MARDI 21 AOÛT 2012
N° 3 463 - 67e ANNÉE
2,20 €

WIGAN AU CŒUR D'UN CLUB UNIQUE

FRANCE football
francefootball.fr

FORMATION

Quand la France sort le grand jeu

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 3,20 € | CANADA 4,75 $CA | DOM 3,30 € | ÎLE MAY. 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | LUXEMBOURG 3,20 € | MAROC 27 MAD | NCAL 845 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,80 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,00 DIN | ISSN 0015-9557 | PHOTOS PIERRE LA BATTAGLIERE

LILLE SUR ORBITE

Avec son fantastique nouveau stade et son effectif haut de gamme, le LOSC a tous les atouts pour concurrencer le PSG sur la scène française et briller sur la scène européenne

M 00705 - 3463 - F: 2,20 €

DESPERADOS

TEQUILA SPIRIT*

NEW

NOUVEAU DESPERADOS FUEGO

*Desperados Fuego est une bière aromatisée Tequila, Gold Tequila, arôme épicé.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT H Entreprise RCS Nanterre 414842062

4 L'ÉVÉNEMENT
LILLE
Ça lui va comme un grand

PIERRE LAHALLE/DPPI

AU CŒUR DE...
À Wigan et nulle part ailleurs 14

THIERRY GROSJEAN

DUMAS
« Il y a un vrai vide, c'est dur... » 24

JEROME PREVOST

12 | VOYAGE EN BALLON
18 | PORTRAIT
Ben Khalfallah, merci la crise !
20 | ÉTUDE
La France veut sortir le grand jeu
26 | GRAND ANGLE
Doublure, ce n'est pas une sinécure !
28 | DOSSIER
Bayern, et maintenant ?
34 | HORS JEU
Cécifoot, plein les yeux
36 | INCROYABLE MAIS FOOT
Le croque-mort qui enterra l'Angleterre
42 | ACTU
Zoom L1
46 | Zoom L2
49 | Zoom étranger
54 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

BIENTÔT LE « TOUTANHO »

CHAQUE GRAND CLUB NOURRIT SA PUISSANCE, sa domination, son arrogance, de celles de son ennemi.
Que serait le Real sans le Barça, Manchester United sans Chelsea, Arsenal ou Manchester City, le Bayern sans Dortmund, l'AC Milan sans l'Inter et la Juventus, Anderlecht sans le FC Bruges, Benfica sans Porto, Alain Delon sans Jean-Paul Belmondo?
On voit donc d'ici le danger qui guette Paris-SG, appelé mécaniquement, ou plutôt financièrement, à dominer le football français dans les années qui viennent. Sauf, bien sûr, si un petit village d'irréductibles footballeurs entre en résistance.
On redoute pour lui que ce ne soit pas l'OL, qui a trop voulu se prendre pour ce qu'il n'a jamais été, même au plus fort de sa domination hexagonale, à savoir un vainqueur potentiel de la C1, et qui en paie aujourd'hui les lourdes conséquences.
On craint pour lui que ce ne soit pas l'OM, pour d'autres raisons, disons plus structurelles, qui lui interdisent d'attirer des investisseurs autres que des petits rigolos qui se font passer pour ce qu'ils ne sont pas.
On peut penser, en revanche, que ce sera Lille, parce que la façon de grandir du club nordiste est naturelle. Pas d'EPO, ni d'hormones de croissance, ni de faux-semblant, là-dedans. Rien qu'un plan sur dix ans, parfaitement conduit, avant d'être sublimé dans son ultime phase par la présence conjointe d'un président méthodique, Michel Seydoux, d'un entraîneur emblématique, Rudi Garcia, et d'un joueur stratosphérique, Eden Hazard, qui lui a offert les clés d'un paradis.
On peut appeler cela de la chance, mais il se trouve que la chance est une qualité professionnelle. Avec son nouveau et superbe stade, élément indispensable d'un développement accompli (parlez-en à Jean-Michel Aulas, qui a du bol que la France organise l'Euro 2016, car sinon son stade des Lumières serait sans doute resté à jamais dans l'obscurité), son centre d'entraînement high-tech, son statut d'européen et son effectif haut de gamme, le LOSC n'est plus seulement « bankable » (prononcez « banekébeule »). Il est « vendable » (prononcez « vendable »). Ce qui signifie que si son actionnaire principal décidait de s'en séparer – hypothèse si peu farfelue qu'il l'évoque lui-même dans le dossier que nous consacrons au changement de monde acté vendredi dernier –, on ferait la queue pour lui succéder.
En attendant, la vérité naîtra comme toujours du terrain. Le 2 septembre prochain, la confrontation du LOSC et du PSG n'aura rien à voir avec toutes celles qui l'ont précédée. On peut déjà appeler ce match le « toutanho » (prononcez « tout en haut » et non pas « toutagneau »), bien autre chose que cet affreux clasico (prononcez « prendre les gens pour des imbéciles ») que depuis des lustres, et à grand renfort de beuglements, on nous ressert deux fois l'an. ■

"Aujourd'hui, on ferait la queue pour succéder au président lillois."

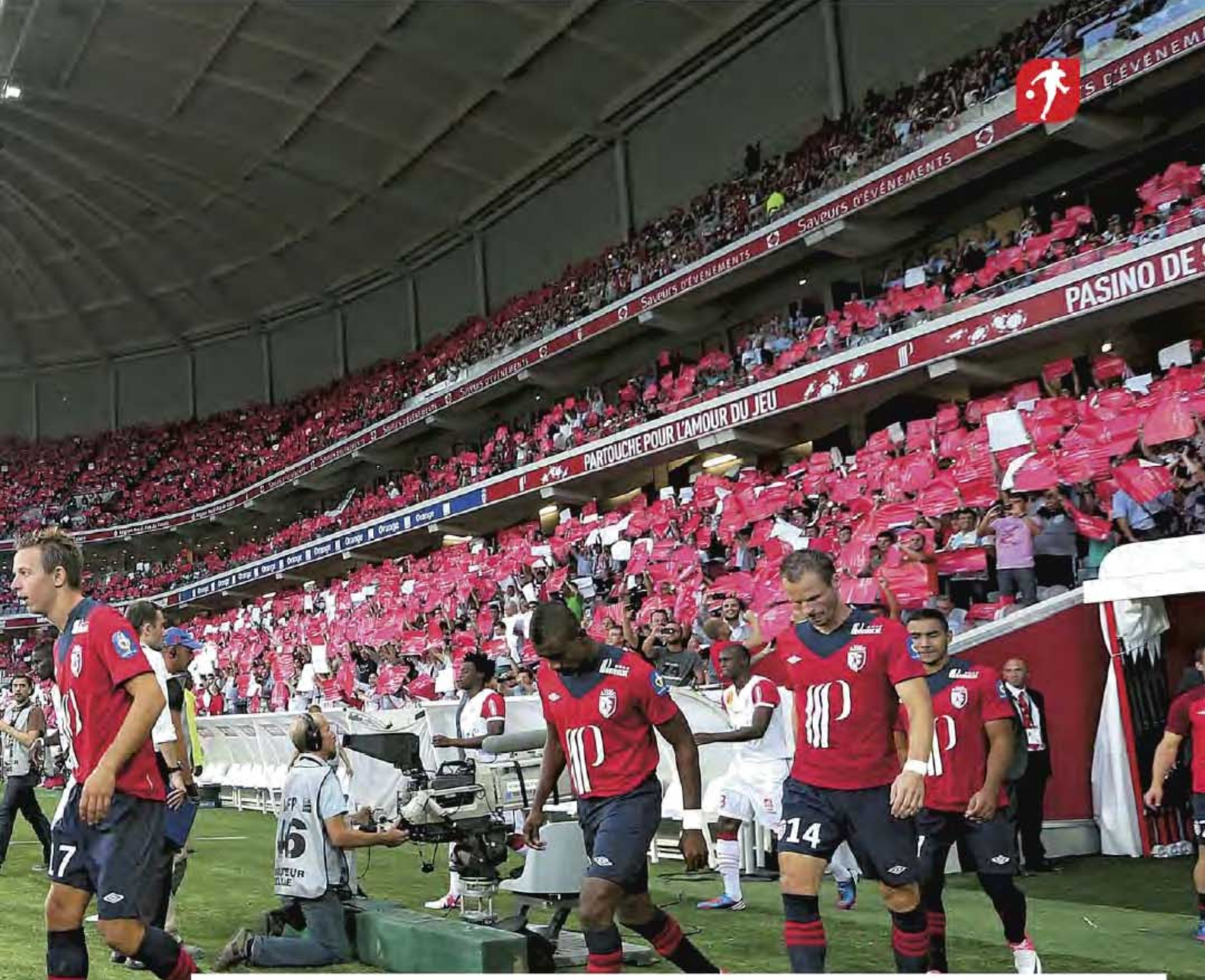
Vendredi prochain

MONTPELLIER-OM
LE PREMIER CHOC !

LILLE

ÇA LUI VA COMME UN GRA

UN NOUVEAU STADE, un barrage de Ligue des champions... Le club nordiste vit décisifs. Et continue à grandir, à son rythme. PHOTOS PIERRE LABLATINIÈRE



ND

des jours

YOANN RIOU,
à Lille
yriou@francefootball.fr

MICHEL SEYDOUX, président de Lille, n'a même pas bu de champagne. Et pourtant, en ce vendredi 17 août 2012, l'occasion était belle avec le premier match de son équipe dans ce tout nouveau Grand Stade Lille Métropole garni par plus de 47 000 spectateurs, contre Nancy (1-1). Une arène ultramoderne, la plus high-tech de Ligue 1, sans grillages entre tribunes et terrain, avec toit mobile, pelouse rétractable et une capacité de 50 157 places, située à Villeneuve-d'Ascq, dans la banlieue est. C'est sûr que ça change du tout au tout par rapport au frigo du Stadium Nord... Locataire de ce nouveau stade (Eiffage et la communauté urbaine de Lille en sont propriétaires), le LOSC change d'ère, mais son président reste humble. « On se garde de tout excès. Les gens du Nord sont discrets et efficaces, ce que l'on essaie d'être. On aime faire la fête sans être trop exubérants. »

Au lendemain de ce baptême, Michel Seydoux eut une jolie formule pour illustrer son état d'esprit : « Le baby blues, ça exprime bien mon sentiment. Dans le baby blues, il y a une forme de tristesse, mais de tristesse positive. C'est normal quand on a travaillé aussi longtemps tous ensemble autour d'un projet et qu'il est finalisé... Le stade est né... »

Pas question de s'enflammer : « J'ai l'impression qu'on va doucement, qu'on avance progressivement et qu'on garde le même rythme. Il y a eu des événements qui ont marqué la progression du club : le nouveau centre d'entraînement en 2007, le doublé Coupe de France-Championnat en 2011 et ce nouveau stade. Mais on ne cherche pas à accélérer. Il faut essayer de s'installer parmi les grands clubs français. On traverse la crise comme les autres clubs français. On doit être extrêmement attentif, car un faux pas est vite arrivé. La crise, pour moi, c'est positif, c'est dans ces moments-là que l'on se régénère. »

« STABILITÉ ET TRAVAIL. » Et le LOSC s'en sort mieux que l'OL et l'OM, par exemple, dans cette période très délicate. Pas étonnant, donc, que les éloges pleuvent. « Lille, c'est le club du futur, assure par exemple le défenseur de Nancy Sébastien Puygrenier. Il va grandir encore. » Frédéric Thiriez, président de la Ligue, se montre dithyrambique : « La réussite du LOSC tient en deux mots : stabilité et travail. La stabilité est incarnée par Michel Seydoux, président depuis dix ans, qui conserve le même entraîneur, Rudi Garcia, depuis 2008. Le travail, associé à la compétence et à la patience, c'est ce qui a permis la réalisation du Grand Stade, un atout formidable pour le club, à la fois sur le plan économique et sportif. » Noël Le Graët, président de la FFF, apprécie également : « À Lille, il y a un bon équilibre entre sport et économie. Comme ils font les choses avec intelligence, on peut leur faire confiance pour avancer. Lille est dans la cour des très grands en France et a beaucoup de qualités pour commencer à s'intéresser à l'Europe. » L'actuel président du RC Lens,

Le capitaine Rio Mavuba, qui vient de réintégrer l'équipe de France, symbolise bien la stabilité et les ambitions lilloises.

Luc Dayan, qui dirigea le club lillois (mars 2000-mars 2001), y va aussi de sa tresse de lauriers : « Ce qui arrive au LOSC, c'est tout sauf un miracle. C'est essentiellement du boulot. C'est un projet écrit depuis 1999, pensé, et qui a été mis en application. Et Michel Seydoux fait un travail extraordinaire. »

Cet été, Lille a certes perdu son meilleur joueur, Eden Hazard, mais a récupéré 40 M€ avec son transfert à Chelsea. Et la bande à Rudi Garcia a aussi récupéré, sans dépenser un centime, l'Ivoirien Salomon Kalou, en fin de contrat à Chelsea. C'est d'ailleurs lui, titulaire lors de la dernière finale de Ligue des champions, contre le Bayern, qui a égalisé contre Nancy, vendredi, sur un service de Marvin Martin, autre recrue de poids.

PROCHAINE ÉTAPE, LA VENTE DU CLUB ? Lille va bien, mais risque gros avec son barrage de Ligue des champions contre le FC Copenhague (match aller ce mardi au Danemark, retour à domicile le 29 août). Une élimination serait un énorme couac. « La qualification est essentielle, admet Seydoux. Ce barrage a une importance sportive évidente, et il ne faut pas oublier l'importance économique… Mais ce ne serait pas une catastrophe. »

Le champion de France 2011 vit donc des jours brûlants. Sans compter que, quatre jours après le retour Lille-Copenhague, l'équipe de Rio Mavuba reçoit en Championnat… le PSG (dimanche 2 septembre). « Paris nous oblige à être encore plus performants, explique Michel Seydoux. Ce n'est pas dans l'intérêt de la Ligue 1 qu'il y ait un monstre dominant, il faut qu'il y ait aussi de vrais challengers. »

À plus long terme, quelles sont les prochaines échéances pour le LOSC ? Le voisin Luc Dayan n'a pas beaucoup de doutes : « La prochaine étape, ce sera la vente du club, le changement d'actionnaires et, donc, de présidence. Michel *(Seydoux)* ne s'en est pas caché. Il a dit qu'une fois que le Grand Stade serait livré, il envisagerait de céder sa participation, un ou deux ans après. Ça ne va pas se faire en cinq minutes. Ils ne vont pas vendre à n'importe qui, n'importe comment. Tous les fondamentaux sont en place : super centre de formation, super stade, super management. Je ne vois pas quel club pourrait être plus attractif. Je pense que ça va rester un des meilleurs clubs français pendant longtemps. »

Mais qu'en pense Michel Seydoux, qui détient 60 % du LOSC ? « Je m'occupe, comme tout être humain, de ma succession. À mon âge *(65 ans en septembre)*, ce ne serait pas raisonnable de ne pas le faire. J'y pense, mais je ne suis pas obsessionnel. Je pense que tous les clubs et toutes les entreprises, à un moment donné, changent de propriétaire. La vie est faite de cycles. Il y a encore de fabuleux challenges. Maintenant, il y a toute la phase passionnante du développement. L'échéance, je ne l'ai pas fixée. Ça dépend de mon énergie. Aujourd'hui, je n'ai pas de négociation avec qui que ce soit. Ce qui m'intéresse, c'est la continuité du club. Le jour où j'aurai quelqu'un en face de moi qui pourra proposer un projet de continuité… Mais j'ai besoin de quelqu'un qui comprenne l'histoire. Si je le trouve, eh bien, oui, un jour… » ■ **Y. RI.**

MARC FRANCOTTE

La valse des millions

FRÉDÉRIC PAQUET, DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DU LOSC, COMMENTE LES ENJEUX CHIFFRÉS DÉTERMINANTS DU CLUB NORDISTE.

5
(EN MILLIONS D'EUROS, LE LOYER ANNUEL QUE VA VERSER LE LOSC POUR UTILISER LE GRAND STADE)

« On va verser ce loyer pendant trente et un ans à la communauté urbaine de Lille, souligne Frédéric Paquet. C'est le premier stade en France qui va avoir un loyer en adéquation avec l'outil. Jusqu'à présent, il y avait toujours plus ou moins des arrangements historiques avec les collectivités locales : les loyers n'étaient pas chers. Pour le Stadium Nord, on ne payait quasiment rien : 30 000 € par an. C'est sûr que le Stadium Nord n'a rien à voir avec le Grand Stade Lille Métropole. On entre désormais dans une vraie relation professionnelle, d'échanges commerciaux. Il est normal que la communauté urbaine loue le stade au prorata de ce que représente le bâtiment. On a sûrement un des loyers les plus chers de France en matière de stade, mais maintenant on a aussi une des plus belles enceintes du pays. On n'est pas propriétaire du stade, mais on participe au financement par le loyer. Le LOSC est un financeur important de ce stade, qui a coûté 280 M€, sans compter l'aménagement des abords. En intégrant les intérêts, avec notre loyer, on va quasiment payer un tiers du stade. »

10
(EN MILLIONS D'EUROS, CE QUE VA RAPPORTER LE GRAND STADE AU LOSC LA PREMIÈRE ANNÉE)

« On va avoir 25 M€ de recettes supplémentaires liées au stade, la première année, et 15 M€ de dépenses en plus, liées au stade aussi. On devrait donc avoir un gain, un résultat net de 10 M€, pour cette première année. Un stade comme celui-là coûte cher. On pense, comme ce fut le cas au Stadium, que chaque année qui passe nous permettra d'augmenter le résultat net. Du côté des ventes *(de billets)*, on n'a pas forcément tiré la quintessence de nos recettes. Le fait d'améliorer le résultat net dépendra aussi de la capacité à optimiser nos dépenses. Si l'on avait été propriétaire de ce stade, on aurait eu un actif immobilier important. Mais ç'aurait été plus important d'un point de vue capitalistique qu'au niveau de l'exercice comptable sur l'année. Ce que l'on payera en loyer, on l'aurait payé en remboursement du stade, il aurait fallu emprunter. »

15
(EN MILLIONS D'EUROS, L'ENJEU FINANCIER MINIMAL DE LA QUALIFICATION POUR LA PHASE DE POULES DE LA LIGUE DES CHAMPIONS)

« Une participation à la phase de groupes de la Ligue des champions, ça rapporte entre 15 et 20 M€. C'est 20 % de notre budget, c'est bien sûr très, très important, ce n'est pas un secret. Quand un club se donne les moyens de jouer le haut du tableau de la Ligue 1, il faut participer à la Ligue des champions le plus souvent possible, parce que c'est une source de revenus très importante. L'impact d'une qualification est primordial. Si, par malheur, on ne se qualifiait pas pour cette phase de poules cette saison, on vivrait, mais ce serait plus compliqué. La participation à l'Europa Ligue *(dans laquelle sera reversé le LOSC en cas d'élimination contre Copenhague)*, ça rapporte entre 3 et 5 M€. C'est le jour et la nuit avec la Ligue des champions, deux choses complètement différentes, tant financièrement que sportivement. »

100
(EN MILLIONS D'EUROS, LE BUDGET 2012-13 DU LOSC)

« C'est le plus gros budget de l'histoire de ce club. Pour se maintenir parmi les meilleurs en France, il faut un tel budget On a le quatrième de la Ligue 1, derrière le PSG, l'OL et Marseille. On se rapproche de l'OL *(145 M€ environ)* et de l'OM *(110 M€)*. D'après ce que je lis, leurs budgets auraient tendance à diminuer, alors que le notre augmente. L'écart se réduit. Notre budget est important au niveau français, mais si l'on compare avec les meilleurs clubs européens, il demeure modeste. Il nous permet de jouer le haut du tableau en France et il est correct en Europe. » ■ **Y. RI.**

PUMA®

puma.com/forreal

DU FOOTBALL... DU VRAI !

OLIVIER GIROUD NOUVEAU CANONNIER EN CHEF "MADE IN FRANCE"

TENTE DE GAGNER TON ENTRAÎNEMENT PRIVÉ AVEC OLIVIER GIROUD SUR PUMA.COM/FORREAL

evoSPEED
+LÉGÈRE, +RAPIDE

SCANNE POUR TENTER DE GAGNER

Règlement officiel ici

Plus d'informations et liste des magasins participants sur : **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

PEDRETTI-BÉRIA

« Une élimination serait douloureu

CONTRE LE FC COPENHAGUE, auquel les Lillois rendent visite ce mardi en barrage aller de Ligue des champions, les gros, très gros. Le milieu de terrain et le défenseur du LOSC en sont conscients. **TEXTE** YOANN RIOU

UN LIEU : LE CENTRE D'ENTRAÎNEMENT DE LUCHIN, dans la banlieue lilloise. Un thème : le barrage de Ligue des champions que les Nordistes disputent contre les Danois du FC Copenhague (match aller ce mardi au Danemark, match retour au Grand Stade de Lille le mercredi 29 août). Deux interlocuteurs : le défenseur Franck Béria, vingt-neuf ans, au club depuis 2007, et le milieu de terrain Benoît Pedretti, trente et un ans, arrivé, lui, à l'été 2011.

Pendant une heure, les deux coéquipiers vont passer beaucoup de temps à se marrer. « Il y a une grosse complicité entre nous, souligne Béria. On s'occupe tous les deux de la caisse des amendes de l'équipe. » On avait l'image d'un Pedretti beaucoup plus réservé, mais l'international blague volontiers. « Oui, c'est une imposture, jure son copain Béria. Je pensais qu'il était sérieux, mais c'est un grand malade ! » L'un et l'autre ont insisté sur la très bonne ambiance qui règne dans le groupe et, entre deux rigolades, ils ont parlé de Copenhague avec un grand sérieux.

« Ce barrage de Ligue des champions contre Copenhague ne constitue-t-il pas l'un des rendez-vous les plus importants du LOSC depuis longtemps ?

BENOÎT PEDRETTI : Je ne pense pas. La saison du titre de champion de France 2010-11, ç'avait été aussi important pour le LOSC, même plus ! Et, surtout, il y a eu la finale de la Coupe de France 2011 *(victoire 1-0 contre le PSG)*. C'était beaucoup plus important que ces deux matches contre Copenhague.

FRANCK BÉRIA : Ce ne sont pas les deux matches les plus importants de la saison qu'on va disputer contre Copenhague, mais presque.

se »

Nordistes jouent

Franck, vous pensez donc que ce barrage est plus important que ce qu'en dit Benoît ?

BÉRIA : Ben, il dit n'importe quoi ! *(Il rit aux éclats.)*

PEDRETTI : 2011, c'est une page d'histoire qu'a écrite le LOSC avec le doublé Coupe de France-Championnat *(Pedretti, qui était encore à Auxerre, n'a pas participé à cette aventure)*. C'était énorme dans l'histoire du club. Là, bien sûr que si l'on se qualifie pour la phase de groupes de la Ligue des champions, ça améliorera grandement notre saison.

BÉRIA : Ce qu'on a vécu en 2011, c'était exceptionnel. On a envie de perpétuer ça, on veut s'attacher à garder ce "kiff" en nous qualifiant pour la phase de groupes de la C1.

PEDRETTI : Quand on est en Ligue des champions, on pense que c'est normal. Mais demandez à l'OL et à l'OM... Ils ont participé plusieurs années de suite à la C1, on ne s'en rend pas compte, mais c'est extraordinaire !

Que pensez-vous du FC Copenhague ?

BÉRIA : Je ne suis pas sûr qu'en valeur intrinsèque on ait de complexe à faire. Néanmoins, sur deux matches... ça peut être très compliqué. Les Danois sont très physiques. Ils avaient fait un bon match contre le Barça *(1-1, le 2 novembre 2010, à Copenhague, en phase de groupes de C1)*. Il faut mériter la Ligue des champions. C'est très compliqué.

PEDRETTI : Le problème avec Copenhague, c'est qu'on ne connaît personne. On a eu quelques jours pour découvrir cette formation. Toutefois, on doit être assez forts pour n'avoir à gérer que nous-mêmes. À nous d'être à notre niveau.

Rencontrer Copenhague, ce n'est quand même pas très excitant ?

BÉRIA : Je trouve ça bien. Le Danemark, on n'y est jamais allés.

PEDRETTI : Moi non plus, je n'y suis jamais allé. C'est comme l'an dernier : après le tirage au sort de la phase de poules de la C1 qui nous a placés avec l'Inter, le CSKA Moscou et Trabzonspor, les gens avaient dit que c'était un bon tirage. Finalement, on a terminé derniers du groupe *(avec une seule victoire, trois nuls et deux défaites)*. Parfois, il vaut mieux se taire.

Benoît, vous avez déjà vécu un barrage de C1, en 2010, avec Auxerre. Vous aviez créé une très grande surprise en éliminant le Zénith Saint-Pétersbourg (0-1, 2-0). Ça pourrait vous servir ?

PEDRETTI : Il n'y avait aucun gars du Zénith qui nous connaissait. Purée, on va en conférence de presse, la veille du match aller, avec le coach *(Jean Fernandez)*. Et là, il y a un journaliste russe qui nous demande si on vise la Ligue des champions ou le Championnat de France. On s'est alors regardés avec le coach... Ce journaliste ne savait pas qu'on jouait le maintien ! Peut-être que le Zénith nous a pris un peu de haut. Ce sera aussi, pour nous, l'erreur à ne pas commettre contre Copenhague. Mais on est mis en garde.

Une élimination contre Copenhague serait un coup terrible pour le LOSC, non ?

PEDRETTI : Économiquement, c'est sûr que ce serait super compliqué, il y aurait un manque à gagner. Ce serait une grande déception. Parce qu'il y a le nouveau stade... Il y a une grosse pression. On doit passer. On n'a pas le droit de se déchirer. Si le LOSC veut continuer de grandir, on se doit de jouer la Ligue des champions. Une élimination, ce serait un gros coup d'arrêt pour le club, pour les joueurs.

BÉRIA : On ne déposera pas le bilan non plus. Mais ce serait plus qu'une grosse déception. Ce serait douloureux.

N'éprouvez-vous pas une envie de revanche par rapport à votre élimination, la saison passée, en phase de groupes ?

PEDRETTI : Lors de certains matches de C1, la saison passée, on a mené au score avant de se faire remonter. Peut-être qu'avec l'expérience emmagasinée on ne reproduira pas les mêmes erreurs. On a envie de pouvoir jouer trois matches de phase de groupes cet automne dans le nouveau stade. Ce n'est pas pour dénigrer, mais au Stadium Nord, avec seulement 17 000 personnes, c'était compliqué. Si ça se trouve, des matches où l'on perdait des points là-bas, on les gagnera dans le Grand Stade.

BÉRIA : J'ai été écœuré par l'élimination, la saison passée. Oui, écœuré, c'est le bon mot. Ça faisait même chier, pour parler très franchement. Le groupe était à notre portée. On avait joué un peu contre nous-mêmes. On avait fini par une grosse frustration à domicile *(0-0 contre les Turcs de Trabzonspor, lors de la dernière journée, le 7 décembre 2011 ; avec une victoire, Lille aurait été qualifié)*. Avant le match, les gens pensaient que c'était fait... Après, on était dégoûtés. C'était frustrant.

N'avez-vous pas "déconné" en C1 ?

BÉRIA : Déconné, je ne pense pas. Ça paraît simple comme ça, mais c'est un niveau vraiment différent de la Ligue 1, de l'Europa Ligue.

PEDRETTI : Quand tu fais des erreurs en C1, ça ne pardonne pas.

N'aviez-vous pas fait preuve de suffisance ?

PEDRETTI : Je ne crois pas. Tout le monde pense que l'on va passer contre le FC Copenhague, comme tout le monde pensait la saison dernière qu'on finirait deuxièmes de notre groupe *(ce sont les Russes du CSKA Moscou qui avaient terminé deuxièmes, derrière l'Inter)* et qu'on se qualifierait donc pour les huitièmes de finale. En fin de compte, on n'est pas sortis de notre poule. Rien n'est jamais gagné. Le lendemain du tirage qui nous a donné Copenhague, dans les journaux, on évoquait un "tirage clément" pour le LOSC. Clément ? Mais va te taper Copenhague, le match au Danemark, et tu verras après...

> JE NE SUIS PAS SÛR QU'EN VALEUR INTRINSÈQUE ON AIT DE COMPLEXE À FAIRE. NÉANMOINS, SUR DEUX MATCHES... ÇA PEUT ÊTRE **TRÈS COMPLIQUÉ.**
> Franck Béria

BÉRIA : Pour Copenhague, c'est pareil, il doit y avoir beaucoup d'attente au Danemark, au sein du club. Ils ne vont pas lâcher le morceau, nous ouvrir les portes comme ça.

Maintenant vous évoluez au Grand Stade Lille Métropole... Très honnêtement, dites-nous comment c'était, le Stadium Nord...

PEDRETTI : Très, très honnêtement ? Je pense que... *(Il se met à rire.)*

BÉRIA : C'était le Kosovo *(il éclate de rire aussi)*. Non. Faut pas critiquer... Franchement, on s'est fait de bons souvenirs dans l'ancien stade. Ce n'est pas un stade très glamour, mais ce n'était pas invivable non plus. On a eu de bons résultats là-bas, on avait une identité dans cette enceinte.

PEDRETTI : Les spectateurs faisaient le maximum pour mettre de l'ambiance. Ils avaient du mérite, ils étaient courageux, parce que, quand il pleuvait, qu'il y avait du vent, qu'il faisait froid, ils n'étaient pas à l'abri.

BÉRIA : On les a fait se réchauffer, aussi *(rire)*.

Jouer le barrage retour contre Copenhague dans votre nouveau stade de 50 000 places, est-ce un gros avantage ?

BÉRIA : Si les douches fonctionnent, oui... *(Les deux joueurs se marrent.)* Ce stade est impressionnant.

PEDRETTI : C'est un vaisseau, quelque chose d'énorme. Pour nous, c'est un atout indéniable.

BÉRIA : Au début, le projet était mal engagé, il y avait eu du retard dans la construction. Honnêtement, qu'il soit là physiquement aujourd'hui, c'est top. C'est franchement énorme. Il faut voir maintenant ce que nous allons y faire... Mais il donne un nouvel essor, un nouveau standing au club.

Et vous n'allez donc faire qu'une bouchée de Copenhague !

BÉRIA : Ah non ! Si vous pensez ça, c'est que vous n'avez rien compris à tout ce que nous avons dit... *(Rire.)*

PEDRETTI : Si on élimine Copenhague, les gens vont dire que c'est normal. Et si on se fait éliminer, on va nous mettre plus bas que terre, on se fera fracasser. C'est notre métier qui veut ça... On ne prend pas Copenhague à la légère.

Rudi Garcia, le coach, vous a-t-il mis la pression tous les jours par rapport à Copenhague ?

BÉRIA : Même pas. On a bâti une équipe pour se qualifier pour la phase de groupes, on a travaillé pour ça. Il n'y a pas besoin de nous rappeler la chose. Il y a beaucoup d'attente. Mais on sait gérer ça.

Et le président du LOSC, Michel Seydoux, a-t-il insisté sur l'importance de l'enjeu ?

BÉRIA : Il est venu me braquer et m'a dit : "Ne déconne pas, fais pas le con, tu ne laisses pas passer le ballon, sinon je te shoote !" *(Il éclate de rire.)* Le président, il est très bien, oui.

PEDRETTI : Le président, il est trop cool.

La saison dernière, Béria et ses coéquipiers n'étaient pas venus à bout des Turcs de Trabzonspor au Stadium Nord et avaient fini derniers de leur groupe en C1.

STEPHANE MANTEY

Pas de discours à la Rambo?

PEDRETTI: Ah non, ce n'est pas son style! Il ne met aucune pression. Franchement, il est top.

BÉRIA: Il sait montrer que c'est lui le patron quand il le faut. Mais il n'est jamais envahissant.

PEDRETTI: Il a toujours un mot pour rigoler. Purée, le mec – non, faut pas dire le mec... –, le président, c'est son argent, il nous paie avec son propre argent, il met son argent dans le foot. Il y a un profond respect de notre part pour des gens comme ça. C'est énorme. Il te paie, il te fait vivre.

BÉRIA: Moi, je le "chècke" *(se saluer en se tapant dans les mains)*, le président, parce qu'il est super cool, décontracté. Mais je le vouvoie. On l'appelle "président". Même si on est très à l'aise, il y a un profond respect. L'ambiance au sein du club, elle est à son image. Il se régale quand il nous voit jouer, c'est notre plus grand plaisir.

Quelles équipes voudriez-vous rencontrer si vous vous qualifiez pour la phase de groupes de la Ligue des champions?

BÉRIA: J'aimerais bien tomber dans un groupe plus huppé que l'an dernier sur le papier. Ça permettrait de voir où l'on se situe. Honnêtement, tu ne fais pas la Ligue des champions pour jouer contre Trabzonspor...

PEDRETTI: Je ne suis jamais allé à Manchester. J'aimerais bien découvrir aussi le nouveau stade de la Juve *(en service depuis un an)*, un club que j'aime bien.

On vous voit très détendu alors que le LOSC vit des jours très, très importants...

PEDRETTI: Notre qualité, c'est de ne pas se prendre la tête. Purée, quand on est arrivés à la causerie *(du coach)* avant le match à Saint-Étienne *(victoire lilloise 2-1, le 11 août)*, t'avais un mec de l'équipe qui avait mis une cravate, alors qu'il ne fallait pas la mettre, un autre avait oublié d'enlever l'étiquette de son costume, un autre avait encore le carton autour du col de la chemise. Et deux autres, Lolo *(Laurent Bonnart)* et Flo *(Florent Balmont)*, avaient un costard trop grand. On a tous rigolé. On arrivait à déconner deux heures avant le premier match de Championnat de la saison, alors qu'on aurait dû être stressés. Ça montre qu'on prend beaucoup de recul, c'est notre force.»

■ **Y. RI.**

SI ON SE FAIT ÉLIMINER, ON VA NOUS METTRE PLUS BAS QUE TERRE, ON SE FERA FRACASSER. C'EST NOTRE MÉTIER QUI VEUT ÇA. Benoît Pedretti

JACOBS ET LE CHANT DES SIRÈNES

LE TECHNICIEN BELGE, ARRIVÉ CET ÉTÉ À LA TÊTE DU FC COPENHAGUE APRÈS PRESQUE CINQ ANNÉES À ANDERLECHT, EST UN HOMME D'UNE PRUDENCE LÉGENDAIRE DANS LE JEU. MAIS LES APPARENCES SONT PARFOIS TROMPEUSES...

EN BELGIQUE, Ariel Jacobs (58 ans) a la réputation d'être un technicien frileux doublé d'un homme charmant et très intelligent. L'intéressé, licencié en interprétariat, parle plusieurs langues et a travaillé naguère comme interprète à l'OTAN, avant de prendre les rênes du RWDM en 1999, son premier poste d'entraîneur à plein temps. Jacobs était il y a encore trois mois l'entraîneur d'Anderlecht, qu'il vient de mener au titre de champion de Belgique pour la deuxième fois en trois ans. Mais comme dans les vieux couples, le temps (il était arrivé en novembre 2007) a fait son œuvre et ces deux-là ont divorcé, avant que le Flamand ne cède aux chants de la (petite) sirène de Copenhague, laquelle se prénomme d'ailleurs Ariel (dans le film de Disney). «Le FC Copenhague est un club qu'on peut comparer à Anderlecht», confie le natif de Vilvoorde. «Même pression, mêmes ambitions.» On ajoutera mêmes exigences qualitatives au niveau du jeu. En janvier dernier, l'ancien club du désormais sélectionneur anglais Roy Hodgson (en 2000-01) a ainsi viré son entraîneur Roland Nilsson, dont l'équipe était pourtant en tête du Championnat. Pas assez fun.

MIGUEL RIOPA/AFP

Le plus drôle de l'histoire, c'est que le FC Copenhague, finalement devancé par Nordsjælland au terme du dernier exercice, a été chercher un technicien dont la réputation de fantaisiste est proche du degré zéro. En un mot, Jacobs aligne des formations avec un attaquant de pointe et deux numéros 6, des équipes qui ne se découvrent jamais et dont le style austère ferait fuir le plus irréductible des fans. On ajoutera que Jacobs est à peu près tout le contraire d'un joueur de poker. Jamais de changement tactique en cours de match, jamais de surprise dans la compo d'équipe, et des remplacements poste pour poste. À côté, le «Boring Arsenal» (Arsenal chiant) du début des années 90 ressemble à un film de De Funès.

LE CHOIX ENTRE MESSI OU LA TÉLÉ. Voilà donc à quoi doivent s'attendre les Lillois. Une opposition bien en place, avec quelques bons techniciens latino-américains (les attaquants brésiliens Claudemir et Santin, les Costaricains Oviedo et Bolanos), très habiles en contre. «Mes joueurs pensent trop à attaquer et à marquer», se plaint pourtant le technicien belge, dont l'équipe, forcément plus à l'aise à l'extérieur, s'est qualifiée pour les barrages de C1 en allant gagner à Bruges (3-2) après avoir concédé le nul (1-1) chez elle. Car le style Jacobs, qui avait fait ses preuves à La Louvière il y a dix ans (une Coupe de Belgique en 2003), puis à Anderlecht (quatre fois premier de la saison régulière, mais deux titres seulement), a beau être rasoir, il est efficace. Même s'il a perdu cinq joueurs majeurs depuis la saison dernière, dont son attaquant vedette, le Sénégalais Dame N'Doye, double meilleur buteur du Championnat en 2010 et 2011, parti fin juillet au Lokomotiv Moscou, le FC Copenhague, qui a remporté huit des douze derniers titres de champion au Danemark, est leader invaincu après six journées (4 victoires, 2 nuls). Jacobs, qui demande à son staff de lui parler en danois pour mieux apprendre la langue, sait que son équipe ne ressemble plus à celle qui, il y a un an et demi, avait affronté Chelsea (0-2, 0-0) en huitièmes de finale de la Ligue des champions (une première pour un club danois), après avoir tenu en échec Barcelone (1-1) lors de la phase de poules. Mais, comme avant Bruges, il a prévenu ses joueurs: «Vous avez le choix entre serrer la main de Messi ou regarder la Ligue des champions à la télé.» Pour Lille, cette sirène-là résonne comme une alarme... ■

THIERRY MARCHAND

www.malibu.fr

SO MENTHE, SO FRESH !

Malibu Fresh
Fraîcheur Extrême

RECONNU SAVEUR DE L'ANNÉE
Goûté par un jury de consommateurs
2012

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Tellement menthe, tellement frais. Ricard S.A. au capital de 54 000 000 € - 4 & 6 rue Berthelot 13014 Marseille - 303 656 375 RCS Marseille

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Polémique La sagesse d'Abalo

Finalement, ça a été la discipline phare des derniers Jeux Olympiques : opposer l'omnisport au football, parfois en atteignant des sommets de démagogie. Interrogé sur sofoot.com, Luc Abalo, double champion olympique de hand avec les Bleus, a calmé le jeu avec ses collègues footballeurs. « Cette comparaison, ça me gêne toujours que l'on parle en mal d'un sportif en général. Les footballeurs ont beaucoup plus de pression que nous, ça n'est pas comparable du tout ! »

Ettorre Ses connexions sang et or

Stéphane Cassard opéré au genou, Georges Tournay, coach de Boulogne, a fait appel à Michel Ettorre, son ancien comparse à Lens, pour être l'entraîneur des gardiens. Un intérim seulement, car Ettorre devrait filer vers le Cameroun, où l'ex-Sang et Or Rigobert Song, manager des Lions Indomptables, songe à lui pour ce poste en sélection.

LES ZONES TECHNIQUES DANS LE COLLIMATEUR DE L'INSTANCE

SUSPENSION À TOUS LES ÉTAGES

LA COMMISSION DE LA LIGUE FRAPPE D'ENTRÉE !

AU FOND, CHACUN RESTE UN PETIT ÉCOLIER TOUTE SA VIE. À chaque rentrée, son lot de bonnes résolutions. Pour cette reprise, la commission de discipline de la Ligue, elle, a sorti de son cartable une règle de fer : fermeté totale, que ce soit sur le terrain, sur le banc ou… dans les tribunes. En effet, la commission a frappé fort en suspendant à titre conservatoire la tribune populaire sud du stade du Ray, à Nice. Une sanction rare puisque c'est seulement la seconde fois qu'une telle mesure est prise, après Bastia l'an passé, en L2, à la suite d'incidents sérieux. Cette fois, c'est le « spectacle » pyrotechnique des supporters niçois qui a provoqué le courroux des instances. Et pour cause : l'an dernier, les chiffres ont indiqué une recrudescence de ces pratiques dangereuses. « C'est simple : après trois saisons de suite à la baisse, l'an dernier, on a doublé le nombre de ces infractions *(1 721 incidents contre 963 en 2010-11)*, nous indique Pascal Garibian, président de la commission. Il faut donc être très ferme et envoyer un signe fort vis-à-vis de tout le monde, même si nous ne voulons pas être qu'une instance de sanction. Par exemple, les clubs qui montrent qu'ils luttent efficacement contre ces dérives font l'objet d'un reclassement de leur dossier. »

LES COACHES DANS LE VISEUR. Mais les tribunes ne sont pas les seules dans le collimateur. Ainsi, jeudi dernier, Alex Dupont, entraîneur d'Ajaccio, s'est pris six matches de suspension, dont trois ferme, pour « propos injurieux envers le corps arbitral et comportement véhément ». Là encore, cette peine importante traduit une volonté. « L'an dernier, on a constaté trop d'incidents dans les zones techniques », reprend Garibian. Mais l'ancien arbitre français se défend de n'être que dans la sanction. « Le barème de référence indique huit matches pour cette attitude. Nous en avons retenu six, dont trois avec sursis. » La raison : Dupont a fait une lettre d'excuse, suscitant une certaine clémence. Quant aux six joueurs suspendus pour au moins deux matches ferme *(plus un avec sursis pour Aurier, du TFC, notre photo)*, Garibian n'y voit aucun zèle (« le barème indique trois matches ferme normalement »), même si un autre membre de la commission ne cache pas le coup de vis pour la saison : « C'est bien d'envoyer un message de fermeté, ça peut en calmer certains. » ■

PETIT FILET

AMALFITANO LA CARTE DD

Si certains se font du souci avec DD à la tête des Bleus, d'autres y voient un bon signe. Ainsi, Amalfitano, en perte de vitesse depuis sa sélection en février.

« Je ne vais pas commencer à calculer. Mais Deschamps connaît ma ligne de conduite. » Réponse le 29 août avec la liste dévoilée pour Finlande-France (le 7 septembre) et France-Bélarus (le 11).

LA MENACE QUI TUE

Voilà ce qui arrive quand on essaie d'intimider un arbitre. Adis Jahovic, attaquant du FC Wil (D2 suisse), a tout simplement dit à l'homme en noir après avoir été expulsé : « Si je te vois après, je te tue. » Le Macédonien conteste cette version, mais, en attendant, la Ligue helvète lui a infligé dix matches de suspension.

OCAMPOS S'ENFLAMME

Fraîchement débarqué à Monaco pour la somme record de 11 M€ (hors bonus), le jeune Argentin de dix-huit ans Lucas Ocampos a lancé son opération séduction. « Je crois que c'est l'un des plus grands clubs d'Europe. » Mouais…

On espère que ses feintes seront plus convaincantes balle au pied.

ZÉ ROBERTO ET ZIZOU

Six ans après sa retraite, Zidane continue de fasciner anciens partenaires et même ex-adversaires. Ainsi Zé Roberto, plusieurs fois opposé à lui en club ou avec le Brésil, remercie le Ballon d'Or France Football 1998 sur le site de la FIFA. « C'est une chance de jouer à une époque où il y a eu des joueurs de la qualité technique d'un Zidane. Ça peut être frustrant, mais c'est toujours gratifiant, aussi. »

DIDIER FAYRE

Angleterre Ferdinand puni

C'est ce que l'on pourrait appeler l'effet boomerang... prolongé. Car, non content de ne pas avoir été retenu au dernier Euro pour prévenir une cohabitation difficile avec John Terry, à la suite de l'affaire de racisme qui oppose ce dernier à son petit frère Anton Ferdinand, Rio Ferdinand vient de se voir infliger une amende de presque 60 000 € pour un tweet acide sur le témoignage d'Ashley Cole en faveur de Terry : « Chocolat », que l'on pourrait traduire par « Noir à l'extérieur, Blanc à l'intérieur ». La FA a estimé que ce message « faisait référence à une origine ethnique, une couleur ou une race ».

RÉVEILLÈRE **LYON SUR LES DENTS**

LYON N'AVAIT PRÉVU QUE DEUX BILLETS DE TRAIN: un pour le Lyon-Paris de Réveillère, l'autre pour le Paris-Lyon de Bisevac *(lire page 33)*. Il lui en a fallu acheter un troisième, car Réveillère a dû rentrer. Et c'est la soupe à la grimace chez les Gones. Le joueur est un gros salaire qui n'était plus forcément désiré à Lyon. Et patatras! Le latéral droit s'est fait retoquer lors de la visite médicale parisienne. Certaines indiscrétions font état de problèmes aux genoux, qui font grincer des dents à Tola-Vologe. En effet, en 2009, l'ex-Rennais avait refusé de se faire opérer du genou gauche contre l'avis des médecins du club et malgré la pression d'Aulas et Puel, alors coach lyonnais. Et l'OL digère mal cette visite médicale. Mais, en interne, on laisse entendre que le club est décidé à faire la lumière sur tout ça. « Il a joué sans souci chez nous et en équipe de France, faudra qu'on nous explique », grince une voix du club. ■

LÈVE-TÔT ?

« Moi, je ne vais pas pleurer... Si l'on doit jouer à 7 heures du matin, on jouera à 7 heures du matin, ce n'est pas un problème.

FRANCIS GILLOT, À LA SUITE DES REPROGRAMMATIONS DE MATCH DE 14 À 17 HEURES

LE KENYA PISTE DOMENECH

LA RUMEUR EST PERSISTANTE: Raymond Domenech pourrait être le prochain sélectionneur du Kenya. C'est en tout cas le souhait de la fédération de ce pays de l'Afrique de l'Est qui vient de l'inclure dans une liste de dix coaches potentiellement candidats pour reprendre l'équipe nationale. Si les autres Français également cités sont de vieux routiers de l'Afrique, Raymond Domenech est le seul du lot à n'y avoir jamais exercé. Qu'importe ! Il est considéré là-bas comme une pointure, capable de qualifier la sélection pour sa première phase finale de Coupe du monde. Au point que le technicien a souvent été cité parmi les candidats possibles à divers endroits d'Afrique. D'abord en Tunisie après le Mondial 2010, puis en Algérie, avant l'hypothèse du Cameroun où le spectre d'un éventuel Knysna II avec la bande d'Eto'o l'aurait refroidi. La piste qui mène au Kenya sera-t-elle la bonne ?
En coulisse, Domenech affirme qu'il serait davantage tenté par une sélection que par un club. Lors de la dernière CAN, l'ex-sélectionneur des Bleus s'est pris au jeu en regardant tous les matches. D'ailleurs, sur le plateau de Ma Chaîne Sport où il officie en tant que consultant, il avait très vite senti la montée en puissance de la Zambie, futur vainqueur. Peut-être un signe... ■ NABIL DJELLIT

ABDULMONEM AL-JUAIDI/AFP

EN HAUSSE

ÉTERNELS RANGERS

C'est ce qu'on appelle de la fidélité et même

THIERRY GROMIK

de la dévotion. Relégués en D4 écossaise, les Glasgow Rangers ont attiré 50 000 spectateurs, record mondial pour cet échelon. Et mieux que toute la journée en Scottish Premier League.

EN BAISSE

L'ÉTOILE ROUGE ACERBE

Le match d'Europa Ligue de Bordeaux face à l'Étoile Rouge

MARC FRANCOTTE

(match aller ce jeudi) est déjà lancé : des fans serbes ont envahi la page Facebook des Girondins pour y proférer menaces et insultes. Ça promet à Belgrade...

Chronique

Par **Patrick Sowden**

Les envahisseurs

Question d'un journaliste à Didier Deschamps entendue au Havre la veille de France-Uruguay: « La justice vient de renvoyer devant le tribunal correctionnel Ribéry et Benzema dans l'affaire Zahia. Ne trouvez-vous pas qu'il s'agit d'une drôle de coïncidence que cela survienne la veille du match de rentrée des Bleus ? »
Bon sang, mais c'est bien sûr ! Mais alors tout s'explique... Les Bleus dans le mou, les footeux dans le bling, le désamour et tout ça...
Des mois que les plus éminents cerveaux cherchent la cause de cette chienlit.
Des éditorialistes avec ou sans écharpe, des sociologues, des archéologues, des philosophes, des entomologistes, des ministres, des chefs étoilés, des limonadiers, bref toute la crème un tant soit peu neuronée a balayé le champ des possibles : problème d'éducation, déresponsabilisation, perte des valeurs, reflet de la société, etc., comme autant d'hypothèses intelligentes. Balayées par cette seule « drôle de coïncidence ». Parce qu'une coïncidence qui succède à une autre, c'est pas drôle, c'est louche. Autant de verrues sur le ballon rond, c'est forcément suspect. Ça ne peut être que le fruit blet d'un complot. On peut le dire maintenant : des forces souterraines agissent insidieusement et sapent le sport roi. Elles préparent l'après. L'après-football, bien sûr. La conspiration est en marche. La justice est un des multiples bras armés de cette pieuvre malfaisante ; les médias qui zooment sur les mauvais comportements des joueurs en sont un autre. Et puis il y a les agents dormants, ceux qui s'infiltrent dans les rangs de nos footballeurs pour mieux les affaiblir de l'intérieur. Regardez bien Nasri, M'Vila, Domenech, Ribéry, Benzema, pour ne citer que les têtes de gondole des dernières saisons, ils ont le petit doigt raide. Ils sont là, de plus en plus nombreux. Le football est en danger. Vite, élisons David Vincent, le héros des Envahisseurs, à la tête de la Fédé ! ■

À WIGAN ET NULLE PA

MÊME BATTU PAR LE CHAMPION D'EUROPE pour l'ouverture du Championnat, le petit club du Lancashire s'émerveille tous les jours

PHILIPPE AUCLAIR, à Wigan
pauclair@francefootball.fr

PHOTOS
THIERRY GROMIK

« REGARDEZ CETTE PELOUSE... Ça ne vous donne pas envie de jouer ? » Dave Whelan, soixante-quinze ans, contemple depuis sa suite présidentielle le stade auquel ses initiales servent de nom. Au travers d'un épais rideau de pluie, Whelan ne voit que le rectangle vert et les quatre murs des tribunes. Pendant la guerre, se souvient-il, c'est là qu'il allait jouer avec ses camarades, longtemps avant que ne se construise ce DW Stadium où son club reçoit les grands, comme Chelsea ce dimanche. C'était un champ en friche où l'armée britannique mettait au rebut les armes qui n'étaient plus bonnes pour le service. « Pour nous autres, gamins, vous imaginez ? On trouvait de vieilles cartouches, des fusils dont on avait ôté la culasse », se souvient-il.

Pour celui qu'on surnomme « M. Wigan », rien n'a donc changé : ce site est toujours un terrain de jeu. Mieux, il est désormais le théâtre d'un miracle recommencé chaque saison depuis 1995, lorsque l'ancien joueur des Blackburn Rovers (avec qui il joua une finale de Cup en 1960, au cours de laquelle il se brisa une jambe) décida de se servir de sa fortune amassée dans la grande distribution, supermarchés et magasins de sport, pour inventer le Wigan Athletic Football Club. Inventer : le mot n'est pas trop fort. Au Museum of Wigan Life, le musée de l'histoire de la ville, pas un seul footballeur ne figure au tableau d'honneur des célébrités locales. On reconnaît les musiciens de The Verve, l'acteur shakespearien Ian McKellen (Gandalf dans la trilogie filmée du *Seigneur des Anneaux*), plus un joueur de rugby à treize, Billy Boston, qui représenta Wigan de 1953 à 1968.

LE DW STADIUM EST LE THÉÂTRE D'UN MIRACLE QUI RECOMMENCE CHAQUE SAISON

Wigan est en effet une terre d'Ovalie (celle des treizistes), fondatrice du rugby working class comme il sied à cette ville de 80 000 âmes où, jusqu'aux années 50, on dénombrait mille puits de mine dans un rayon de huit

Scène de la vie ordinaire, un jour de match, à Wigan.

ART AILLEURS

de son aventure en Premier League, qui dure depuis sept ans. Visite guidée.

kilomètres autour de l'église paroissiale. De cet âge du charbon ne restent plus que les terrils et le rugby, dont les Warriors, l'une des équipes phares de la Premiership anglaise, perpétuent l'héritage toujours vivace.

Si vous voulez une illustration de la hiérarchie des sports à Wigan, la voici : Bradley Wiggins, qui habite à Chorley, autant dire à un quart d'heure à vélo, est un abonné du DW Stadium, mais pas des Latics*. Le lendemain de son arrivée sur les Champs-Élysées, il fêtait sa victoire dans le Tour de France 2012 en allant avec son fils au camp d'entraînement des rugbymen, qui partagent l'arène inaugurée en 1999 avec les « manchots » du Wigan AFC. Le football, somme toute, est une pièce rapportée, et bien tard. Lorsque George

Avec les supporters

ÊTRE FAN DES LATICS

« Pas de supporters, pas d'argent, pas d'histoire, pas de souci ! » Ce joli slogan, typiquement wiganien, est celui imprimé sur le tee-shirt aperçu sur Library Street quelques heures avant le coup d'envoi de Wigan-Chelsea. Discrets la veille du match, les supporters des Latics sont en force dans le centre-ville. Bientôt, leurs colonnes s'ébranlent le long du canal Leeds-Liverpool pour rejoindre le DW Stadium, à vingt minutes de marche de là. Ce qui frappe le plus chez ces fans ? Leur jeunesse.

Trouver un vétéran des campagnes passées n'est pas facile. On finit par dénicher Dave, la quarantaine avancée, le bras gauche tatoué WAFC en lettres gothiques, qui donne ses états de service : « Premier match : Hereford à l'extérieur, 1978, 0-0. » « Si je suis fan de Wigan, dit-il, c'est pour une seule raison : parce que je suis de Wigan et que 99 % des gens que vous voyez autour de moi le sont aussi. » Le refrain est repris par beaucoup d'autres. Paul, qui n'a jamais vu jouer ses Latics à Springfield Park, précise : « Il n'y a pas de *glory hunters* [*chasseurs de gloire*] à Wigan. Ceux-là regardent toujours [*Manchester*] United et Liverpool. Nous sommes entre nous, parce que c'est notre ville, parce que c'est notre club, et on aime ça. » Et, comme tous l'admettent, le club de Dave Whelan. « N'oubliez pas de dire combien il a fait pour la ville, ajoute une dame d'un certain âge, et pas seulement pour le club ». Son compagnon opine, mais admet qu'il se pose parfois la question : « Que se passera-t-il quand le président bien-aimé ne sera plus là ? » Il n'est pas le seul.

CE QUI FRAPPE LE PLUS CHEZ LES FANS ? C'EST LEUR JEUNESSE

La plupart de ces fans n'ont pas vécu le football sous d'autre règne que celui de Whelan. Des milliers d'entre eux n'étaient pas nés en 1995, lorsque le boss a lancé l'aventure, d'où une atmosphère à part autour de cette équipe de Premier League. La culture qui, presque partout ailleurs, se transmet de génération en génération, ce sont ces jeunes qui sont en train de l'inventer. « Il y en a qui croient que c'est un problème, dit Matt, qui vient de commencer un blog sur ses Latics, pas moi. Il y a beaucoup de choses dont on peut être fier. On n'est pas un club pour riches. Une famille normale peut se payer un match comme elle se paierait un ciné. On joue de mieux en mieux. On a un des meilleurs entraîneurs d'Angleterre. On est arrivés de nulle part, et, aujourd'hui *(dimanche)*, Chelsea aura la frousse de nous. Bref, c'est l'enfer. » Et le rugby ? « Le quoi ? » répond Matt du tac au tac. « Bientôt, quand on pensera à Wigan, on pensera d'abord au foot, et ensuite au rugby. » Bientôt ? Pourquoi pas dès maintenant ? ■

PH.A.

Dave Whelan, bien plus qu'un président !

Martinez « adore le côté tactique du football ».

Orwell publia son fameux essai politique *le Quai de Wigan*, en 1937, Wigan Athletic n'existait que depuis cinq ans. Et lorsque Whelan fit son pari en 1995, les Latics, passés professionnels en 1978, vivotaient en Quatrième Division. Trois mille spectateurs prenaient place le samedi dans l'enceinte délabrée de Springfield Park. On ne parlait pas de Whelan le visionnaire, mais d'un fou qui rêvait de la Premier League. Ce souvenir le fait bien sourire aujourd'hui. Plus de 150 M€ de sa fortune y sont passés. Le regrette-il ? Nouveau sourire.

WIGAN EST SITUÉ DANS UN NO MAN'S LAND ENTRE DEUX GÉANTS, MANCHESTER ET LIVERPOOL

COINCÉ ENTRE MANCHESTER ET LIVERPOOL

Il ne fallait pas seulement sortir de l'ombre du rugby, avec lequel Whelan avait de toute façon pactisé, puisqu'il était aussi propriétaire des Warriors à l'époque**. Il fallait surtout s'extraire du no man's land dans lequel Wigan est condamné à exister géographiquement, par la faute de ses monstrueux voisins. D'ici, Manchester est à 27 kilomètres, Liverpool à 29. Sans oublier Bolton et Blackburn, tout proches. La veille du match contre Chelsea, on comptait davantage de supporters portant les couleurs de MU que de Wigan sur Market Place et dans les pubs de la zone piétonnière. Cela n'a pas empêché le « petit » d'accueillir 18 633 spectateurs par match la saison passée, soit un quart de la population de la ville.

En 2012-13, Whelan a l'espoir de passer la barre des 20 000. Le prix des abonnements a été réduit d'un tiers. Il en coûte 17 € par match pour les adultes, 5 € pour les moins de onze ans, et pas pour voir du football de deuxième zone. L'éternel candidat à la descente a fini 2011-12 en trombe : sept victoires en neuf rencontres, avec Liverpool, Manchester United, Arsenal et Newcastle sur la liste des victimes. Roberto Martinez, l'un des fameux « Trois Amigos »*** qui avaient débarqué au club en 1995, propose un jeu séduisant, imaginatif (son 3-4-1-2 en a bluffé plus d'un). Il s'en ira un jour, Whelan le sait et l'accepte, lui qui parle de son manager et complice comme d'une « légende ». Martinez a pourtant dit non à Liverpool cet été.

Plusieurs joueurs, dont Maynor Figueroa, auxquels on proposait un contrat plus rémunérateur ailleurs, ont préféré rester dans la « famille ». Ali al-Habsi, le gardien omani des Latics, croisé dans les profondeurs du stade, parle de la « chaleur » des gens du cru, de leur tolérance. « Je joue. Ma femme et ma fille sont bien ici. Moi, musulman, je vis entouré de gens qui me laissent vivre comme je l'entends », dit-il. Partir un jour ? « Pourquoi ? »

Dave Whelan est à la fois la mémoire et l'avenir de ce club, c'est-à-dire sa force et sa fragilité. La mémoire est celle de son père, Tony, un chanteur de music-hall qui était en tournée dans le Yorkshire quand Dave vit le jour. Le restaurant italien, où les supporters ont leurs habitudes au

Avec les supporters

Hazard, façon Blues

EDEN HAZARD N'A PAS ENCORE SA CHANSON parmi les supporters de Chelsea, mais qu'il continue ainsi et cette erreur sera bientôt réparée. Les 4 700 fans des Blues qui avaient fait le déplacement de Londres à Wigan n'auront pas regretté les quatre heures passées dans le train pour voir le Belge faire son début en match officiel, après le hors-d'œuvre (raté, en ce qui le concerne) du Community Shield. Sans lui, il n'est pas dit que le champion d'Europe serait reparti du Lancashire avec trois points. Le Belge, à l'origine des deux buts d'un Chelsea en progrès sur ce qu'il avait montré lors de la préparation (en envoyant Ivanovic au but après une superbe pirouette, puis en provoquant le penalty du 2-0) ,évoluait dans un rôle plutôt lâche, Juan Mata et lui-même recherchant les permutations sur les côtés comme dans l'axe, avant qu'Oscar – qui n'a rejoint le groupe de Chelsea que jeudi dernier – ne le remplace peu après l'heure de jeu.

Et c'est là où les choses peuvent devenir plus compliquées pour l'ancien Lillois. Le jeune Brésilien, très à son avantage dimanche, est un pur numéro 10, à l'arrivée duquel Mata vint immédiatement se coller sur le flanc droit. Hazard, placé sur le côté opposé, n'aura pas nécessairement le même rayonnement. Mais on voit mal comment Di Matteo pourrait l'accommoder autrement dans son 4-2-3-1, lequel ne fonctionne pas aussi bien que le score du DW Stadium (2-0) le laisserait supposer. Fernando Torres, même entouré de créateurs, continue de jouer dans un univers dont les autres n'ont pas la clé. Quant à cette défense... Confrontée à des attaquants plus affûtés que Moses, Di Santo et Aruna Koné ne le sont en ce moment, elle ne serait pas revenue de Wigan sans avoir concédé de but. Les Latics ont été cueillis à froid, voilà tout, comme cela est devenu une mauvaise habitude. Ils n'ont toujours pas appris comment entamer une saison. Depuis leur baptême du feu en Premier League – une défaite 1-0 au DW Stadium, contre... Chelsea, le 14 août 2005, Cech, Terry et Lampard étant de la partie ce jour-là –, ils n'ont gagné qu'un seul match d'ouverture, contre Aston Villa, en 2008-09. Ce n'est pas pour rien que leur fans chantent le *I'm a Believer des Monkees* avant – et après – chacun de leurs matches à domicile. Ils ont gagné le droit d'y croire. Chelsea ? On attendra encore un peu. ■ **PH. A.**

Baptême de Premier League réussi pour l'ancien Lillois.

6

Comme le nombre de tirs effectués par Chelsea dimanche contre Wigan. Le plus petit nombre depuis un match contre MU (4) en septembre 2007.

stade, s'appelle *Rigoletto*, le nom de scène du papa artiste. À deux cents mètres de là, dans un vaste bâtiment bâti de fraîche date, on sert le fish and chips à 7 € la portion, chez *Sharpy's*. « Sharpy », le surnom du petit-fils de Dave Whelan, gérant de cet établissement, le plus grand du genre en Angleterre avec ses 250 places. La famille, toujours. Mais qu'adviendra-t-il lorsque son chef devra passer la main ? Déjà, le titre de propriété du centre d'entraînement a été transmis au club. « Les jeunes sont notre avenir », répète Whelan, tout en clamant sa fierté d'être à la tête du club anglais qui compte le plus d'abonnés de moins de seize ans. Dans ce domaine au moins, personne ne devance Wigan, pas même Manchester United. Autant que le rêve d'un homme, Wigan, c'est aussi le droit de rêver. ■ **P.A.**

** Contraction d'Athletic.*

*** Il s'en sépara pour de bon en 2007, mais les treizistes jouent toujours leurs matches au DW Stadium.*

**** Les deux autres recrues espagnoles étaient Isidro Diaz, partenaire de Martinez à Balaguer, et Jésus Seba (Saragosse). Whelan n'a pas oublié une bannière aperçue à Springfield Park peu après l'arrivée des trois Espagnols : « Jésus vit à Wigan ».*

Avec les supporters

MARTINEZ « UN CLUB FONDÉ SUR LE RÊVE D'UN HOMME »

D'ABORD JOUEUR DE WIGAN DURANT SIX ANS, À LA FIN DES ANNÉES 90, ET DÉSORMAIS ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE DEPUIS 2009, L'ESPAGNOL A TOUT CONNU DE L'ASCENSION DES LATICS.

« Quelle fut la première impression de Roberto Martinez, joueur espagnol de vingt et un ans, lorsqu'il découvrit Wigan il y a dix-sept ans de cela ?

Ce fut un choc énorme. Surtout en dehors du terrain. On retournait à la maison après l'entraînement, on faisait la sieste et, quand on sortait après, tout était fermé à 5 heures de l'après-midi ! On ne savait pas quoi faire ! Heureusement, on a trouvé un restaurant espagnol, qui est hélas fermé aujourd'hui, où on allait déjeuner et dîner… Les choses ont changé depuis, mais en 1995 il fallait de la chance pour trouver un café où l'on vous serve un expresso. Les supermarchés ne proposaient pas d'huile d'olive ou de jambon ibérique. C'était tellement différent. Quant à la culture footballistique, c'était un contraste total comparé à l'Espagne, où il faut sacrifier en grande partie sa jeunesse pour devenir un athlète. Ici, on sort beaucoup… Je me suis mis à penser : ça n'est pas bien, mais peut-être que ce qu'on nous apprenait en Espagne n'était pas bien non plus et que la vérité est à mi-chemin.

Peut-on dire que vous êtes, non pas un entraîneur espagnol exilé en Angleterre, mais un homme de football made in Wigan ?

Oui. J'ai réussi à m'adapter dans un environnement qui n'était pas propice à mon jeu. J'adore le côté tactique du football. C'est ma force, qui vient du contraste des styles que j'ai rencontrés en Espagne et en Grande-Bretagne. Moi qui étais un joueur technique, j'ai pu survivre dans les divisions inférieures où le football n'est pas fondé sur la possession du ballon. C'est comme ça que j'ai développé la mentalité d'un manager et le jeu de Wigan.

Vous n'avez pas manqué d'offres pour entraîner d'autres clubs, dont Liverpool cet été. Qu'est-ce qui vous retient ici, dans un club dont l'objectif numéro 1 est la survie ?

Je retire de la satisfaction de voir gagner l'équipe première, mais aussi de voir les jeunes s'imprégner de ma philosophie, de savoir que mon club est dans une situation saine financièrement, de le voir progresser dans tous les domaines chaque saison. C'est vital. Un club de football, c'est ça : une philosophie. On doit éduquer les gens. Dans cinq ou six ans, on en récoltera les fruits. Peut-être que je ne serai plus là. Mais ce n'est pas pour ça que je suis resté, quand Liverpool m'a fait une offre.

Pourquoi alors ?

Parce que mon président est unique. Cet été, on s'est assis ensemble. Il avait réfléchi à l'avenir du club, j'avais fait de même. Il savait que j'avais parlé avec d'autres clubs. Mais il est tellement persuasif… J'ai prolongé de trois ans. Il veut faire franchir au club un palier supplémentaire. Je sais que ce sera difficile, mais ça m'excite beaucoup.

Dave Whelan, le boss, parle même de faire de Wigan un club du top 6 !

C'est ça, la force de Wigan Athletic : ce club est fondé sur le rêve d'un homme. Notre président voulait faire de Wigan un club de Premier League. La première fois que j'ai entendu ça, c'était en 1995. Nous jouions à Springfield Park. Notre affluence moyenne était de 3 000 spectateurs par match. Et il m'a dit : "Dans dix ans, nous serons dans l'élite et nous aurons un stade de 25 000 places." Vous auriez pu en rire ou en pleurer, car dans un monde normal cela ne peut pas arriver. Mais c'est là que vous prenez la dimension d'un Dave Whelan. Quand il a un objectif, il se donne les moyens de l'atteindre, et ce rêve est toujours vivant. Voilà pourquoi Wigan est un club à part et pourquoi je le respecte tant. Et aussi pourquoi j'attache autant de valeur à la confiance dont les supporters et le président ont fait preuve à mon égard depuis tant d'années.

> Je retire de la satisfaction de voir les jeunes s'imprégner de ma philosophie.

Une combinaison du type Whelan-Martinez n'est pas si commune dans le football moderne !

Non…

Parce qu'il n'y a pas beaucoup de Dave Whelan ?

(Il coupe.)… Et c'est bien dommage. Il est très exigeant, mais de manière positive. Le football aurait beaucoup à retirer de dirigeants qui connaissent et comprennent le football – et les affaires – comme lui… » ■ **PH.A.**

S'IL AVAIT TROUVÉ MIEUX QUE BORDEAUX, il serait parti. Le miracle n'a pas eu lieu. Le milieu de terrain est toujours là. Mieux, revenu en grâce, il joue.

BEN KHALFALLAH MERCI LA CRISE !

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux
vmachenaud@francefootball.fr

FAHID BEN KHALFALLAH A (RE)GAGNÉ SA PLACE DANS L'ÉQUIPE DE FRANCIS GILLOT. Est-ce parce que l'ancien pensionnaire d'Amiens et d'Angers possède désormais un restaurant ? Il se dit en effet que l'entraîneur a table ouverte au *Veneto*, l'établissement situé aux allées de Tourny que le joueur a ouvert récemment avec un associé. Assez vite, Fahid a compris que ce n'était qu'une boutade. Soulagé, il rigole : « Non, je ne l'ai pas invité. » Avant de préciser, sans rire cette fois : « Ma place, je la gagnerai sur le terrain ! »

Il n'avait sans doute pas besoin de le préciser. Et puis, Gillot aime-t-il la cuisine italienne ? Fahid Ben Khalfallah assure qu'il l'ignore.

Il concède, en revanche : « Il y a des joueurs qui viennent manger, qui sont venus. Non, pas tous. » Parce qu'il ne compte pas que des potes dans le vestiaire ? « Je ne sais pas si je suis aimé, réplique-t-il prudemment. C'est aux autres qu'il faut poser cette question. » Plus doucement, il ajoute : « Je pense que je suis apprécié. Par certains plus que par d'autres. Il y en a que je vois avec plaisir en dehors du foot et d'autres avec lesquels ça ne me dirait rien d'aller manger. Point. C'est la vie de toute collectivité, c'est partout la même musique. Après, on porte les mêmes couleurs, sur le terrain, on fait la part des choses. »

Le terrain, Ben Khalfallah en a été trop souvent privé à son goût lors de sa deuxième saison girondine, surtout la seconde moitié. Sous l'ère Gillot, son bilan est famélique : zéro but (un sous Tigana en 32 matches), quinze apparitions dont sept titularisations et uniquement neuf minutes de jeu après la trêve ! Quelques apparitions en CFA qui ne lui ont pas fait perdre son sourire, ne l'ont jamais pris en défaut. « J'ai été sorti du groupe. Ça fait mal… » Il en a été si passablement courroucé que, vers le mois de mai, l'international tunisien a balancé son histoire à la presse. « J'étais énervé. J'ai dit seulement ce que je ressentais. Rien de grave. Celui qui dit l'inverse, il n'est pas franc. Moi, je suis entier. Je ne me suis jamais attaqué au groupe, ni à personne en particulier. Dans mes propos, je ne me suis jamais montré irrespectueux envers l'entraîneur. Il a eu des résultats, et vraiment, c'est tant mieux, mais, ouais, j'avais la haine au fond de moi. »

PAS SÛR QUE L'HERBE SOIT PLUS VERTE AILLEURS… Pour l'international tunisien, rien de méchant. « Je suis comme ça. Râleur. Grande gueule. Entier. Parfois, ça dérange. Quand je parle, j'assume. Après, j'ai toujours eu un comportement

« Décevoir, c'est ce qu'il y a de plus douloureux » affirme Fahid Ben Khalfallah, ici à la lutte avec le Rennais Kévin Théophile-Catherine.

NICOLAS LUTTIAU

irréprochable à l'entraînement. » Au club, on le dépeint comme quelqu'un de généreux, sérieux dans le boulot. Comme un garçon démonstratif, volontiers piquant. « Je chambre un peu, oui… » Il résume d'un trait : « J'aime bien déconner. » Ses dirigeants et son entraîneur auraient bien aimé qu'il déconne ailleurs. La porte était grande ouverte. « Encore qu'on ne me l'a jamais expliqué ouvertement, assure l'intéressé. De toute façon, moi, si je devais partir, ce serait pour l'étranger. J'ai bien eu quelques contacts avec des clubs français, mais cela ne m'intéressait pas. » Il dit, et n'a pas besoin d'insister pour qu'on comprenne ce qu'il entend par là : « Bordeaux, c'est un très bon club où les contrats sont respectés. Les dirigeants le gèrent de manière exceptionnelle. » Il lui reste deux ans de contrat et il n'est pas sûr, mais pas sûr du tout, de retrouver ailleurs un salaire semblable (100000 € par mois au bas mot). « Il y a la formule des prêts, mais ça ne me branche pas. Je sais très bien ce que j'ai ici. » Quoi, par exemple ? « Un super club, tout pour être au top, où on a la chance de très bien gagner sa vie », répond-il prudemment. Des émoluments confortables, un cadre de vie agréable, un employeur compréhensif et un restaurant en copropriété ! Pas facile de déménager, à moins d'avoir l'opportunité de garnir davantage son compte en banque dans des contrées lointaines, voire exotiques. C'était mission impossible. Il semble ravi qu'on se mette à sa place. « Non, pas facile… » C'est la crise, mais lui ne s'en plaint pas.

Il la joue sédentaire. Pourtant, il n'a pas peur des voyages. Son périple estival le prouve. Il a bougé. Plus important, il en est revenu les idées claires, plein d'envie. « J'en ai profité. J'ai décompressé. New York, République dominicaine, Vegas. Poker. J'ai gagné un peu. » De quoi lancer sous de bons auspices la nouvelle saison. « J'étais tranquille quand je suis arrivé. Comme d'habitude, sans pression. Je n'avais suivi aucun programme spécial pendant les vacances, mais je me suis senti tout de suite dans le bain. D'attaque ! Dès le premier jour, c'est bien parti. »

> Je suis comme ça. Râleur. Grande gueule. Entier. Parfois, ça dérange

DES COMPTEURS REMIS À ZÉRO. Aucune trace de rancune envers Francis Gillot. Les deux hommes se sont salués, les yeux dans les yeux. « Le coach avait déclaré qu'il comptait sur tout le monde. Je n'ai pas éprouvé le besoin d'aller le voir. Lui non plus. Je sais où est son bureau. Je suis un grand garçon, je ne pleure pas. Je ne lui ai jamais manqué de respect. On s'est serré la main, normal. S'il avait voulu me parler, il l'aurait fait comme en janvier. Il avait été honnête. Les compteurs ont été remis à zéro. » Ça tombe pile. Fahid Ben Khalfallah, pour sa part, est bien décidé à dévoiler son vrai visage. « Celui que les supporters de Chaban-Delmas n'ont jamais vu », confirme-t-il. Ou en de trop rares occasions. Ce joli brin de talent entraperçu sous les tuniques caennaise et valenciennoise en Ligue 1, ou le temps d'une rencontre face à l'équipe de France en partance pour la déroute de Knysna, match qu'il avait illuminé (Tunisie-France, 1-1, le 30 mai 2010 à Radès). « Je n'ai pas été très bon la première saison avec Tigana, et la saison dernière a été pire. Je veux réussir ici. Je sais que j'en ai les capacités. » Il n'en doute pas une seconde. « Douter, non, le mot est trop fort. Je me pose des questions, je crois que c'est normal quand on passe par ce genre d'épreuve. Maintenant, je connais mes qualités et mes défauts. Après, on peut toujours s'interroger sur moi… »

« JE NE REVENDIQUE RIEN, JE NE SUIS PAS FOU. » Il se dit capable de convaincre son entraîneur, de lui offrir régulièrement la possibilité de mettre ses paroles en pratique. Aucune ombre pour obscurcir un avenir qu'il espère radieux. « Je suis le seul fautif, si je n'ai pas été performant. Je m'en suis toujours voulu. Je me suis remis en cause dans mes conférences de presse. Je n'ai jamais été très bon, répète-t-il une fois encore. » Donc, Francis Gillot n'avait pas tort. « Ses choix démontrent qu'il avait raison. L'équipe tournait effectivement très bien sans moi. »

Un acte de contrition qui l'honore, lui qui est aujourd'hui bourré de bonnes intentions. « Mais j'ai toujours été animé de cet état d'esprit, même si je ne jouais pas et que ça me saoulait. C'était compliqué. » Il ajoute : « Ça va très vite le foot… » Dans un sens comme dans l'autre. Aujourd'hui, Ben Khalfallah est de retour. Son statut, cependant, demeure fragile. Le milieu bordelais ne dispose pas d'une marge considérable. Il en est conscient. « Deux ou trois joueurs bénéficient d'un statut différent dans l'effectif. Plasil, notre capitaine, qui est régulier, c'est logique. Pour les autres, on est sur la même ligne. Je ne revendique rien, je ne suis pas fou. Je n'ai pas vraiment le droit à l'erreur. Je vais donner le maximum. Une place dans l'équipe, ça se mérite. Je n'ai plus de temps à perdre *(Il aura trente ans en octobre)*. Vous savez, décevoir, c'est ce qu'il y a de plus douloureux. » Il n'a pas envie d'endurer les mêmes heures pénibles. « Je ne m'attends pas à jouer tous les matches, pourtant, dans ma tête la perspective de perdre mon poste, de me retrouver sur le banc, ne m'effleure pas. Faut confirmer en permanence. Collectivement et individuellement. » Après un premier match réussi sur la pelouse d'Évian (victoire bordelaise 3-2), Fahid Ben Khalfallah et ses potes ont remis ça devant Rennes, dans la souffrance. « Ces trois points arrachés, c'est tout bon pour la confiance ! » ■

BIO EXPRESS

29 ans. Né le 9 octobre 1982, à Péronne (Somme). 1,70 m ; 72 kg. Milieu. International tunisien (17 sélections A, 3 buts). PARCOURS : Amiens (2001-2005), Laval (2005-2007), Angers (2007-août 2008), Caen (août 2008-2009), Valenciennes (2009-août 2010) et Bordeaux (depuis août 2010). PALMARÈS : néant.

Trop lent face à Rennes

AU COURS D'UN BORDEAUX-RENNES (1-0) disputé sur un rythme faiblard, Fahid Ben Khalfallah a fait le boulot. Sans oublier de contribuer aux efforts défensifs. Consciencieusement. Sans éclat. À son crédit, il a été dans les meilleurs coups en première période et, indirectement, il est à l'origine du but inscrit par Obraniak en étant le premier à tenter sa chance au bout du corner repoussé par la défense rennaise. On l'a vu le plus souvent en position de milieu offensif, côté droit. Sa place de prédilection. Mais Fahid Ben Khalfallah a eu du mal à déborder Théophile-Catherine, son adversaire direct, ce qu'on espère d'un joueur de ce type. Au sein d'une équipe qui n'a pas assez bougé, l'international tunisien s'en est sorti comme il a pu, tirant la langue comme les autres sous une chaleur accablante. Lui qui rêverait de jouer plus vite, de voir avant les autres (« des gars comme Xavi ou Iniesta ne sont pas monstrueux, mais ils font la différence par leur exceptionnelle vision »), a péché par lenteur. S'il a provoqué balle au pied, il n'a pas fait preuve d'assez de vivacité pour remporter ses duels. « On n'a pas joué comme face à Évian. La faute à l'adversaire et aux conditions. Mais on ne va pas faire la fine bouche… » ■ **V. M.**

LA FRANCE VEUT SORTIR LE

LAURENT WETZEL
lwetzel@francefootball.fr

DANS QUATRE ANS, la France accueillera l'Euro. Une excellente occasion de montrer qu'elle a retrouvé son savoir-faire. Elle était au sommet, elle ne l'est plus. On vantait la formation « à la française », elle apparaît aujourd'hui dépassée. Heureusement, le football français n'a pas attendu pour en prendre conscience et réagir. En s'inspirant de ce qu'il voit. « Ce qui donne le pouls de l'évolution du football, explique Gérard Houllier, observateur avisé, ce sont les grands tournois – Coupe du monde et Championnat d'Europe – et la Ligue des champions. Ce sont les références qui nous disent comment évoluent le football, le jeu, les joueurs… »
Le directeur technique national, François Blaquart, était présent en Ukraine et en Pologne en juin dernier pour suivre l'Euro des quarts jusqu'à la finale. Il a apprécié le spectacle offert. Avec les autres membres de la DTN, qui ont assisté à toute la compétition, ils en ont fait l'analyse, celle des équipes, de l'évolution du jeu, du management. Avant d'organiser un large débriefing. « On a eu la confirmation, explique l'actuel DTN, de ce qu'on voit depuis 2008 : une offre de jeu très ouverte, orientée vers la possession de la balle et résolument tournée vers l'offensive. Et d'un investissement terrible, athlétique et mental, et altruiste… »

FRANÇOIS BLAQUART REGRETTE QUE TROP SOUVENT L'ENJEU TUE LE JEU

De quoi fixer les grandes lignes pour les années à venir. Les bonnes voies à suivre, les écueils à éviter. En gros, quel football veut-on pour demain, et comment le mettre en place.

TROP DE JOUEURS FONT LA GUEULE. Demandez à Alain Giresse ce qu'est le football, et l'ancien international aux 47 sélections répond : « Un jeu avant tout, avec le ballon. » Simple, simpliste peut-être, mais qui rappelle que la pratique du football, et donc la formation des joueurs, est indissociable de la notion de plaisir. Or, trop souvent aujourd'hui, comme le souligne François Blaquart, « ce n'est plus le jeu qui prime, c'est la performance ».
On inculque aux jeunes des clubs la nécessité de gagner avant celle de la compréhension du jeu. La notion de compétition dénature le jeu. « L'enjeu détruit le jeu », regrette François Blaquart. Et le DTN de souligner que les Espagnols – la référence à l'heure actuelle au plus haut niveau – ont une approche beaucoup plus ludique du football que nous. Il raconte ainsi qu'à la reprise le premier entraînement de José Mourinho au Real Madrid est constitué de jeux : « Il n'y a pas de courses, de travail athlétique… Tout passe par le jeu. »
Du jeune en formation au professionnel le plus aguerri, le plaisir doit être présent. Il est nécessaire pour cela que le joueur comprenne

GRAND JEU

À L'HEURE OÙ LA FORMATION « À LA FRANÇAISE » n'est plus le modèle qu'elle a été, les responsables techniques entendent privilégier de nouvelles valeurs : le plaisir, l'intelligence et le collectif.

ce qu'on lui propose pour y adhérer. Sans compréhension, il n'y a pas de plaisir. « Un garçon de sept ou dix ans et un professionnel viennent à l'entraînement pour le plaisir du jeu et pour trouver un sens à cet entraînement », explique François Blaquart. « Cette notion de plaisir est très importante, insiste Gérard Houllier, l'un de ses prédécesseurs à la tête de la DTN. Vous donnez du plaisir si vous-même en éprouvez sur le terrain. Le joueur de demain doit être plus épanoui, plus ouvert. Aujourd'hui, je vois trop de joueurs qui font la gueule. Le football doit être "entertainment" *(distraction)*, comme disent les Anglais. »

BIEN PLUS QU'UNE ADDITION DE TALENTS…

« Le ballon, il faut savoir l'accaparer, le maîtriser, apprendre à le donner. C'est le b.a.-ba, reprend Alain Giresse. Et j'ai le sentiment qu'on a, à un moment donné, dévié de cette règle d'or en introduisant des notions de physique, de puissance, parce qu'on avait des joueurs qui

LES PETITS BLEUS ONT LA PÊCHE

Les sélections françaises de jeunes se portent bien. Les classements que publie l'UEFA en font foi. En 2007-08 et 2008-09, la France se plaçait déjà au troisième rang, derrière l'Allemagne et l'Espagne. Pour les saisons 2009-10 et 2010-11, elle conserve sa troisième place, derrière l'Espagne et l'Angleterre. « Les sélections nationales marchent bien, il y a toujours eu des résultats », se félicite-t-on du côté de la DTN. Ainsi les U20 de Pierre Mankowski viennent-ils de se qualifier pour la prochaine Coupe du monde de leur catégorie (21 juin-13 juillet 2013 en Turquie), deux ans après avoir connu le même bonheur avec Francis Smerecki, en Colombie. Jean-Claude Giuntini et Patrick Gonfalone tournent alternativement sur les U16 et U17, Philippe Bergeroo, Francis Smerecki et Pierre Mankowski sur les U18, U19 et U20.

Le relais se fait naturellement. « Heureusement qu'on s'entend bien entre nous », soulignent-ils. Car depuis un an et demi, pas la moindre réunion entre les entraîneurs de sélection et les responsables ! Dans l'attente d'un projet de jeu, d'une ligne de conduite, ils n'ont rencontré formellement ni les membres du comité exécutif de la Fédération, ni le manager général des sélections, ni le DTN. Ils se voient entre eux, se passent les informations, échangent leurs points de vue sur ce qui a été bien ou mal fait. Jouer comme l'Espagne, telle est la consigne. « Mais avant de tout remettre en cause, corrigent nos entraîneurs nationaux, prenons ce qu'il y a de bon chez nous et prenons ce qu'il y a de bon chez les autres, si nécessaire. Gardons notre culture et inspirons-nous de ce qui marche bien chez les autres… » ■ **L. W.**

correspondaient à ces nouveaux critères, en mettant de côté les bases du football. Vous pouvez courir vite, au moment où vous poussez trop loin le ballon, c'est fini. On peut jongler indéfiniment, c'est du cirque. Mais l'aptitude individuelle à entrer dans un collectif, avec une vision du jeu, savoir se déplacer, se replacer, avec ou sans ballon, c'est autre chose. C'est essentiel. C'est ça, l'intelligence. »

Les clés de l'avenir ? Travailler le mental, la responsabilisation et le sens du collectif. Une sélection n'est plus une addition de talents, c'est bien davantage. « Régulièrement, on se sépare de joueurs de talent parce qu'ils ne s'adaptent pas au collectif », explique François Blaquart. Il faut compter sur la discipline, le dépassement de soi, l'altruisme, la flexibilité.

EN MODÈLE, LE BUT DE L'ESPAGNOL JORDI ALBA EN FINALE DE L'EURO

Le but du jeune Espagnol Jordi Alba en finale de l'Euro est, pour le DTN, un modèle dans le genre : « Le timing et la précision de la passe de Xavi, la disponibilité d'Alba –un défenseur qui marque en position d'avant-centre–, tout est parfait, admire-t-il. Chacun se rend disponible pour l'autre. À la limite, il n'y a même plus besoin de schéma de jeu. »

DRIBBLER POUR DRIBBLER NE SERT À RIEN.

« Nous avons fait des joueurs de football, pas des joueurs d'équipe de football. On a trop mis l'accent sur le côté individuel, pas assez sur le côté collectif, sur l'aspect "football égale jeu d'équipe". Dribbler pour dribbler, ça ne sert à rien. Tu dribbles pour faire une passe », assène Gérard Houllier, qui enchaîne : « La puissance athlétique sera toujours là, mais les qualités d'avenir sont la vitesse et la technique mises au service du collectif. » La technique, indispensable, et les capacités athlétiques ne sont que des outils mis au service du jeu. « On formait l'athlète, le technicien, on avait oublié le jeu, reprend François Blaquart. Il faut travailler l'état d'esprit, l'intelligence du jeu. Il faut mettre l'accent là-dessus, on a pris du retard. On ne peut pas jouer qu'avec des solistes. »

Après avoir photographié la réalité du moment, il faut anticiper les qualités qui seront nécessaires demain. « Si tu copies les autres, tu auras toujours un temps de retard, affirme Gérard Houllier. De 1990 à 1998, on avait réussi dans la créativité, la technique individuelle, collective… Après 1998, on a simplement géré. Les autres nous ont copiés, mais ils ont aussi anticipé. » Ils ont pris de l'avance, tandis que la France prenait du retard.

Qui n'avance pas recule. « Nos sélections de jeunes sont régulièrement sur le podium *(lire page 21)* et sont réputées pour la qualité de leur jeu et de leur comportement », tempère François Blaquart, très confiant en l'avenir : « Le projet de jeu mis en place va porter ses fruits dans quatre ou cinq ans », pronostique d'ailleurs Gérard Houllier. Il n'y a plus qu'à attendre. ■ **L. W.**

>>

DANS NOTRE POLITIQUE DE DÉTECTION, IL N'Y A AUCUNE VOLONTÉ DE DISCRIMINATION.

SAGN

« Il nous faut des

LE MANAGER DES ÉQUIPES DE FRANCE juge néces

BERNARD PAPON

« Willy Sagnol, vous avez été nommé en octobre 2011 manager des équipes de France. En quoi consiste cette fonction?

Il s'agit de diriger toutes les équipes de France *(NDLR : sauf les A et les féminines)* sur le plan technique, structurel, opérationnel. Mon rôle est de fédérer, de tirer le meilleur de chacune des sélections et des staffs.

De définir un style de jeu commun?

Pas forcément un style de jeu, plutôt des principes et des valeurs de jeu.

Quelles sont ces valeurs de jeu?

L'intelligence de jeu et de grandes aptitudes techniques sont les premiers critères de sélection. Quand vous avez des joueurs techniques et intelligents sur un terrain, ils sont capables de s'adapter à toutes les situations. C'est ce qu'on recherche, cette adaptabilité, pour créer un jeu riche, en mouvement, offensif, spectaculaire.

La qualité technique passe avant les qualités physiques?

Il peut y avoir des grands costauds, très bons techniquement et très intelligents. Dans notre politique de détection, il n'y a aucune volonté de discrimination d'aucune sorte. Mais le football actuel demande beaucoup de vitesse et d'anticipation. Ce sont ces qualités-là que l'on va rechercher en premier lieu.

Comment se fait la détection?

Dans les clubs, à travers les Championnats de France U17, U19, les Coupes nationales pour les U15... On s'appuie sur les CTD, CTR *(conseillers techniques départementaux et régionaux)*, qui nous fournissent des informations, les sélectionneurs nationaux, via la formation des cadres de la DTN... On a des relais dans tout le pays.

Ces principes de jeu sont-ils applicables à l'ensemble des sélections?

Bien sûr. À travers des méthodes pédagogiques, d'entraînements communs, déclinables par rapport à l'âge, à la maturité des sélections.

Ces principes sont-ils définis en accord avec le sélectionneur national? Doivent-ils correspondre à ses souhaits?

Il faut bien sûr travailler dans une certaine logique, même si les A sont beaucoup plus dans une recherche de performances immédiates, alors que pour les sélections de jeunes on est plus dans un processus de formation. On essaie d'avoir notre propre identité. Mais la philosophie du sélectionneur national et la nôtre sont très proches.

Comment former les formateurs? Comment allez-vous travailler avec eux?

Le "directeur" du projet de jeu, Érick Mombaerts, au niveau de la formation des cadres, sera celui qui l'insufflera au niveau des sélections. On parlera un seul et même langage entre les sélections nationales et les futurs formateurs.

RICHARD MARTIN

Agressif, intelligent, adroit... M'Vila plaît à Sagnol.

Allez-vous aussi parler ce même langage avec les entraîneurs des clubs pros, avec les responsables des centres de formation des clubs?

Avec les responsables des centres de formation, oui, bien sûr. Avec les entraîneurs, c'est plus délicat, ils sont dans une logique différente, de résultats. Aujourd'hui, on les accuse de faire preuve de frilosité, mais ils font avec ce qu'ils ont, ils ne peuvent pas inventer des joueurs qu'ils n'ont pas. Si notre politique de formation fonctionne, les entraîneurs des clubs professionnels en seront aussi les bénéficiaires.

Allez-vous rencontrer les responsables de centres pros, les réunir régulièrement?

En mars, à Dax, on a réuni les formateurs de L1, L2 et National au cours d'un séminaire. On a beaucoup échangé, parlé technique.

Adhèrent-ils à ce programme?

Les premiers retours ont été excellents.

Quel est le message que vous voulez faire passer?

Le message est compliqué à faire passer. Nous, les sélections, sommes en bout de chaîne. Il y a les districts, les ligues, les clubs, amateurs et pros, la formation des cadres... Nous profitons du travail qui est effectué en amont. Plus ce travail sera fait dans la ligne que l'on souhaite, plus on en tirera des bénéfices. Si tout le monde, d'un bout à l'autre de cette chaîne, parle le même langage, est animé de la même volonté d'évolution, c'est le football français qui sortira gagnant. Surtout dans un moment où... Bon, la France a perdu sa cinquième place au classement UEFA *(doublée par le Portugal)*, voilà!

Il faut éviter d'avoir des joueurs qui sortent d'un même moule. Il faut trouver un équilibre entre Alou Diarra et Alain Giresse...

À partir du moment où un joueur est intelligent et sait bien manier un ballon, on peut faire beaucoup de choses avec lui. Les trois attaquants de Barcelone font la même taille qu'Alain Giresse. Avant, on disait qu'un avant-centre devait être un point d'appui, celui qui dévie, remet le ballon... Aujourd'hui, ce n'est plus comme ça. L'évolution du foot fait que le jeu va de plus en plus vite et qu'il faut des joueurs qui réfléchissent, qui bougent, qui passent de plus en plus vite. Autant il fut un temps où les petits gabarits ont connu de gros problèmes pour arriver jusqu'en haut, autant aujourd'hui le foot est ouvert à tout le monde.

Il n'y aura pas de quotas de tel type de joueur, de discrimination dans la formation?

Il ne peut pas y en avoir. Ce sera une sélection naturelle, pas décidée. Elle sera fondée sur les qualités techniques et d'intelligence, de compréhension, mais ça n'aura rien à voir avec la morphologie du joueur. Dans les années 80 et 90, on voulait des joueurs physiques. Après, on voulait des techniques. Aujourd'hui, on est dans une mouvance de joueurs qui s'adaptent.

Vous parliez de valeurs. Quelles sont les valeurs auxquelles vous êtes attaché?

Celle de la gagne. C'est la première. Quand on porte un maillot bleu, c'est pour gagner le match. Quand vous avez cette culture de la gagne, les autres valeurs vont suivre: pugnacité, discipline, engagement... En France, on travaille autant que dans les autres pays. Je ne pense pas me tromper en disant qu'en Allemagne on ne travaille pas plus. Mais cette culture de la gagne est indispensable. Pour arriver au sommet et pour y rester.

Comment expliquez-vous que la France ne soit plus au sommet?

C'est un ensemble de beaucoup de choses qui fait que, aujourd'hui, on est dans une situation un peu compliquée. La France était au sommet, elle ne l'est plus, mais il n'y a aucune raison pour qu'elle n'y revienne pas. Cela va demander du travail, une remise en cause, des sacrifices.

La France organise le prochain Euro, en 2016. Y a-t-il un plan pour ces quatre prochaines années?

Quand on parle de formation, c'est difficile de dire à la génération des 16 ans ou des 17 ans: "Dans quatre ans, il faut être à l'Euro et le remporter!" On aura des résultats à beaucoup plus long terme. Et puis, on a une équipe de France A qui est jeune et dans quatre ans beaucoup seront encore là. Bien sûr, des jeunes vont arriver, bousculer un peu la hiérarchie, et c'est une excellente chose.

Quels joueurs correspondent le plus à l'idée du joueur que vous voulez former?

J'aime beaucoup un joueur comme M'Vila. Il n'est pas forcément grand, mais il a de l'agressivité, une intelligence de jeu développée, techniquement, il n'est pas maladroit du tout, il est capable de franchir une ligne avec une passe au sol. Si je dois citer d'autres noms, Xavi, Iniesta... Au niveau de l'intelligence de jeu, c'est ce qui se fait de mieux en Europe. Plus près de chez nous, vous avez Thiago Motta. Ce n'est pas forcément celui qui court le plus vite, qui saute très haut, mais quand il est ou non dans l'équipe, la différence se voit. Si vous avez dix Thiago Motta, au niveau de la compréhension du jeu, vous pouvez aller loin. Mais ça ne fait pas tout. Il faut des gagneurs. La différence se fait là.

C'est ce qui manque en France?

À la culture française en général, oui.

Comment développe-t-on cette culture de la gagne?

Ce n'est pas facile. Autant on peut rendre performant techniquement un joueur, le faire évoluer, autant c'est dur de changer des mentalités. Dès qu'ils seront dans une structure de haut niveau, il faudra que ça devienne obligatoire, que ça prenne la même place que l'enseignement technique. La phrase de Coubertin *("L'essentiel est de participer")*, elle m'énerve. Pourquoi je vais sur un terrain? Pour gagner! Si c'est pour participer, je n'ai qu'à mettre ma grand-mère... » ■ L. W.

> IL FAUT DES JOUEURS QUI **RÉFLÉCHISSENT,** QUI BOUGENT, QUI PASSENT DE PLUS EN **PLUS VITE.**

TOL

gagneurs ! »

saire de changer les mentalités.

DUMAS «

VIRÉ EN JUIN, l'ancien entraîne avec le Stade Malherbe, après 2

OLIVIER BOSSARD,
obossard@francefootball.fr

Le coach normand n'avait jamais rien dit. Ou presque. Juste deux phrases lourdes de sens en quittant le stade après avoir appris son licenciement, à la mi-juin : « Je n'ai pas décidé de quitter le club, c'est la majorité du club qui a décidé que je parte. Les gens ont voulu ma tête, ils l'ont. » Après deux mois de silence, l'ancien défenseur a enfin accepté de revenir sur un licenciement douloureux qu'il n'a toujours pas compris...

« Franck Dumas, que devenez-vous ?

J'ai profité de mes vacances. Cela faisait huit ans que je n'en n'avais pas eu autant. D'habitude, je passais mes étés à travailler les arrivées, les départs, la nouvelle saison. On n'avait pas le temps de profiter. Là, j'ai pu le faire. C'était vraiment agréable.

Vous n'auriez pas préféré ne pas avoir de vacances ?

Si, forcément... Même si ça m'a fait du bien de m'extraire un peu de tout ça, le ballon me manque...

Vous le ressentez déjà ?

Quand je me lève, il me manque quelque chose... Il y a des matins où c'est un peu difficile.

À quel point ?

Il y a un vrai vide... Ne plus aller au stade, prendre un café avec le staff, discuter, mettre en place un programme... Tout ça me manque. J'avais un quotidien magnifique qui a disparu d'un coup. Ce n'est pas facile. C'est un peu ma famille qui disparaît. Émotionnellement, c'est dur...

Vous n'êtes pas déprimé, quand même ?

(Il rit.) Ah non ! Je suis bien entouré. Ça va. J'ai beaucoup de très bons amis. Aujourd'hui, j'essaie de passer à autre chose. Les premières semaines, c'est difficile, c'est quelque chose qui vous touche humainement. On m'a retiré une chose très importante. Sans que je comprenne pourquoi...

UNE SORTIE PRATIQUEMENT RÉGLÉE

Il a prévenu d'entrée : « On parle de tout, sauf de la procédure de départ avec Caen. Tout n'est pas encore tout à fait réglé. Il reste quelques petits détails à gérer. » Deux mois que dure la procédure. C'est long. Mais finalement le dossier du coach ne terminera pas devant le conseil des prud'hommes, comme l'avait, un temps, menacé l'avocat de Franck Dumas. Après des premières négociations qui n'avaient rien donné concernant la rupture à l'amiable du contrat, les différentes parties avaient décidé de se retrouver pour parvenir à un arrangement financier finalement validé. La procédure suit désormais son cours. Tranquillement. « Je ne suis pas inquiet », assure le technicien, qui reviendra en fin de saison en Normandie pour... fêter le centenaire du club. ■ **O. B.**

IL Y A UN VRAI VIDE, C'EST DUR...»

ur de Caen revient pour la première fois sur sa douloureuse séparation 70 matches vécus sur le banc.

Vraiment? Vous ne savez pas pourquoi on vous a licencié?

Non, pas du tout. J'avais accepté de reprendre l'équipe, il y a sept ans, alors qu'à la base je ne voulais pas. On m'avait demandé de le faire pour des raisons économiques, notamment. Mais le deal était que je revienne à mon poste de manager général le jour où j'arrêterais d'entraîner.

C'était clair. Et puis, non... Le conseil d'administration s'est réuni, a reconduit Jean-François Fortin à la majorité et a demandé mon départ dans la foulée. J'ai du mal à cerner...

Mais vous aviez un contrat...

Bah, oui...

Alors? Que s'est-il passé?

Parmi les actionnaires, il y a des passionnés et des chefs d'entreprise. Les passionnés sont plus indulgents et compréhensifs à l'égard des difficultés de ce métier. Pour les chefs d'entreprise, il faut des résultats, point. S'il n'y en a pas, il faut que quelqu'un saute. Et ça, je le comprends. J'avais accepté de laisser ma place de coach. Mais j'étais aussi persuadé de récupérer mon poste, comme le disait mon contrat.

Alors, elle est où, votre faute?

Je ne sais pas.

Aucun motif à votre licenciement?

Non. C'est pour ça que les discussions ont été longues... On ne me reproche rien.

Vous avez quand même dû rencontrer des gens...

Même pas... Jean-François *(Fortin)* m'a rapporté tout ce qui s'était dit.

Vous n'avez pas eu envie de vous défendre?

Oui et non. Je ne voulais pas mettre en porte-à-faux le club, et me battre aurait pu être néfaste pour Jean-François. À un moment, il a fallu faire un choix. J'ai dit à Jean-François: "Ils veulent ma tête, donne-leur ma tête."

Et vous acceptez la sentence...

Je me voyais mal aller faire la guerre au club. Je ne voulais pas partir sur une sale image. Il y a trois ans, Jean-François avait déjà été au feu pour moi. S'il l'avait refait et qu'on perde nos deux premiers matches, ç'aurait été le bordel.

On vous reproche peut-être les mauvais résultats de Caen depuis plusieurs saisons...

Et je l'accepte sans problème. Mais j'ai aussi fait avec les moyens qu'on m'a donnés. Même si l'on était restés en Ligue 1, Hamouma et Heurteaux seraient partis... On emande une stabilité financière, et c'est normal, mais c'est forcément au détriment d'une stabilité sportive...

Jamais une prise de bec avec des actionnaires?

Mais non!

LE DEAL ÉTAIT QUE JE REVIENNE À MON POSTE DE MANAGER GÉNÉRAL LE JOUR OÙ J'ARRÊTERAIS D'ENTRAÎNER.

Vraiment?

Vraiment!

Alors, c'est votre tête qui ne leur revenait pas?

Beaucoup pensait que Dumas et Fortin faisaient de l'ombre à certaines personnes du club. Mais on ne faisait rien du tout. On travaillait toujours pour le bien du club. À la fin j'ai entendu: "Dumas doit dégager parce que c'est Dumas."

C'est dur, quand même...

Oui, mais Jean-François s'était déjà beaucoup battu pour moi. À un moment donné, c'est bon. Mieux vaut arrêter de se battre.

Vous l'avez quitté dans quel état, le président Fortin?

Ça a été dur pour lui... Il leur a dit: "On ne peut pas faire ça à un fils..." Il m'a toujours considéré comme un fils. J'aime beaucoup mon père, mais je l'ai toujours considéré comme mon second père. Il m'a beaucoup appris dans la vie. Ça a été compliqué pour lui...

Vous n'êtes pas amer de finir comme ça?

Si, c'est rageant. Et puis, c'est bizarre. L'année dernière, en début de saison, avant la reprise, on se disait avec Jean-François que c'était peut-être l'année de trop... Mais je ne regrette rien.

Même de vous être fait prendre votre place par votre ancien adjoint?

On m'a demandé qui serait le meilleur successeur. Pour moi, Patrice *(Garande)* était la meilleure solution. Il a pas mal bourlingué, il m'a épaulé pendant des années, il connaît parfaitement le club et son centre de formation. C'est primordial à Caen.

En revanche, il ne vous ressemble pas du tout...

C'est vrai. Lui a une formation d'entraîneur, il a tout ce qu'il faut. Moi, je suis tombé dedans par hasard.

On dit aussi qu'il est plus strict avec les joueurs...

J'ai lu des interviews dans lesquelles on dit que Pat' Garande est rigide sur les horaires. Ça me fait marrer. Moi, quand j'étais entraîneur, je peux vous assurer qu'il n'y en avait pas un qui arrivait avec trente minutes de retard. Je n'étais pas le pote des joueurs, mais l'humain a toujours été important.

Ça passait si bien que ça avec les joueurs?

Forcément, on ne peut pas être apprécié de tout le monde, mais j'ai adoré tous les joueurs que j'ai pu côtoyer.

Vous en voulez à quelqu'un?

Non... À personne. La preuve, j'étais au stade la semaine dernière. J'ai pris un café avec le staff. Et tout s'est très bien passé.

On va vous revoir en tribune à Caen?

Pour l'instant, non. C'est compliqué...

Vous avez déjà des projets pour la suite de votre carrière?

Oui, j'ai quelques contacts. J'aimerais bien enchaîner, mais c'est compliqué. Aujourd'hui, tous les clubs ont ce qu'il faut. Je reste à disposition. On verra...

Vous voulez retourner sur un banc?

Aujourd'hui, je peux travailler avec tout le monde. Je n'ai pas de souci d'ego. On arrive toujours à s'entendre.

Avez-vous déjà des contacts?

Oui, mais je les garde pour moi.

En France ou à l'étranger?

BE IN SPORT M'A APPELÉ. J'AI RÉPONDU FAVORABLEMENT.

En France.

Désolé, mais on ne vous imagine pas ailleurs qu'à Caen...

J'ai toujours dit que je n'étais pas marié avec le Stade Malherbe. Disons plutôt qu'on était pacsés. J'ai ce club dans la peau. J'ai déjà eu des opportunités pour partir, pendant que j'étais sur le banc, mais je suis resté fidèle. J'ai toujours œuvré sur le côté affectif. Je ne suis pas carriériste.

Aujourd'hui, vous faites quoi de vos journées?

Je joue au golf. Je vais recommencer à aller voir des matches. J'ai reçu beaucoup d'invitations pour aller en voir. Je souffle un peu et, à la fin du mois, je vais me remettre la tête dedans.

Un poste de consultant, ça vous brancherait?

Oui, pourquoi pas? Be In Sport m'a appelé pendant les vacances. J'ai répondu favorablement. On doit se rappeler.

Donc, on vous revoit bientôt?

Je repars quelques jours en vacances et je replonge.» ■

BIO EXPRESS

44 ans. Né le: 9 janvier 1968, à Bayeux (Calvados). International A' (1 sélection). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur): Caen (1982-1984), INF Vichy (1984-1987), Caen (1987-1992), Monaco (1992-1999), Newcastle United (ANG, août-décembre 1999), Marseille (janvier-juin 2000), Lens (2000-01) et Caen (2001-2004). PALMARÈS DE JOUEUR: Championnat de France 1997. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Caen (manager général, 2004-2012; entraîneur, mai 2005-2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Championnat de France de L2 2010.

37% En un peu plus de sept saisons sur le banc caennais, Franck Dumas a enregistré 99 victoires en 270 matches de Championnat, L1 et L2 confondues, soit 37 % de succès.

Johan Liébus, le gardien remplaçant du Stade de Reims, tenait à vivre l'aventure de la L1 avec le club promu. Quitte à jouer peu.

SÉBASTIEN BOUÉ

DOUBL

PAS UNE

ILS S'ENTRAÎNENT COMME LES AUTRES, mais peuvent terminer la saison sans avoir joué un seul match de Championnat. Gardien remplaçant, quel drôle de métier...

Sur le banc de Troyes, entre Marcos et Bettiol à gauche et le jeune Jean à droite, Matthieu Dreyer l'assure : « Je ne suis n°2 que le week-end. La semaine, je m'entraîne comme le n°1 ».

ALEX MARTIN

DAVE APPADOO
dappadoo@francefootball.fr

UN POSTE À PART. Presque une espèce à part. Le gardien de but occupe un rôle singulier sur un terrain, et aussi dans l'effectif. Mais ce qui est vrai pour le titulaire l'est doublement pour son remplaçant. En voilà un spécimen qui mérite d'être analysé. Car la doublure est un condamné. Sa peine? Ses peines, plutôt : s'entraîner d'arrache-pied en sachant qu'il n'a – sauf accident – aucune chance de jouer, du moins en Championnat, placer son partenaire dans les meilleures conditions alors que c'est celui-ci justement qui le maintient dans l'ombre et, enfin, vivre le match sur le banc avec l'obligation d'être prêt au cas où... Ce qui pose bien des questions.

SE SENT-ON VRAIMENT ACTEUR ?

Quand onze joueurs, quatorze tout au plus, sont directement comptables du destin de leur équipe, quand la plupart des autres joueurs de champ restés sur le banc peuvent raisonnablement espérer avoir leur chance à leur tour, le gardien n° 2 est-il aussi impliqué dans les victoires et les défaites? « Absolument, assure Matthieu Dreyer, vingt-trois ans, qui vient de débarquer à Troyes pour y seconder Yohann Thuram-Ulien. Une victoire signifie aussi qu'on a bien préparé le titulaire. » Simon Pouplin, vingt-sept ans, doublure de Pierrick Cros à Sochaux, nuance un peu : « La victoire ou la défaite est forcément décuplée quand on est sur le terrain. » Et Johan Liébus, trente-trois ans, suppléant d'Agassa à Reims, de renchérir : « En plus, la fatigue du match multiplie les émotions ! »

QUEL RAPPORTS ENTRETIENT-ON AVEC LE NUMÉRO 1 ?

On a tout connu, de la profonde amitié à Paris entre Alonzo et Letizi aux rapports tendus chez les Bleus entre Barthez et Coupet. Mais est-il simple de vouloir prendre la place de quelqu'un dont on est proche? Pour le Rémois Liébus, la question n'est pas là: « Kossi *(Agassa)* est un bon pote, on est là l'un pour l'autre. En début de saison, on se prend toujours un moment pour se redire ce genre de choses. Je le soutiens

LURE CE N'EST SINÉCURE !

à fond et lui m'encourage quand j'ai l'occasion de le remplacer.» «Il ne faut pas se poser de questions sur les statuts, sinon on n'est plus à fond, reprend Pouplin. Et puis, mes affinités, je ne les fais pas évoluer en fonction des statuts.» Il n'empêche, l'équilibre ne peut-il pas se révéler compliqué entre sa propre ambition et le souci de servir le numéro 1? «Je suis là pour pousser le titulaire, explique Dreyer. Lui rappeler qu'il faut qu'il soit lui aussi à fond, sinon... Je ne suis le numéro 2 que le week-end. La semaine, je m'entraîne comme le numéro 1.» Liébus résume le débat d'une phrase: «On n'a pas trouvé de formule pour jouer avec deux gardiens.»

COMMENT VIT-ON LE MATCH SUR LE BANC ?

C'est une sorte de défi pour celui qui n'a aucune chance de jouer: rester concentré, attentif, prêt à entrer. «Moi, je vis si intensément le match qu'une fois j'avais les larmes aux yeux tant le scénario était incroyable, rétorque Liébus. Il faut me voir: je parle, je m'implique. Je le fais pour l'équipe mais aussi pour moi. Ça m'aide à être dans la partie. Et, au cas où je devrais entrer, ça peut me permettre de vite basculer.» «C'est utile de bien suivre ce qui se passe, car si un défenseur vient se faire mal, ce serait ballot de lui filer le ballon», sourit Dreyer. Pour sa part, Pouplin préfère prendre du recul: «Je ne me prépare pasà jouer. Cela ne sert à rien, si ce n'est à nourrir sa frustration. Je suis donc davantage spectateur. Mais je sais comment passer très vite du banc au terrain. Mon vécu me permet de compenser le manque de repères et d'échauffement. C'est là qu'on se rend compte que le numéro 2 ne doit pas être un "pimpon": il doit être opérationnel sans toute la préparation requise.»

COMMENT GÉRER LA PRESSION QUAND ON A ENFIN SA CHANCE?

Chacun a évidemment en mémoire le naufrage du pourtant expérimenté Bracigliano, la saison dernière, quand l'ex-Nancéien avait dû suppléer Mandanda face à Quevilly (2-3 a.p.), en raison de la suspension de l'international français en Ligue des champions. Pas simple de saisir sa chance quand on sait qu'elle ne repassera sans doute pas de sitôt. «Pour l'instant, je n'ai pas connu cette situation, mais j'imagine que la pression doit être différente, glisse Pouplin. À mon avis, il faut savoir rester dans sa routine, car ce sont les repères les plus fiables que l'on ait.» Liébus confirme La difficulté: «On sait qu'il va falloir, encore plus que quand on est numéro 1, bien négocier les premiers ballons. Pour se rassurer soi-même, mais aussi pour rassurer ses défenseurs. Il y a forcément un pic de pression. L'an passé, Kossi Agassa s'était blessé à Nantes avant le derby face à Troyes, capital qui plus est. Dans le vestiaire, j'avais même un peu la trouille. Mais dès que j'ai posé un crampon sur la pelouse, en voyant le public, toute cette appréhension s'est envolée d'un coup. Et j'ai réussi un très bon match.» Reste qu'il y aura toujours des phénomènes comme Barthez, sur qui tout semble glisser. Matthieu Dreyer est peut-être de ceux-là. «Moi, je ne cherche qu'à prendre un maximum de plaisir, je ne vois que l'occasion de montrer ce que je sais faire. En tout cas, ça ne m'empêche pas de bien dormir. D'ailleurs, rien ne m'empêche de bien dormir...»

NE VAUT-IL PAS MIEUX ÊTRE TITULAIRE À L'ÉTAGE DU DESSOUS ?

Pourquoi se frustrer sur un banc quand on pourrait sans doute jouer ailleurs, quitte, par exemple, à redescendre un peu? «Il faut tout considérer, répond Pouplin. Les prérogatives financières, familiales, personnelles.
Par exemple, un père de famille de trente-trois ans préférera peut-être assurer un bon contrat dans l'élite.» Liébus, qui justement a trente-trois ans, a une autre approche: «Je me suis engagé à Reims dans l'espoir de la remontée en L1. Maintenant que c'est fait, je veux vivre cette aventure, au moins la première saison. Après, si par bonheur on se maintient, il faudra peut-être réfléchir, c'est vrai.» L'urgence de l'âge, peut-être? «Être ambitieux, c'est un état d'esprit à vingt-trois ans comme à trente-trois, rectifie Dreyer. En fait, c'est une question de timing. À un moment, j'avais besoin de jouer, j'ai fait les choix en conséquence. Là, je suis content d'être à Troyes. Après, on verra.» «Et puis, il n'y a pas que l'échelon, il y a aussi les conditions, précise Pouplin. Si j'ai une offre d'une D2 allemande, j'y vais, car je connais le niveau, les structures, l'engouement. En Ligue 2, je ne suis pas certain...» Gardien remplaçant, un casse-tête permanent. ■

PIERRE MINIER

Grégorini, l'expérimenté

Des vingt gardiens remplaçants actuels de L1, Damien Grégorini, doublure à Nancy de Guy-Roland Ndy Assembe, est de loin celui qui compte le plus de matches de L1.

1.	GRÉGORINI (Nancy)	228*
2.	Doucher (Paris-SG)	198
3.	Bracigliano (Marseille)	149
4.	Ospina (Nice)	134
5.	Elana (Lille)	88
6.	Pouplin (Sochaux)	74
7.	Vercoutre (Lyon)	60
8.	Cappone (Brest)	31
9.	Andersen (Évian-TG)	30
10.	Dreyer (Troyes)	20
11.	Pionnier (Montpellier)	17
12.	Blondel (Toulouse)	14
13.	Lecomte (Lorient)	7
14.	Olimpa (Bordeaux)	4
15.	Liébus (Reims)	3
	Moulin (Saint-Étienne)	3
	Leca (Valenciennes)	3
18.	Diallo (Rennes)	2
19.	Sissoko (AC Ajaccio)	0
	Bonnefoi (Bastia)	0

** Nombre de matches en Ligue 1.*

Spinosi: «Rien de déshonorant»

L'ENTRAÎNEUR DES GARDIENS de l'OM - et lui-même ancienne doublure - explique que le poste de gardien n°2 nécessite de nombreuses qualités techniques et mentales.

«Laurent Spinosi, comment gère-t-on la frustration chez un gardien remplaçant ?
Le plus important, c'est que la hiérarchie soit clairement définie.

ALAIN GROSCLAUDE

C'est la clé, celle qui évite les problèmes. À partir de cette clarification, chaque gardien, car il faut aussi songer qu'il y en a un troisième, sait ce qu'il a à faire. L'idée, c'est aussi que la séance soit vraiment la même pour tout le monde. C'est là que le numéro 2 s'accomplit, dans le travail. C'est là que son mental de compétiteur peut s'exprimer.
Et cela se fait sans bisbille?
Je dois avoir de la chance car je n'ai jamais eu à gérer de rapports belliqueux. Moi, ma recette, c'est que le travail se passe dans la bonne humeur. Les séances sont poussées, mais ludiques. Car ce que l'on cherche, c'est une complicité de travail, pas forcément dans la vie.
Et le week-end, quand le match arrive?
C'est là que le statut de numéro 2 apparaît. Il faut s'asseoir sur le banc et être prêt à entrer à n'importe quel moment. C'est là que l'on voit que le gardien remplaçant doit être plein de qualités: suffisamment humble pour se mettre à la disposition de l'autre, suffisamment fort mentalement pour se mettre en condition de jouer en quelques secondes et assez bon pour être aussi compétitif que le titulaire.
Non, franchement, ce n'est pas déshonorant d'être gardien remplaçant. D'ailleurs, l'ensemble de ces qualités fait que, souvent, ils se reconvertissent en entraîneurs de gardiens plus tard.
Je le sais: moi-même j'ai régulièrement été numéro 2 *(sourire).*» ■ **D.A.**

REPRISE DU

BAY

POUR LA DEUXIÈ
conclue par deux

Si Robben et Ribéry ne se chamaillent pas pour tirer les coups francs, le Bayern peut retrouver son rang de meilleur club allemand.

U CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE

ERN ET MAINTENANT ?

ME FOIS D'AFFILÉE, le club munichois a connu en 2011-12 une saison blanche, dramatiques finales de Coupe. De quoi interpeller.

ALEXIS MENUGE, à Munich
amenuge@francefootball.fr

À L'AUBE DE LA 50e SAISON DE BUNDESLIGA, l'Allemagne du football se pose une seule et même question : le Bayern Munich se remettra-t-il d'une saison 2011-12 qui fut sans aucun doute la plus dramatique de sa riche histoire. Pour tout autre club, le bilan serait réjouissant : un deuxième rang en Championnat (à huit longueurs du Borussia Dortmund, tout de même), une place de finaliste de la Coupe d'Allemagne (nouvelle défaite, 2-5, contre Dortmund) et une autre en Ligue des champions, certes perdue à domicile face à Chelsea (1-1 ; 3 t.a.b. à 4) après avoir pourtant assez largement dominé les débats. Seulement voilà, on est au Bayern. Et au Bayern on n'est pas habitué à vivre deux saisons vierges d'affilée. Il faut même remonter à la période 1990-1993 pour trouver trace d'une telle traversée du désert. Autant dire un autre siècle. Le début de saison donnera les premières indications sur le potentiel du plus glorieux des clubs allemands, ainsi que sur ses capacités à retrouver un nouvel élan. Mais à l'heure d'entamer le Championnat, son opération de rachat s'annonce périlleuse. D'autant que la préparation d'avant-saison a été semée d'embûches.

Pour ce qui sera son ultime exercice sur le banc avant de retrouver sa ferme sur les bords du Rhin, l'entraîneur Jupp Heynckes, soixante-sept ans, a déjà pu se rendre compte de la tâche qui l'attendait. Son infirmerie est en effet remplie pour plusieurs semaines, avec notamment Mario Gomez (opéré de la cheville, retour fin septembre) et David Alaba, la révélation du dernier exercice, victime d'une fracture du pied droit (il reviendra à la compétition d'ici à un mois). Sans parler de Bastian Schweinsteiger, toujours tracassé par des douleurs à la cheville droite qui le gênent depuis plus de six mois.

SAMMER, NOUVEAU DIRECTEUR SPORTIF. Cet été, aucun cadre n'a quitté le club. Même l'attaquant néerlandais Arjen Robben, pourtant fortement décrié au sein du club et par une partie des supporters après avoir raté deux penalties cruciaux au printemps contre Dortmund (Championnat) et en finale de C1 face à Chelsea. Heynckes, lui, a surtout cherché à étoffer un effectif qui manquait de profondeur. En enrôlant tour à tour l'international péruvien Claudio Pizarro (qui a déjà porté la tunique du Bayern de 2001 à 2007), le buteur du Werder Brême, et le Croate Mario Mandzukic (ex-Wolfsburg, 7,5 M€), il a trouvé deux attaquants censés mettre la pression sur Mario Gomez. Pourtant auteur de 40 buts toutes compétitions confondues en 2011-12, ce dernier vient de subir de plein fouet des critiques acerbes signées Uli Hoeness. « Mario est un bon attaquant, mais pas un très bon attaquant, a ainsi lâché le président du conseil de surveillance du Bayern. S'il était très bon, nous aurions gagné la finale de la Ligue des champions contre Chelsea. » Une sortie médiatique qui a fait grand bruit. Même l'entraîneur bavarois, Heynckes, s'est offusqué de ces déclarations. « Il *(Hoeness)* tente souvent de provoquer les joueurs comme cela fonctionnait il y a quinze ou vingt ans. Mais aujourd'hui, ce n'est plus pareil », a répliqué le technicien, vexé. Le Bayern a également recruté le milieu défensif international espagnol de l'Athletic Bilbao Javi Martinez, vingt-trois ans, vainqueur du dernier Euro, pour 40 M€ afin de soulager Schweinsteiger dans la récupération.

Mais le transfert le plus important de l'été est peut-être l'arrivée de Matthias Sammer comme nouveau responsable du secteur sportif, en lieu et place de Christian Nerlinger. Son expérience de joueur (Stuttgart, Inter Milan, Dortmund) et d'entraîneur (Stuttgart, Dortmund), mais aussi ses six années passées à la DTN allemande en tant que directeur sportif lui ont fourni une belle carte de visite. Le Ballon d'Or 1996 (et dernier Allemand à l'avoir remporté) est censé inculquer une mentalité de vainqueur à un groupe qui a failli dans les moments clés ces derniers mois. Mais son caractère bien trempé se mariera-t-il à celui de Heynckes ?

Franck Ribéry, qui va effectuer sa sixième saison en Bavière, est, lui, bien décidé à mettre fin à cette période de disette. Après avoir réalisé l'exercice le plus accompli (12 buts, 20 passes décisives en Championnat), l'international français est plus motivé que jamais. « Cette saison, il faut absolument remporter le Championnat. À nous de prouver que nous avons un potentiel supérieur à Dortmund. Avoir tout perdu en mai dernier a été dur à vivre. Pour le Bayern, perdre trois titres, en finissant en plus à chaque fois deuxième, ce n'est pas normal. » Alors, même si ce n'était que dans le cadre de la Supercoupe d'Allemagne, la victoire (2-1) contre Dortmund il y a dix jours a déjà des allures de rayon de soleil... ■

DIDIER FÉVRIER

DORTMUND
CHANGE DE MONDE

AU BORD DE LA FAILLITE en 2005, avec un déficit de 184 M€, le Borussia Dortmund est aujourd'hui un club prospère. Double champion d'Allemagne en titre, le club de la Ruhr dispose désormais d'un budget de 190 M€ (le troisième de Bundesliga derrière le Bayern et Schalke 04), alors qu'il était de 90 M€ il y a seulement sept ans.
En 2011-12, les rentrées d'argent en matière de sponsoring ont augmenté de 20 %, soit un total de 65 M€, et sa masse salariale atteint à l'heure actuelle 63 M€. Cet été, la firme Puma a signé un contrat jusqu'en 2020 avec les Jaune et Noir, qui toucheront 20 M€ par an. Dans le merchandising, le BVB a réalisé un gain de 20 M€. Quant aux recettes aux guichets, elles explosent, avec une affluence moyenne de 80 191 spectateurs pour l'exercice 2011-12. Pour cette nouvelle saison, le BVB a dû stopper ses abonnements à 54 000 spectateurs. Il a même dû en refuser pas moins de 35 000. Ses recettes aux guichets s'élèvent à 25 M€. La meilleure preuve de cette ascension financière? Courtisé également par le Bayern, l'international allemand Marco Reus *(photo)* s'est engagé avec Dortmund pour 17,5 M€. Depuis 2001 et l'arrivée du Brésilien Marcio Amoroso pour 26 M€, le Borussia n'avait plus investi autant sur le marché des transferts. Reste maintenant à valider cette belle santé économique sur la scène sportive européenne, où le BVB, qui a perdu Shinji Kagawa (parti à MU), n'a plus brillé depuis 2002 et sa finale de Coupe de l'UEFA. ■ **A. ME**

IRA SPECK/WITTERS/PRESSESPORTS

M'GLADBACH
CASSE SA TIRELIRE

DURANT CETTE LONGUE TRÊVE estivale (seize semaines), le Borussia Mönchengladbach n'a pas chômé. «Avec les départs de Dante au Bayern Munich, Roman Neustädter à Schalke 04 et Marco Reus au Borussia Dortmund, nous avons tout de même perdu notre colonne vertébrale», explique Lucien Favre, l'entraîneur du Borussia, étonnant quatrième la saison passée. Pour pallier ces pertes et tenir son rang d'antan en Ligue des champions (celui qui fut finaliste de la C1 en 1977 disputera le barrage pour l'accession en phase de poules contre le Dynamo Kiev), le club rhénan a dépensé la bagatelle de 32 M€. L'attaquant néerlandais Luuk de Jong *(photo)* a débarqué du FC Twente pour 14 M€, soit le transfert le plus onéreux dans l'histoire du club.
Il est censé faire oublier Reus. En défense, le successeur de Dante se nomme Alvaro Dominguez. L'ancien défenseur (international depuis mai dernier) de l'Atletico Madrid a été transféré pour 6,5 M€. L'international suisse Granit Xhaka a, quant à lui, tourné le dos au FC Bâle pour 8,5 M€ et l'attaquant allemand Peniel Mlapa a quitté Hoffenheim moyennant 3 M€. Du coup, M'gladbach a même été plus actif que le Bayern Munich (29,7 M€) et le Borussia Dortmund (26,4 M€). La preuve qu'après avoir créé la surprise la saison passée le Borussia a désormais des rêves de grandeur. ■ **A. ME**

31

Le nombre de joueurs recrutés à l'intersaison par le Fortuna Düsseldorf, promu cette saison en Bundesliga. Sur un effectif total de 31.

JEAN-LOUIS FEL

SCHALKE
LA VIE SANS RAUL

APRÈS DEUX SAISONS IMPÉRISSABLES dans la Ruhr (40 buts, une demi-finale de C1), Raul est parti monnayer sa fin de carrière au Qatar (Al-Sadd). Autant dire que le meilleur buteur de l'histoire du Real et de la Ligue des champions va laisser un grand vide à Schalke 04, surtout en matière de réalisme. Son expérience, son rayonnement et ses qualités de meneur vont également manquer au club de Gelsenkirchen, même si celui-ci va pouvoir se montrer plus flexible sur le plan tactique, et donc moins prévisible dans son jeu. Car plus le temps passait, plus Raul montrait ses limites sur le plan physique. Lors des matches phares, ses prestations étaient souvent très contrastées la saison passée. « Je tire mon chapeau à Raul pour tout ce qu'il a apporté, lâche le milieu de terrain Jermaine Jones. Mais son départ peut être aussi un mal pour un bien, sachant qu'il n'était question que de lui, peu importait que nous gagnions ou perdions. Désormais, c'est toute l'équipe qui est concernée. Résultat: plus aucun joueur ne pourra se cacher derrière Raul et nous devrons tous prendre davantage de responsabilités. » Pour compenser le départ de l'ancienne icône du Real Madrid, l'entraîneur de « S04 », le Néerlandais Huub Stevens *(photo)*, a décidé de confier les rênes du jeu à deux jeunes qui étaient déjà au club lors du dernier exercice: Lewis Holtby et Julian Draxler. Une page est tournée. ■ **A. ME**

ALAN MOLINIC

DÜSSELDORF
LE PHÉNIX RENAÎT DE SES CENDRES

DOUZE ANS QUE LE CLUB de Düsseldorf, autrefois finaliste de la Coupe des Coupes (1979) avec les frères Allofs, n'avait plus goûté aux sommets. Pis, le Fortuna s'était enfoncé dans les abîmes, lui qui évoluait en Verbandsliga Nordrhein (D4) il y a seulement huit ans. Le Phénix des années 70 renaît donc de ses cendres. Après être venu à bout du Hertha Berlin en barrages, le Fortuna a fêté son grand retour en enrôlant la bagatelle de dix-huit joueurs, avec l'objectif de ne pas retomber aussitôt à l'échelon inférieur. Les éléments les plus connus sont l'attaquant ukrainien Andreï Voronine *(photo)*, qui évoluait la saison passée au Dynamo Moscou, ainsi que le Sud-Coréen Cha Du-ri (Celtic Glasgow), le fils de l'ancien joueur du Bayer Leverkusen Cha Bum-kun. Mais ces recrues n'étaient, pour la plupart, que des remplaçants dans leur club précédent, et leur fin de carrière est proche. Pour ceux-là, il s'agira en fait d'une dernière chance, voire d'un coucher de soleil. En fait, le meilleur atout de l'équipe de Norbert Meier sera son public. Le Fortuna Düsseldorf pourra en effet compter sur une moyenne qui devrait dépasser les 50 000 spectateurs. Quant à Meier, il est réputé pour savoir faire d'une équipe presque entièrement renouvelée un collectif bien huilé. ■ **A. ME**

PIERRE LAHALLE

BRÊME
FAIT SA RÉVOLUTION

CET ÉTÉ, LE WERDER BRÊME a laissé partir quasiment tous ses cadres : le gardien de but Tim Wiese (Hoffenheim), son patron de la défense Naldo (Wolfsburg), son stratège Marko Marin (Chelsea) et son meilleur buteur et passeur Claudio Pizarro (Bayern Munich), auteur de 18 buts et 10 passes décisives en Bundesliga la saison dernière. Des départs majeurs qui interviennent un an seulement après ceux de Per Mertesacker à Arsenal et de Torsten Frings au Toronto FC. Autant dire que le directeur sportif Klaus Allofs *(photo, à droite)* et l'entraîneur Thomas Schaaf *(photo, à gauche)* ont eu du pain sur la planche lors de ce marché estival, avec une double mission : recomposer un effectif compétitif et recruter des joueurs à bas prix, sachant que les finances du club de la Weser ont déjà connu des jours meilleurs.
Or, les deux hommes forts du Werder depuis désormais treize ans se sont bien débrouillés. Ils ont d'abord fait signer le latéral droit international tchèque Theodor Gebre Selassie (ex-Slovan Liberec), qui s'est distingué avec sa sélection à l'Euro. Ils sont ensuite parvenus à embaucher l'attaquant néerlandais Eljero Elia qui squattait le banc de la Juventus.
Le dernier chantier a consisté à enrôler des attaquants sous forme de prêts. L'Allemand Nils Petersen (Bayern) et le Belge Kevin de Bruyne (Chelsea) ont ainsi rejoint le Werder pour un an. Après trois saisons décevantes, Brême peut désormais viser le premier tiers du Championnat. ■ **A. ME.**

SPORTPHOTO/IMAGO/BILD CBA MIC

MAIS AUSSI...

/// **POUR LA PREMIÈRE FOIS** de son histoire, Greuther Fürth va évoluer en Bundesliga. Situé dans le nord de la Bavière, ce club où évolue l'ancien international allemand Gerald Asamoah vise le maintien.

/// **LE BAYER LEVERKUSEN** aura deux coaches cette saison : Sami Hyypiä et Sascha Lewandowski. « Mais c'est Sami le patron. C'est lui qui prend les décisions », a précisé Rudi Völler, le directeur sportif du club.

/// **RETOUR À WOLFSBURG POUR DIEGO.** Alors que Felix Magath ne voulait plus entendre parler de son meneur, prêté la saison passée à l'Atletico Madrid, les deux hommes ont décidé de retravailler ensemble. Le Brésilien a même juré : « Je vais faire la meilleure saison de ma carrière. »

/// **QUATRIÈME PROMOTION EN DOUZE ANS** pour Francfort, qui retrouve l'élite un an après l'avoir abandonnée. Alors qu'il n'avait jamais quitté la Bundesliga jusqu'en 1996, l'Eintracht fait du Yo-Yo depuis : six ans en D2, dix en D1.

/// **AVEC NOTAMMENT MATTHIEU DELPIERRE** *(en photo)*, Eren Derdiyok et Tim Wiese, Hoffenheim a opéré un recrutement judicieux. Objectif : se qualifier pour une Coupe d'Europe, ce qui serait une première.

/// **LE VFB STUTTGART,** qui a perdu Matthieu Delpierre (Hoffenheim), Khalid Boulahrouz (Sporting Portugal) et Julian Schieber (Borussia Dortmund), rajeunit son effectif. Ce qui n'empêche pas l'entraîneur Bruno Labbadia de viser le top 5. ■ **A. ME**

CLASSEMENT 2011-12

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	81	34	25	6	3	80	25
2. Bayern	73	34	23	4	7	77	22
3. Schalke 04	64	34	20	4	10	74	44
4. B. M'gladbach	60	34	17	9	8	49	24
5. B. Leverkusen	54	34	15	9	10	52	44
6. VfB Stuttgart	53	34	15	8	11	63	46
7. Hanovre 96	48	34	12	12	10	41	45
8. VfL Wolfsburg	44	34	13	5	16	47	60
9. Werder Brême	42	34	11	9	14	49	58
10. FC Nuremberg	42	34	12	6	16	38	49
11. Hoffenheim	41	34	10	11	13	41	47
12. SC Fribourg	40	34	10	10	14	45	61
13. FSV Mayence	39	34	9	12	13	47	51
14. FC Augsbourg	38	34	8	14	12	36	49
15. Hambourg SV	36	34	8	12	14	35	57
16. Hertha Berlin	33	34	7	10	17	38	64
17. FC Cologne	30	34	8	6	20	39	75
18. FC Kaiserslaut.	23	34	4	11	19	24	54

BUTEURS

1. Huntelaar (Schalke 04), **29 buts.**
2. M. Gomez (Bayern Munich), **26 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), **22 buts.**
4. Reus (Borussia Mönchengladbach), Podolski (FC Cologne), C. Pizarro (Werder Brême), **18 buts.**
7. Harnik (VfB Stuttgart), **17 buts.**
8. Kiessling (Bayer Leverkusen), **16 buts.**
9. Raul (Schalke 04), **15 buts.**
10. Kagawa (Borussia Dortmund), Ibisevic (VfB Stuttgart/1899 Hoffenheim), **13 buts.**
12. Ribéry, Robben (Bayern Munich), Helmes, Mandzukic (VfL Wolfsburg), **12 buts.**
16. Abdellaoue (Hanovre 96), **11 buts.**
17. Choupo-Moting (FSV Mayence 05), Rosenberg (Werder Brême), **10 buts.**
19. Didavi, Pekhart (FC Nuremberg), Salihovic (1899 Hoffenheim), P. Cissé (SC Fribourg), **9 buts.**
23. Grosskreutz (Borussia Dortmund), Hanke (Borussia M'gladbach), Lasogga (Hertha Berlin), Cacau (VfB Stuttgart), **8 buts.**
27. Derdiyok, Schürrle (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Perisic (Borussia Dortmund), Zidan (FSV Mayence 05), Petric (Hambourg SV), Roberto Firmino (1899 Hoffenheim), Okazaki (VfB Stuttgart), **7 buts.**
35. Blaszczykowski, Götze (Borussia Dortmund), Arango, Herrmann (Borussia M'gladbach), Ivanschitz (FSV Mayence 05), Guerrero (Hambourg SV), M.-B. Diouf, Ya Konan (Hanovre 96), Raffael, Ramos (Hertha Berlin), Caligiuri, Makiadi (SC Fribourg), Holtby (Schalke 04), Arnautovic (Werder Brême), **6 buts.**

LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2012 : Borussia Dortmund.
2011 : Borussia Dortmund.
2010 : Bayern Munich.
2009 : VfL Wolfsburg.
2008 : Bayern Munich.
2007 : VfB Stuttgart.
2006 : Bayern Munich.
2005 : Bayern Munich.
2004 : Werder Brême.
2003 : Bayern Munich.

COUPE 2012

Borussia Dortmund-Bayern Munich : 5-2.

SUPERCOUPE 2012

Borussia Dortmund-Bayern Munich : 1-2.

L'OLYMPIQUE LYONNAIS PASSE SON TOUR

TOTALEMENT ABSENT DE LA C1 pour la première fois depuis quatorze ans, l'OL laisse la place à un novice, Montpellier, à un revenant, le PSG, et au LOSC, contraint à un barrage contre les Danois de Copenhague.

Le TOP 10 européen en C1

1.	Espagne	931 matches*
2.	Angleterre	856 matches
3.	Allemagne	835matches
4.	Italie	834matches
5.	FRANCE	565 matches
6.	Portugal	488 matches
7.	Pays-Bas	455 matches
8.	Belgique	355 matches
9.	Écosse	351 matches
10.	Grèce	347 matches

** Ces statistiques prennent en compte tous les matches depuis 1955-56*

Les 15 clubs français en C1

1.	LYON	(1999-2012)	114 matches
2.	MARSEILLE	(1971-2012)	96 matches
3.	MONACO	(1961-2006)	70 matches
4.	BORDEAUX	(1984-2010)	50 matches
5.	SAINT-ÉTIENNE	(1957-1982)	41 matches
6.	NANTES	(1965-2002)	40 matches
-	PARIS-SG	(1986-2005)	40 matches
8.	LILLE	(2001-2012)	30 matches
9.	AUXERRE	(1996-2011)	24 matches
-	REIMS	(1955-1963)	24 matches
11.	NICE	(1956-1960)	14 matches
12.	LENS	(1998-2003)	12 matches
13.	STRASBOURG	(1979-1980)	6 matches
14.	METZ	(1998-1999)	2 matches
-	TOULOUSE	(2007-2008)	2 matches

BILAN

FRANCE

- **85** PARTICIPATIONS
- **565** matches
- **845** buts marqués (1,49 par match)
- **665** buts encaissés (1,17 par match)

Les 3 clubs français (2012-13)

Paris-SG — 5 PARTICIPATIONS

- **40** matches
- **63** buts marqués (moyenne : 1,57 but par match)
- **52** buts encaissés (moyenne : 1,3 but par match)

Lille — 4 PARTICIPATIONS

- **30** matches
- **28** buts marqués (moyenne : 0,93 but par match)
- **23** buts encaissés (moyenne : 0,77 but par match)

Montpellier — 1re PARTICIPATION

PALMARÈS

Les clubs français

- **1 fois victorieux :** MARSEILLE (1993)
- **5 fois finaliste :** REIMS (1956 et 1959), SAINT-ÉTIENNE (1976), MARSEILLE (1991) et MONACO (2004).
- **8 fois demi-finaliste :** SAINT-ÉTIENNE (1975), BORDEAUX (1985), MARSEILLE (1990), PARIS-SG (1995), NANTES (1996), MONACO (1994 et 1998) et LYON (2010).

Les 3 clubs français (2012-13)

Paris-SG — 5 PARTICIPATIONS

- **Demi-finales :** 1 fois (1995).
- **Quarts de finale :** 2 fois (1995 et 2001).
- **Phase de groupes :** 4 fois (1995, 1998, 2001 et 2005).
- **seizièmes de finale :** 1 fois (1987).

Lille — 4 PARTICIPATIONS

- **Quarts de finale :** 1 fois (2007).
- **Phase de groupes :** 4 fois (2002, 2006, 2007 et 2012).

Montpellier — 1re PARTICIPATION

Mickaël Landreau (Lille).

LYON SA DÉFENSE SE RENFORCE

BISEVAC DÉJÀ OPÉRATIONNEL

SI LYON A RATÉ LA MOITIÉ DE SON ÉCHANGE Bisevac-Réveillère dans de surprenantes circonstances *(lire page 13)*, intéressons-nous néanmoins à la venue du joueur serbe à l'OL. Car c'est une vraie bonne recrue qui a donc signé jeudi dernier un contrat de quatre ans, moyennant 2,75 M€. On connaît la valeur et la polyvalence de ce défenseur qui explosa à l'Étoile Rouge de Belgrade avant de briller à Lens, Valenciennes et au PSG. Rigoureux, expérimenté, bon de la tête, il a été choisi par Lyon avant tout pour renforcer l'axe central, où Cris vit sa toute dernière saison.

C'est d'ailleurs le Croate Lovren qui lui a vanté les mérites de son futur club : « J'ai échangé avec Dejan, il ne m'en a dit que du positif ! » a déclaré Milan Bisevac, ajoutant : « Je veux donner le maximum avec mon expérience et mes qualités. » Au départ, les recruteurs lyonnais avaient un œil sur Mamadou Sakho, qui semblait promis au banc par l'arrivée de Thiago Silva, mais Ancelotti l'a déclaré « intransférable ». Pas Bisevac, quelque peu barré à droite (où Ancelotti l'avait déplacé) la saison dernière par Jallet. Ce qui n'a pas empêché ce dernier de regretter le départ de son camarade ! « C'est dommage de le perdre [...] Ça me surprend un peu, mais il ne se voyait peut-être pas dans ce rôle de latéral... » Il ne se voyait peut-être plus titulaire du tout, alors qu'à Lyon il est attendu et perçu comme le meilleur des pompiers pour empêcher enfin

« Axe droit, axe gauche, peu importe », assure Milan Bisevac.

ALEX MARTIN

cette défense si perméable la saison dernière de prendre des buts (51 buts encaissés, 14e défense).

DÉJÀ DANS LE BAIN. D'ailleurs, Bisevac a déjà disputé les cinq dernières minutes de Lyon-Troyes (4-1) à la place de Cris. « C'est un guerrier, a commenté Rémi Garde. Il affiche la même détermination que celle qui l'a conduit à signer chez nous. » Et puisqu'il vient d'arriver, Bisevac est forcément tout miel : « Axe droit, axe gauche, peu importe, c'est le choix du coach, explique-t-il, conscient aussi et surtout que l'OL doit faire taire ses carences défensives. La base, c'est la défense. L'équipe championne est celle qui a la meilleure. Cinquante et un buts encaissés, c'est trop. » Il connaît les chiffres. Et il a l'avantage de ne pas avoir été recalé, lui, à la visite médicale, même si son salaire n'a pas (encore) été compensé par le départ de Réveillère. Pendant ce temps, le PSG se cherchait un autre défenseur droit en doublure de Jallet. On a évoqué la venue de Dja Djédjé, mais Évian n'est pas vendeur... ■ J.-M. LA.

ARSENAL L'ARGENT RENTRE !

Song, un départ salvateur

LE CHEMIN qui mène d'Arsenal à Barcelone a déjà été emprunté par de nombreux joueurs depuis qu'Emmanuel Petit et Marc Overmars quittèrent Highbury en 2000. Alex Song ajoute donc son nom à ceux de Giovanni van Bronckhorst en 2003, Thierry Henry en 2007, Alexander Hleb en 2008 et Cesc Fabregas en 2011, autant de joueurs dont la plupart, on doit le dire, se mordirent les doigts d'avoir été séduits par les sirènes barcelonaises. Titulaire à l'Emirates, le Camerounais, qui aura vingt-cinq ans en septembre, ne peut guère espérer déloger un Busquets ou un Mascherano de leur place dans le onze de Tito Vilanova. Pourquoi ce départ, alors ? Le joueur, qui s'est engagé pour cinq ans, percevra un salaire annuel de 5 M€, soit près du double de ce qu'il gagnait à Arsenal. Du côté des Gunners, une offre de 19 M€ pour un footballeur dont le contrat expirait en juin 2014 était difficile à refuser, même si Song, qui avait disputé 204 matches avec les Gunners depuis 2005, s'était épanoui dans un rôle hybride de relayeur et de créateur au cours des douze derniers mois, avec quatorze passes décisives, dont la plupart adressées à un autre partant, Robin van Persie.

Alexandre Song, dernier usager de la liaison Arsenal-Barcelone.

ERIC RENARD

STOP À DEIN. Le synchronisme de ces départs a d'ailleurs quelque chose de troublant. Song et « RvP » sont tous deux représentés par Darren Dein (fils de l'ancien vice-président du club David Dein), dont l'influence est jugée destructrice par beaucoup au sein du club. N'est-ce pas lui qui avait déjà négocié la vente d'Henry et de Fabregas aux Blaugrana, sans oublier celle de Gaël Clichy à Manchester City ? Se séparer de Song et de Van Persie, pour le board d'Arsenal, c'est aussi garantir que l'influence jugée déstabilisante de Dein Junior ne se fasse plus sentir au sein du vestiaire. Wenger croit en outre déjà posséder une solution de rechange : Abou Diaby, qu'on espère enfin remis de ses interminables problèmes de santé, sans oublier Francis Coquelin, qui jouit d'une excellente cote au sein du staff des Gunners. Arsenal n'a pas non plus perdu espoir d'obtenir le prêt de Nuri Sahin, du Real Madrid. Autant dire que la perte de l'ancien Bastiais n'est pas vraiment perçue comme une catastrophe au sein du club londonien. ■ PH. A.

C'EST FAIT

Souaré prêté à Reims

Apparu l'an passé à sept reprises sous les couleurs lilloises, le défenseur polyvalent sénégalais a été prêté pour une saison au Stade de Reims.

Dubarbier transféré définitivement

Tout juste revenu de son prêt à Cordoba, le milieu argentin n'aura pas vraiment pris le temps de s'arrêter à Lorient. Il vient en effet de parapher un bail de trois ans avec la formation andalouse.

Mirallas à Everton

L'Olympiakos Le Pirée a cédé en échange de 7,5 M€ son attaquant international belge, meilleur buteur du précédent Championnat grec (20 buts). Passé par Lille et Saint-Étienne, il a signé pour une durée de quatre ans en faveur des Toffees.

Dudka en Espagne

En fin de contrat à Auxerre, l'international polonais, vingt-huit ans, s'est engagé pour une année (avec une autre en option) avec Levante.

C'EST DANS L'AIR

Niang affole l'Europe

L'attaquant international Espoirs caennais, dix-sept ans, n'en finit plus de parcourir le continent. Après avoir visité les installations du Milan AC et effectué un essai à Arsenal, il s'est rendu à Everton afin d'y prouver, pendant une semaine, ses qualités. Alors que Tottenham aurait, lui, transmis une offre avoisinant les 10 M€.

CÉCIFOOT
Plein les yeux

CHAMPIONNE D'EUROPE EN TITRE, l'équipe de France de cécifoot participe aux Jeux Paralympiques de Londres (29 août-9 septembre). Focus sur un sport où voyants et non-voyants s'enrichissent les uns les autres.

« QUAND UN AVEUGLE NOUS MET UN BUT, on le prend vraiment mal. » Trois ans déjà que Jonathan Grangier *(photo ci-dessous)*, vingt-quatre ans, est gardien de but de l'équipe de France de cécifoot (foot où les équipes sont composées de quatre joueurs de champ non voyants et d'un gardien valide). Rien n'y fait. Alors, ce Girondin aux yeux de lynx en fait voir de toutes les couleurs à ses défenseurs. « Recule, place-toi à gauche… » Jonathan Grangier, comptable de profession, impressionne par son aisance. Tant pour commander sa défense que pour guider ses coéquipiers non voyants ou encore plaisanter avec eux. On jurerait qu'il a fait ça toute sa vie. Pourtant, il a commencé le cécifoot depuis trois ans seulement. « Je jouais au futsal dans le complexe où s'entraînait une équipe bordelaise de cécifoot, rappelle-t-il. L'entraîneur de l'équipe de France y évoluait. Lorsqu'il a cherché à renouveler ses gardiens de but, il m'a proposé de faire les sélections. J'avais peur de m'ennuyer, que le rythme soit trop lent… Je craignais aussi de ne pas savoir comment me comporter face au handicap. D'être un peu isolé. » Tous ces doutes ont été balayés lors du premier stage. « Ils se déplacent rarement seuls. Ils se touchent aussi beaucoup lors des discussions de groupe ou quand nous jouons aux cartes ensemble. Dans le jeu, j'ai été agréablement surpris. Le rythme est soutenu car le terrain est bordé de barrières permettant au ballon d'être constamment en jeu. Le niveau est bon et on retrouve un grand nombre de situations similaires à celles du futsal. »

LE GARDIEN COMMANDE SA DÉFENSE ET GUIDE SES ARRIÈRES POUR OPTIMISER LEUR PLACEMENT. Frédéric Villeroux, capitaine des Bleus

SENS DE L'OBSERVATION. Il poursuit. « En valide, par notre attitude et notre placement, on influence l'attaquant au moment de la frappe. Au cécifoot, comme l'adversaire ne nous voit pas, il frappe là où il a choisi de le faire. On doit donc se concentrer sur le ballon jusqu'au dernier moment. » Le poste demande de la polyvalence et du feeling également. « Le gardien de but commande sa défense et guide un peu ses arrières pour optimiser leur placement par rapport aux attaquants

JEAN-CLAUDE PICHON

Si les joueurs portent un bandeau, c'est pour mettre non-voyants et mal-voyants à égalité.

adverses. Il ne doit pas trop parler, sinon on sature et **on n'entend plus le ballon muni de grelots qui émettent un** son de maracas, explique Frédéric Villeroux, le capitaine des Bleus. Mais en une fraction de seconde, il lui faut se concentrer uniquement sur son rôle de gardien. Penser uniquement à mettre en échec les attaquants qui se présentent dans sa zone. »

Du talent, des qualités humaines, un sens de l'observation aiguisé et beaucoup de sérénité: Jonathan Grangier possède de nombreux atouts pour s'installer durablement dans cette équipe. Même son gabarit (1,75 m, 70 kg) répond parfaitement aux exigences de la spécialité. « Il n'est pas utile d'être trop grand car nous avons beaucoup de ballons au sol à jouer, explique l'international handisport. Pour être compétitif, j'ai beaucoup travaillé l'endurance, l'explosivité et les réflexes car on doit souvent arrêter des tirs de près. » Des shoots placés en fonction des conseils divulgués par un autre guide, placé derrière le but.

ENVIE PARTAGÉE. Par sa capacité d'adaptation à ce nouvel environnement, par son mélange de timidité dans la vie et de fermeté quand il endosse son costume de gardien, Jonathan Grangier a très vite été intégré. « Avec Jonathan, l'équipe de France a enfin un gardien digne de ce nom, assure Julien Zéléla, le référent de la discipline au sein de la Fédération française handisport (FFH). Avec un seul but encaissé, il a grandement contribué au titre européen en 2011. On ne s'improvise pas gardien de cécifoot. Même si le terrain et les buts sont similaires à ceux du hand, le gardien ne doit pas être un handballeur reconverti, mais un gardien de foot. »

Dans l'hôtel lillois où séjourne l'équipe de France paralympique avant les Jeux, cinq garçons traversent les couloirs en file indienne. Cela n'a rien d'un jeu. C'est encore moins un pari perdu... « On se débrouille seuls, explique Frédéric Villeroux. Mais lors des stages et des tournois, nous sommes dans des lieux inconnus. Les voyants de l'équipe et du staff nous font gagner du temps et nous évitent des bricoles... » Jonathan Grangier guide quatre de ses coéquipiers pour se rendre au restaurant. « On ne m'a pas prévenu, ni expliqué quoi que ce soit, révèle le gardien, qui admet que cela demande beaucoup d'énergie et de disponibilité. Tout s'est fait naturellement. Au départ, ce n'est pas évident. On a tendance à tout vouloir contrôler, tout prévoir. » Puis, comme sur le terrain, les voyants prennent leurs repères, créent des automatismes et s'adaptent aux besoins de chacun. « On guide davantage les joueurs dans la vie quotidienne. » Mais il est important de les laisser acquérir un maximum d'autonomie pour accroître leurs performances sur la pelouse et durant la préparation des compétitions. « La relation doit être naturelle et sincère, ajoute Julien Zéléla, lui-même non voyant. Nous ne devons pas sentir de pitié dans leur démarche. Nous vivons un peu dans la frustration. Il nous est difficile d'aller vers les autres si on ne ressent pas une envie partagée. »

MAGIE DES JEUX. Arrivé à tâtons, Jonathan Grangier s'est pleinement investi. Les compétitions internationales l'ont convaincu. « Je vis des moments fabuleux que je n'aurais jamais vécus sinon. » L'hymne national lui file toujours la chair de poule. « Dès les premières notes, je ressens une vive émotion, et à la fin une rage de vaincre terrible. » Il se souvient de la Coupe du monde 2010 qui se déroulait en Angleterre. La première compétition majeure à laquelle il a participé officiellement. « Dès la première rencontre, sur le tableau d'affichage, j'ai lu France-Argentine... » Inimaginable pour ce gardien de but qui n'a jamais dépassé le niveau DH. « Je suis gardien depuis mes six ans, raconte-t-il. J'ai effectué des détections dans différents clubs pros comme Monaco, Bordeaux, Auxerre ou encore Châteauroux. J'ai également joué en sélection Aquitaine. » À Lille, lors du stage de la délégation paralympique, il est entré dans une autre dimension. « Lorsque j'ai reçu l'équipement France, les baskets, les maillots... J'ai envoyé des photos et des SMS à tous mes potes et à ma famille, lâche-t-il dans un grand sourire. J'ai pris réellement conscience de l'ampleur de l'événement. Les Jeux, c'est vraiment autre chose. Un moment magique auquel, cette fois, j'ai la chance de participer. » L'équipe de France débute la compétition par deux affiches lumineuses, contre le Brésil puis la Chine. « Les finalistes des Jeux de Pékin », précise Julien Zéléla. Les Bleus devront passer ces deux tests grandeur nature pour espérer s'inviter dans le dernier carré à Londres. Et ainsi sortir de l'ombre. ■

JULIEN SOYER

Les Français visent au moins le podium

À LONDRES, l'équipe de France de cécifoot espère se débarrasser d'un drôle de syndrome. « J'ai remarqué que, lors des années paires, pendant lesquelles se jouent les compétitions mondiales ou paralympiques, nous ne dépassons pas la cinquième place », souligne Julien Zéléla. Ce fut le cas lors des Jeux d'Athènes, en 2004. Et lors du Mondial 2010, déjà en Angleterre. « À l'issue des poules, nous avons manqué les demi-finales pour un goal-average défavorable d'un but en faveur de la Chine », rappelle Frédéric Villeroux, le chef de file des Tricolores. Depuis, le groupe a progressé. Les Bleus en ont fait la démonstration en Turquie l'an passé lors des Championnats d'Europe qu'ils ont remportés en gagnant tous leurs matches, jusqu'à la finale contre l'Espagne (1-0). Ce deuxième titre continental d'affilée, après celui de 2007, doit leur servir pour s'attirer les feux des projecteurs. « Nous visons au moins le podium. Il nous faut bien entrer dans la compétition, prévient Frédéric Villeroux. Notre premier match est souvent hésitant. » Cette fois, il ne faudra pas tergiverser face aux Brésiliens, les inventeurs du cécifoot. « Les forces des équipes de cécifoot sont souvent les mêmes que celles des équipes valides. Ainsi, les Espagnols aiment le jeu de passes courtes et rapides, les Italiens ont une vraie culture défensive et les Brésiliens sont techniques. Je pense que si nous faisons match nul contre le Brésil, on peut croire à un destin doré... » conclut Frédéric Villeroux. ■ J.S.

L'ÉQUIPE DE FRANCE. Gardiens : Jonathan Grangier (Bordeaux), Frédéric Janas (Saint-Priest). **Défenseurs :** Hakim Arezki (Saint-Mandé), Abderrahim Maya (Bordeaux), Wan Wouandji Kepmegni (Paris). **Milieux :** David Labarre (Bordeaux), Frédéric Villeroux (Bordeaux). **Attaquants :** Gaël Rivière (Saint-Mandé), Arnaud Ayax (Bordeaux), Martin Baron (Saint-Mandé). **Entraîneurs :** Akpweh Toussaint et Yannick Le Colvez.

+ CONTRE LE BRÉSIL PUIS LA CHINE POUR DÉMARRER LES JEUX

INCROYABLE MAIS FOOT
13/15

LE CROQUE-MORT QUI ENTERRA L'ANGLETERRE

MALADROIT AVEC LES PIEDS, le gardien américain Frank Borghi laissait ses coéquipiers dégager à sa place. Cela ne l'empêcha pas de réaliser un jour des miracles. N'est-ce pas, messieurs les Anglais ?

DR

EN REVENANT EN COUPE DU MONDE, les Anglais mettent fin, en 1950, à une bouderie de dix-sept années, eux qui boycottaient la compétition après s'être vu refuser deux fois l'organisation du tournoi. Ils débarquent au Brésil pour montrer au reste de la planète de quel bois ils se chauffent. Forfanterie ? Pas du tout ! Ils ont largement les moyens de ramener le trophée suprême à Londres.

Avec, parmi eux, trois attaquants redoutables – Wilf Mannion, Tom Finney et, surtout, Stanley Matthews –, les Anglais commencent par battre le Chili (2-0). Leur adversaire suivant s'avance avec le moral d'un bœuf qu'on conduit à l'abattoir. Les Américains, en effet, ont perdu 3-1 contre l'Espagne et leur équipe ne ressemble pas vraiment à une dream team. Dans un pays où le soccer a toujours autant de mal à percer, il a fallu faire avec les moyens du bord. Résultat : une équipe composée de semi-professionnels et d'amateurs qui s'entraînent après leur journée de travail. Le milieu Walter Bahr, par exemple, est prof à Philadelphie, Joe Gaetjens, plongeur dans un restaurant de Brooklyn. Ce dernier n'a été repéré et sélectionné que la veille du départ pour le Brésil. Dans le but, on trouve un drôle d'oiseau : Frank Borghi. Ce géant aux mains comme des battoirs, originaire de Saint-Louis (Missouri), est conducteur de corbillard. Il aurait pu faire une carrière honnête au base-ball, mais a préféré le soccer. Il est tellement maladroit de ses pieds que son coach a fini par lui proposer le poste de gardien. Miracle : doté d'une parfaite lecture des trajectoires et d'une main ferme, Borghi multiplie les exploits et finit par être appelé en sélection. Incapable d'utiliser ses pieds, il laisse cependant ses camarades de champ effectuer tous les dégagements à sa place.

« TOUT CE QUE JE VOULAIS, C'ÉTAIT LIMITER LA CASSE... » Le 29 juin 1950, au stade de Belo Horizonte, personne ne croit dans les chances de cette équipe. Pour cette « récréation », l'entraîneur anglais se paie le luxe de laisser au repos Matthews, son attaquant vedette. Dès le coup d'envoi, les Anglais donnent le ton. Après deux minutes de jeu, Roy Bentley met Frank Borghi à contribution. Ce dernier s'attend à passer une chaude soirée. « Tout ce que je voulais, c'était limiter la casse, racontera-t-il plus tard, ne pas encaisser plus de cinq ou six buts. » En un quart d'heure, il a déjà dû s'employer à quatre reprises et a été sauvé deux fois par ses montants. Mais les Anglais ne marquent pas. Avec des réflexes surnaturels et la chance, Borghi parvient à retarder l'échéance.

À huit minutes de la mi-temps, le prof Walter Bahr s'avance et déclenche une frappe à une trentaine de mètres du but anglais. C'est complètement manqué, mais, dans la surface, Joe Gaetjens se jette et marque de la tête ! À la mi-temps, les 10 000 spectateurs n'en reviennent pas : le petit poucet américain mène 1-0 face à l'ogre anglais. De retour sur le terrain, Borghi n'en mène pas large : « Quand Gaetjens a marqué, j'ai été le premier surpris. Je me suis dit : "Le ciel va nous tomber sur la tête." » Les Anglais, effectivement, se ruent à l'attaque. Mais, galvanisés par le but de Gaetjens, les Yankees se défendent bec et ongles. Et dans le but, le croque-mort de Saint-Louis reste intraitable. Il plonge, intercepte, détourne toutes les tentatives adverses. Et quand il est battu, la barre ou le poteau, à deux reprises encore, viennent à sa rescousse. C'est Verdun ! Ou plutôt Fort Alamo. Lorsque l'arbitre siffle la fin du match, les Américains peuvent lever les bras au ciel. Ils ont gagné !

MÊME BATTU, LE POTEAU ET LA BARRE VIENNENT À SA RESCOUSSE

HOLLYWOOD S'EN EST EMPARÉ. La légende prétend qu'en recevant le résultat du match les agences de presse britanniques, incrédules, ont rectifié ce qu'elles prenaient pour une erreur et annoncé la victoire anglaise 10-0. La suite ? Brisés par cette défaite, les Anglais perdent face à l'Espagne, puis rentrent au pays. Tout comme les Américains, battus 5-2 par le Chili. Walter Bahr retrouve son université, Joe Gaetjens sa vaisselle et Frank Borghi son corbillard. Peu importe, le match contre les Anglais entre dans la légende. Une légende qui ne pouvait pas échapper à Hollywood. Sorti en 2004, *le Match de leur vie* retrace l'exploit des Américains. L'acteur écossais Gerard Butler y incarne Frank Borghi. Après sa retraite sportive, le croque-mort qui enterra l'équipe d'Angleterre est devenu... directeur d'une entreprise de pompes funèbres. ■ CYRIL GUINET

Tout au long de l'été, *France Football* vous invite à découvrir des histoires étonnantes de stars ou d'anonymes.

Vendredi 24 août
Arbitre le jour, travesti la nuit

FRANCE football

Actu

Les Bastiais n'ont pas raté leur premier rendez-vous à Furiani

LIGUE 1 >>
BASTIA FORCE 6

Comme Lyon, Marseille et Bordeaux, les Corses ont remporté une deuxième victoire au cours de la deuxième journée. Six équipes en revanche ont toujours un compteur bloqué à zéro.

>> PAGES 38 À 43

Gary Kagelmacher, le défenseur uruguayen de l'AS Monaco.

<< LIGUE 2
MONACO EN POLE

En s'imposant à Guingamp (1-2), l'équipe de la Principauté s'est installée en tête du classement, à égalité de points avec Dijon, qui a ramené un point de Lens (1-1).

>> PAGES 44 À 46

Gonzalo Higuain (Real Madrid).

National, CFA

ÉTRANGER >>
LE REAL BUTE SUR UN MUR

Les champions d'Espagne n'ont pu faire que match nul face à Valence en ouverture de la Liga (1-1).

>> PAGES 49 À 52

L1

2e JOURNÉE

EXPRESS

Lyon	4-1	Troyes
Marseille	2-0	Sochaux
Bastia	2-1	Reims
Bordeaux	1-0	Rennes
Lorient	2-1	Montpellier
Lille	1-1	Nancy
Toulouse	2-1	Saint-Étienne
Valenciennes	0-0	Nice
Brest	1-0	Évian-TG
AC Ajaccio	0-0	Paris-SG

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
VENDREDI 24 AOÛT, 20 H 45
Évian-TG - Lyon
SAMEDI 25 AOÛT, 17 HEURES
Nice-Lille
20 HEURES
Rennes-Bastia
Troyes-Lorient
Nancy-Toulouse
Valenciennes - AC Ajaccio
Reims-Sochaux
DIMANCHE 26 AOÛT, 17 HEURES
Montpellier-Marseille
Saint-Étienne - Brest
21 HEURES
Paris-SG - Bordeaux

4e JOURNÉE
SAMEDI 1er SEPTEMBRE, 17 HEURES
Lyon-Valenciennes
20 HEURES
Bastia - Saint-Étienne
Lorient-Nancy
Toulouse-Reims
Brest-Troyes
AC Ajaccio - Évian-TG
Sochaux-Montpellier
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE, 14 HEURES
Bordeaux-Nice
17 HEURES
Marseille-Rennes
21 HEURES
Lille - Paris-SG

FÉLIX GOLEO

Gignac, auteur du premier but marseillais face à Sochaux.

Lyon 4 – Troyes 1

Gomis (51', 90'+3), Bastos (65'), Lisandro Lopez (89') – Bahebeck (47')

4-2-3-1 | Entr. : GARDE | 57*

LLORIS (6)
DABO (4) KONÉ (5) CRIS (5) (BISEVAC, 89') CISSOKHO (5)
GONALONS (5) FOFANA (5)
GOURCUFF (NON NOTÉ) (GRENIER, 12', 7)
BRIAND (3) (BASTOS, 63') GOMIS (6) LISANDRO (C) (6)

OBRADI (C) (6) BAHEBECK (MARCOS, 57') (6) NIVET (BETTIOL, 68') (5)
THIAGO (5) NGOYI (4)
OTHON (NON NOTÉ) (DARBION, 45', 5)
N'SAKALA (5) RINCON (5) SAUNIER (5) FAUSSURIER (0)
THURAM-ULIEN (5)

4-3-3 | Entr. : FURLAN | 51*

SAMEDI 18 AOÛT. Stade : Gerland. **Spectateurs :** 25 186. **Arbitre :** M. Millot (4*). **Avertissements :** Fofana (55'), Grenier (80') pour Lyon. **Expulsion :** Faussurier (68') pour Troyes. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **TEMPS FORTS. 47' :** centre à ras de terre de N'Sakala pour Bahebeck, qui reprend du point de penalty (0-1). **50' :** faute de Ngoyi sur Lisandro dans la surface. Thuram-Ulien repousse le penalty tiré par l'Argentin. **51' :** corner tiré par Grenier au second poteau pour Gomis (1-1). **65' :** corner côté droit tiré par Grenier pour Cris au second poteau. Rincon renvoie sur Bastos, qui marque d'un retourné acrobatique (2-1). **89' :** Grenier sert Lisandro dans la surface, il est contré mais le ballon lui revient, il tire entre les jambes de Thuram-Ulien (3-1). **90'+3 :** Gomis s'impose face à Saunier dans les 6 m et conclut d'un pointu du droit croisé (4-1).

Note du match : 10/20.

Marseille 2 – Sochaux 0

Gignac (54'), Fanni (90') –

4-2-3-1 | Entr. : BAUP | 72*

MANDANDA (C) (6)
AZPILICUETA (6) FANNI (7) NKOULOU (6) MOREL (6)
KABORÉ (6) CHEYROU (7)
AMALFITANO (7) VALBUENA (7) (J. AYEW, 84') A. AYEW (6) (RASPENTINO, 90')
GIGNAC (8)

RAKAMBU (6) PRIVAT (VARTEY, 69') (5) ROUDET (6)
LOPY (CAMARA, 79') (4) CARLAO (BOUDEBOUZ, 64') (4) DOUBAI (6)
SAUGET (C) (5) PEYBERNES (4) KANTÉ (5) CORCHIA (5)
CROS (7)

4-3-3 | Entr. : HÉLY | 55*

DIMANCHE 19 AOÛT. Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 33 264. **Arbitre :** M. Varela (6'*). **Temps additionnel :** 8 min (4+4). **TEMPS FORTS. 54' :** corner tiré par Cheyrou et repris de la tête par Gignac (1-0). **90' :** coup franc côté gauche dévié par un défenseur sochalien. Fanni, en embuscade, conclut d'un pointu du droit (2-0).

Note du match : 14/20.

Bastia 2 – Reims 1

Modeste (62' s.p.), Ilan (90'+5) – Fauvergue (59')

4-2-3-1 | Entr. : HANTZ | 65*

NOVAES (5)
ANGOULA (5) MARCHAL (6) MARY (6) (NAREK, 46', 6) MARQUE (6)
CAHUZAC (C) (7) ROTHEN (6)
MAOULIDA (6) KHAZRI (4) (PALMIERI, 64') THAUVIN (7) (ILAN, 84')
MODESTE (7)

FAUVERGUE (COURTET, 77') (6)
AYITÉ (5) CA (6) GLOMBARD (6)
KRYCHOWIAK (6) DEVAUX (FOFANA, 61') (5)
SEKKAT (FORTES, 56') (6) WEBER (0) TACALFRED (C) (0) MANDI (6)
AGASSA (7)

4-2-3-1 | Entr. : FOURNIER | 53*

SAMEDI 18 AOÛT. Stade : Armand-Cesari. **Spectateurs :** 13 989. **Arbitre :** M. Rainville (6*). **Avertissements :** Mary (27'), Khazri (29') pour Bastia ; Sekkat (31'), Ca (34'), Fauvergue (66'), Agassa (82') pour Reims. **Expulsions :** Weber (59'), Tacalfred (82') pour Reims. **Temps additionnel :** 5 min (4+1). **TEMPS FORTS. 5' :** sur un coup franc de Sekkat plein axe, Fauvergue est le plus prompt pour dévier la balle du droit et prendre Novaes à contre-pied (0-1). **62' :** en pleine surface, faute de Weber sur Thauvin. Expulsion du défenseur rémois et penalty transformé du droit par Modeste (1-1). **90'+5 :** Rothen centre pour Modeste dont la frappe trouve le montant. Fofana rate son dégagement et Modeste récupère pour servir en retrait Ilan. Ce dernier ajuste un pointu du droit (2-1).

Note du match : 13/20.

Bordeaux 1 – Rennes 0

Obraniak (75') –

4-2-3-1 | Entr. : GILLOT | 62*

CARRASSO (C) (6)
MARIANO (5) CIANI (7) PLANUS (5) TRÉMOULINAS (5)
SANÉ (6) SERTIC (6)
BEN KHALFALLAH (5) OBRANIAK (7) (JUSSIE, 83') SAIVET (4) (MAURICE-BELAY, 58')
GOUFFRAN (5) (DIABATÉ, 68')

ERDING (SANÉ, 84') (4)
ALESSANDRINI (MONTANO, 60') (5) DIALLO (4) PITROIPA (FÉRET, 73') (3)
M'VILA (5) PAJOT (5)
THÉOPHILE-CATHERINE (5) KANA-BIYIK (5) BOYE (7) DANZÉ (C) (4)
COSTIL (6)

4-2-3-1 | Entr. : ANTONETTI | 51*

DIMANCHE 19 AOÛT. Stade : Jacques Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 22 163. **Arbitre :** M. Chapron (4'*). **Avertissements :** Ben Khalifallah (80') pour Bordeaux ; Boye (20') pour Rennes. **Temps additionnel :** 7 min (2+5). **TEMPS FORTS. 21' :** À la suite à une faute de Boye sur Gouffran dans la surface, Saivet voit son penalty détourné par Costil. **75' :** sur une mauvaise relance après un corner, Obraniak récupère le ballon à l'angle des 16 m et place une frappe enroulée du gauche (1-0).

Note du match : 9/20.

Lorient 2 – Montpellier 1

A. Traoré (90'), Aliadière (90'+2) – Herrera (36')

4-4-2 | Entr. : GOURCUFF | 61*

AUDARD (7)
BACA (5) KONÉ (5) ROMAO (C) (7) LE LAN (5)
JOUFFRE (5) (GIULY, 76') MULUMBA (5) (AUTRET, 60') MVUEMBA (5) BARTHELMÉ (5) (SUNU, 80')
ALIADIÈRE (6) TRAORÉ (6)

HERRERA (AÏT-EL-HA, 73')
UTAKA (6) CABELLA (BELHANDA, 90') (6) CAMARA (4)
PITAU (MARVEAUX, 69') (5) STAMBOULI (6)
BEDIMO (4) YANGA-MBIWA (C) (6) CONGRÉ (6) JELINECHAMP (5)
JOURDREN (5)

4-2-3-1 | Entr. : GIRARD | 59*

SAMEDI 18 AOÛT. Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 14 190. **Arbitre :** M. Thual (6*). **Avertissements :** Jouffre (73') pour Lorient ; Bedimo (4'), Stambouli (65'), Jeunechamp (75') pour Montpellier. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **TEMPS FORTS. 36' :** débordement d'Utaka côté gauche qui élimine Koné d'un petit pont puis centre en retrait pour Herrera. L'Argentin bat Audard d'une frappe du droit à ras de terre (0-1). **90' :** frappe du droit des 25 m de Traoré au ras du poteau droit de Jourdren (1-1). **90'+2 :** centre du côté droit d'Autret et reprise du plat du pied droit d'Aliadière au point de penalty (2-1).

Note du match : 12/20.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Lyon**	6	2	2	0	0	5	1	+4	1	1	0	0	4	1	1	1	0	0	1	0
↗	2. **Marseille**	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	1	0
↘	3. **Bastia**	6	2	2	0	0	5	3	+2	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	3	2
↘	4. **Bordeaux**	6	2	2	0	0	4	2	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	3	2
↗	5. **Lorient**	4	2	1	1	0	4	3	+1	1	1	0	0	2	1	1	0	1	0	2	2
↘	6. **Lille**	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	2	1
↗	7. **Toulouse**	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	1	0	0	2	1	1	0	1	0	1	1
↘	8. **Nancy**	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
↘	9. **Valenciennes**	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
↗	10. **Brest**	3	2	1	0	1	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	1
↘	11. **AC Ajaccio**	2	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
↘	12. **Paris-SG**	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0
↘	13. **Montpellier**	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2
↗	14. **Nice**	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0
→	15. **Saint-Étienne**	0	2	0	0	2	2	4	-2	1	0	0	1	1	2	1	0	0	1	1	2
↘	16. **Évian-TG**	0	2	0	0	2	2	4	-2	1	0	0	1	2	3	1	0	0	1	0	1
↘	17. **Reims**	0	2	0	0	2	1	3	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	2
↗	18. **Rennes**	0	2	0	0	2	0	2	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1
↘	19. **Sochaux**	0	2	0	0	2	2	5	-3	1	0	0	1	2	3	1	0	0	1	0	2
↘	20. **Troyes**	0	2	0	0	2	1	5	-4	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	4

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

Lille 1 – Nancy 1

Kalou (41e) ; Bakar (35e)

4-2-3-1 | Entr. : GARCIA | 53*

Landreau ; Béria, Rozehnal, Chedjou, Digne ; Pebreti (Balmont, 68e), Mavuba (C) ; Kalou (Roux, 74e), Martin (Bruno, 82e), Payet ; De Melo

Bakar ; Mollo (Louis, 62e ; Ayasse, 84e), Moukandjo ; Mangani, Saré, Karaboué ; Haïdara, Puygrenier, André Luiz (C), Sami ; Ndy Assembé

4-3-3 | Entr. : FERNANDEZ | 49*

VENDREDI 17 AOÛT. Stade : Grand Stade Lille Métropole. **Spectateurs :** 47750. **Arbitre :** M. Bien (4*). **Avertissements :** Digne (55e), De Melo (72e) pour Lille ; Moukandjo (42e), Mollo (56e), André Luiz (89e) pour Nancy. **Expulsion :** Moukandjo (80e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **TEMPS FORTS. 35e :** servi par Haïdara dans l'axe, Bakar dribble Mavuba et frappe du droit des 25 m. Le tir enroulé termine dans le petit filet de Landreau (0-1). **41e :** Martin centre depuis la droite pour Kalou, qui place depuis le point de penalty une tête décroisée (1-1).

Note du match : 10/20.

Toulouse 2 – Saint-Étienne 1

Capoue (35e), Ben Yedder (59e) ; Gradel (90e+2)

4-1-4-1 | Entr. : CASANOVA | 62*

Ahamada ; Ninkov, Zebina (C), Abdennour, M'Bengue ; Capoue ; Braaten, Sissoko, Sirieix, Tabanou (Akpa Akpro, 82e) ; Ben Yedder (Rivière, 65e)

Aubameyang ; Sako (Gradel, 70e), Cohade (Alonso, 67e), Nicolita (Hamouma, 60e) ; Clément, Guilavogui ; Ghoulam, Mignot, Zouma, Perrin (C) ; Ruffier

4-2-3-1 | Entr. : GALTIER | 39*

SAMEDI 18 AOÛT. Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 13218. **Arbitre :** M. Fautrel (5*). **Avertissements :** Sissoko (40e), Zebina (56e), Ninkov (56e) pour Toulouse ; Clément (26e), Ghoulam (30e), Mignot (59e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **TEMPS FORTS. 35e :** corner de Tabanou de la gauche, Capoue se débarasse de Perrin puis de Zouma et reprend du droit à ras de terre (1-0). **59e :** récupération de Braaten sur la gauche, à 30 m de son but. Le Norvégien monte, trouve un relais avec Tabanou et centre au deuxième poteau où Ben Yedder reprend, de l'entrée de la surface (2-0). **74e :** Zouma déséquilibre Rivière dans la surface. Ruffier s'interpose sur le penalty tiré par Capoue. **90e+2 :** à la lutte avec Ninkov, Hamouma se fait crocheter dans l'angle de la surface par Capoue. Penalty transformé plein axe, par Gradel (2-1).

Note du match : 12/20.

Valenciennes 0 – Nice 0

4-3-3 | Entr. : SANCHEZ | 56*

Penneteau ; Mater (C), Ismaël-Mirin, Gil, Néry ; Ducourthioux, Gomis, Camara ; Dossevi (Pujol, 77e), Aboubakar (Samassa, 63e), Danic (Kadir, 66e)

Bauthéac ; Guié Guié (Fofana, 46e, 5), Dja Djédjé (Bosetti, 73e) ; Traoré, Digard (C), Abriel (Meriem, 60e) ; Kolodziejczak, Pejcinovic, Genevois, Palun ; Delle

4-3-3 | Entr. : PUEL | 57*

SAMEDI 18 AOÛT. Stade : du Hainaut. **Spectateurs :** 12631. **Arbitre :** M. Delerue (7*). **Avertissements :** Samassa (82e) pour Valenciennes ; Kolodziejczak (9e), Traoré (77e), Palun (83e) pour Nice. **Temps additionnel :** 6 min (2+4).

Note du match : 9/20.

Brest 1 – Évian-TG 0

Baysse (90e+1)

4-2-3-1 | Entr. : CHAUVIN | 57*

Théaux ; Mendy, Baysse, Kantari (C), Lorenzi ; Culma (Sissoko, 62e), Grougi ; Chafni, Dernis (Lesoimier, 71e), Soumah (Ben Basat, 76e) ; Benschop

Barbosa (Sagbo, 63e), Khlifa, Bérigaud (Mbarki, 87e) ; Rabiu, Sorlin (C), Lacour (Tie Bi, 79e) ; Wass, Cambon, Angoula, Dja Djédjé ; Laquait

4-3-3 | Entr. : CORREA | 54*

SAMEDI 18 AOÛT. Stade : Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 11588. **Arbitre :** M. Kalt (6*). **Avertissements :** Grougi (26e), Dernis (45e) pour Brest ; Wass (28e), Barbosa (63e), Sorlin (81e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **TEMP FORT. 90e+1 :** coup franc de Grougi aux 25 m sur le flanc gauche. Dévié par Wass, le ballon est redressé maladroitement de la tête par Tie Bi en direction de Baysse, accouru aux avant-postes et qui, esseulé au premier poteau, catapulte le ballon de la tête dans la lucarne de Laquait (1-0).

Note du match : 12/20.

AC Ajaccio 0 – Paris-SG 0

4-2-3-1 | Entr. : DUPONT | 68*

Ochoa ; Diawara, Mejdani (Maire, 78e), Poulard, Bouhours ; Faty, Pierazzi (C) ; André (Belghazouani, 75e), Cavalli (Lasne, 81e), Diabira ; Eduardo

Nene (Verratti, 74e), Lavezzi, Ménez (Gameiro, 69e) ; Pastore (Hoarau, 90e), Matuidi, Chantôme ; Maxwell, Sakho, Alex, Jallet (C) ; Sirigu

4-3-3 | Entr. : ANCELOTTI | 55*

DIMANCHE 19 AOÛT. Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 11000. **Arbitre :** M. Turpin (5*). **Avertissements :** Diawara (18e), Poulard (36e), Cavalli (55e) pour AC Ajaccio ; Pastore (19e), Chantôme (55e) pour Paris-SG. **Expulsions :** Lavezzi (59e), Ancelotti (entr., 80e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 7 min (2+5).

Note du match : 14/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	2e J.
1. Maoulida (Bastia)	2	0	0	2	0	2	
Modeste (Bastia)	2	2	0	0	1	2	+1
Obraniak (Bordeaux)	2	0	2	0	0	2	+1
Aliadière (Lorient)	2	2	0	0	0	2	+1
Gomis (Lyon)	2	1	0	1	0	2	+2
Ibrahimovic (Paris-SG)	2	2	0	0	1	1	
Ben Yedder (Toulouse)	2	1	0	1	0	2	+1

Ont marqué contre leur camp : Maxwell (Paris-SG) pour Lorient ; Rincon (Troyes) pour Valenciennes.

1. Maoulida, Modeste (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Aliadière (Lorient), Gomis (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), **2 buts.**
8. Eduardo (AC Ajaccio), Ilan (Bastia), Gouffran, Saivet (Bordeaux), Baysse (Brest), Khlifa, Wass (Évian-TG), Chedjou, Kalou, Pedretti (Lille), Traoré (Lorient), Bastos, Gourcuff, Lisandro Lopez (Lyon), Cheyrou, Fanni, Gignac (Marseille), Camara, Herrera (Montpellier), Bakar, Mollo (Nancy), Fauvergue (Reims), Gradel, Hamouma (Saint-Étienne), Doubai, Privat (Sochaux), Capoue (Toulouse), Bahebeck (Troyes), **1 but.**

Ont marqué contre leur camp : Maxwell (Paris-SG) pour Lorient ; Rincon (Troyes) pour Valenciennes.

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), Utaka (Montpellier), **2 passes.**
3. Diarra (AC Ajaccio), Modeste, Palmieri (Bastia), Ben Khalfallah, Obraniak (Bordeaux), Rabiu (Évian-TG), Martin, Payet (Lille), Autret (Lorient), Briand, Grenier (Lyon), Cheyrou, Kaboré (Marseille), Nene (Paris-SG), Sekkat (Reims), Cohade (Saint-Étienne), Corchia, Roudet (Sochaux), Aurier, Braaten, Tabanou (Toulouse), N'Sakala (Troyes), **1 passe.**

ATTAQUES

1. Bastia, et Lyon, **5.**
3. Bordeaux et Lorient, **4.**
5. Lille, Marseille et Toulouse, **3.**
8. Évian-TG, Montpellier, Nancy, Paris-SG, Saint-Étienne et Sochaux, **2.**
14. AC Ajaccio, Brest, Reims, Troyes et Valenciennes, **1.**
19. Nice 20. Rennes, **0.**

DÉFENSES

1. AC Ajaccio, Marseille et Valenciennes, **0.**
4. Brest, Lyon, Nancy et Nice, **1.**
8. Bordeaux, Lille, Paris-SG, Rennes et Toulouse, **2.**
13. Bastia, Lorient, Montpellier et Reims, **3.**
17. Évian-TG et Saint-Étienne, **4.**
19. Sochaux et Troyes, **5.**

TOTAUX

24 buts inscrits

- Pied droit 12
- Pied gauche 4
- Tête 4
- C.S.C. 0
- Penalties 2
- Coups francs 0
- Coiffés 2

Total
- Cette saison 44
- Saison dernière 49

SPECTACULARITÉ

1. Paris-SG, **14.**
2. Sochaux, **13,5.**
3. Bastia, Lorient, **13.**
5. AC Ajaccio, Évian-TG, St-Étienne, **12,5.**
8. Marseille, **12.**
9. Lille, Montpellier, Reims, Toulouse, **11,5.**
13. Bordeaux, Brest, Lyon, **11.**

Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ARBITRES

1. Delerue, Ennjimi, Lesage, **7✱.**
4. Bastien, Cailleux, Kalt, Moreira, Rainville, Thual, Varela, **6✱.**
11. Buquet, Chapron, Fautrel, Gautier, Jaffredo, Turpin, **5✱.**
17. Bien, Millot, **4✱.**

Face à Rennes, le Bordelais Obraniak a encore frappé. Deux matches, deux buts.

NICOLAS LUTTIAU

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Gourcuff (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), **8✱.**
3. Palmieri (Bastia), Ben Khalfallah, Obraniak (Bordeaux), Grenier (Lyon), Amalfitano, Gignac (Marseille), **7✱.**
9. Diawara, Faty (AC Ajaccio), Modeste (Bastia), Gani (Bordeaux), Cheyrou, Valbuena (Marseille), **6,5✱.**
15. Cavalli, Eduardo, Medjani (AC Ajaccio), Cahuzac, Harek, Maoulida, Marque, Thauvin (Bastia), Gouffran, Sané (Bordeaux), Mendy (Brest), Balmont, Chedjou (Lille), Aliadière, Ecuele Manga, Romao (Lorient), Lacazette, Lisandro Lopez, Réveillère (Lyon), Fanni (Marseille), Cabella, Hilton, Stambouli, Utaka (Montpellier), Digard, Pejcinovic (Nice), Maiuidi, Nene, Verratti (Paris-SG), Ca, Fauvergue, Krychowiak, Mandi, Sekkat (Reims), Féret (Rennes), Bakambu (Sochaux), Abdennour, Braaten, Capoue, Zebina (Toulouse), Bahebeck, Obbadi (Troyes), Mater (Valenciennes), **6✱.**
58. Bouhours, Diarra, Pierazzi, Poulard (AC Ajaccio), Marchal, Mary, Rothen (Bastia), Sertic, Trémoulinas (Bordeaux), Baysse (Brest), Khlifa, Sorlin (Évian-TG), Béria, Martin (Lille), Mvuemba, Traoré (Lorient), Cissokho, Cris, Gomis, B. Koné (Lyon), A. Ayew, Kaboré, Morel (Marseille), Camara, Yanga-Mbiwa (Montpellier), Kolodziejczak (Nice), Sakho (Paris-SG), Ayité, Devaux, Glombard (Reims), Boye, Pajot (Rennes), Privat, Roudet (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), Rincon, Saunier (Troyes), Gil, Gomis (Valenciennes), **5,5✱.**
97. André (AC Ajaccio), Angoula, Yatabaré (Bastia), Mariano, Planus, Saivet (Bordeaux), Chafni, Dernis, Grougi, Kantari, Lorenzi, Martial, Soumah (Brest), Barbosa, Dja Djédjé (Évian-TG), Basa, De Melo, Debuchy, Kalou, Payet, Roux, Rozehnal (Lille), Baca, Barthelme, Jouffre, Le Lan, Mareque, Monnet-Paquet, Mulumba (Lorient), Fofana, Gonalons (Lyon), Azpilicueta, Nkoulou (Marseille), Congré, Herrera, Jeunechamp, Marveaux, Pitau (Montpellier), Bakar, Haïdara, Karaboué, Mollo, Puygrenier, Sami, Sané (Nancy), Bauthéac, Bosetti, Diacko, Genevois, Palun (Nice), Alex, Chantôme, Ménez, Pastore (Paris-SG), Fortes, Signorino (Reims), Darizé, Erding, Kana-Biyik, M'Vila, Théophile-Catherine (Rennes), Alonso, Aubameyang (Saint-Étienne), Camara, Corchia, Sauget (Sochaux), Didot, Ninkov, Rivière, Sissoko, Tabanou (Toulouse), Darbion, Nivet, Othon, Thiago (Troyes), Danic, Dossevi, Isimat-Mirin, Sarnassa (Valenciennes), **5✱.**
176. Benschop, Culma (Brest), Angoula (Évian-TG), Mavuba (Lille), Koné (Lorient), Briand (Lyon), André Luiz, Mangani (Nancy), Traoré (Nice), Jallet, Maxwell (Paris-SG), Clément (Saint-Étienne), Kanté (Sochaux), M'Bengue, Sinieux (Toulouse), N'Sakala, Ngoyi (Troyes), Camara, Ducourtioux, Néry (Valenciennes), **4,5✱.**
196. Khazri (Bastia), Bérigaud, Cambon, Dhaouadi, Lacour, Rabiu, Tie Bi, Wass (Évian-TG), Digne, Pedretti (Lille), Coutadeur (Lorient), Dabo (Lyon), J. Ayew (Marseille), Bedimo (Montpellier), Abriel, Dja Djédjé, Monzon (Nice), Courtet, Ghilas (Reims), Diallo (Rennes), Ghoulam, Gradel, Guilavogui, Mignot, Sako, Zouma (Saint-Étienne), Carlao, Doubai, Lopy, Mikari, Peybernes, Poujol, Yartey (Sochaux), Yattara (Troyes), **4✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), Penneteau (Valenciennes), **7✱.**
3. Audard (Lorient), Mandanda (Marseille), **6,5✱.**
5. Ochoa (AC Ajaccio), Landreau (Lille), Lloris, Vercoutre (Lyon), Ndy Assembé (Nancy), Delle (Nice), Douchez, Sirigu (Paris-SG), Costil (Rennes), **6✱.**
14. Carrasso (Bordeaux), Laquait (Évian-TG), Ruffier (Saint-Étienne), Cros (Sochaux), Ahamada (Toulouse), Thuram-Ulien (Troyes), **5,5✱.**
20. Jourdren (Montpellier), **5✱.**
21. Novaes (Bastia), Thébaux (Brest), **4,5✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

0✱ : joueur expulsé ; **1✱ :** match catastrophique ; **2✱ :** très mauvais match ; **3✱ :** mauvais match ; **4✱ :** match terne ; **5✱ :** match moyen ; **6✱ :** assez bon match ; **7✱ :** bon match ; **8✱ :** très bon match ; **10✱ :** le match parfait.

DU GRENIER À LA LUMIÈRE

Entré après quelques minutes de jeu pour remplacer Gourcuff, blessé, le jeune rhodanien de vingt et un ans s'est tout de suite mis dans le bain et a livré une grande prestation. Toujours en mouvement pour proposer des solutions, il a souvent servi de relais et excellé dans ses transmissions. Puis il a fait admirer la précision de ses coups de pied arrêtés. Auteur des deux corners qui amènent les deux premières réalisations lyonnaises, c'est encore lui qui sert Lisandro Lopez pour le but du K.-O. également synonyme de première place. Pressenti du côté de Nice mais peu enclin au départ, il aura montré qu'il peut être plus qu'une doublure de Gourcuff. ■ **C. B.**

CARTONS

39 **5**

Cette saison / Saison dernière
76
77

Cette saison / Saison dernière
11
2

SUSPENDUS

Lippini et Mostefa (AC Ajaccio), Bourillon (Lorient), Amalfitano et Mbia (Marseille), Estrada et Saihi (Montpellier), Civelli (Nice), Kembo (Rennes), Contout (Sochaux), Aurier et Regattin (Toulouse).

FRANCE football

MARDI 21 AOÛT 2012 | N° 3463

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 462 de *France Football*, daté du 14 août 2012, a été tiré à 182 341 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

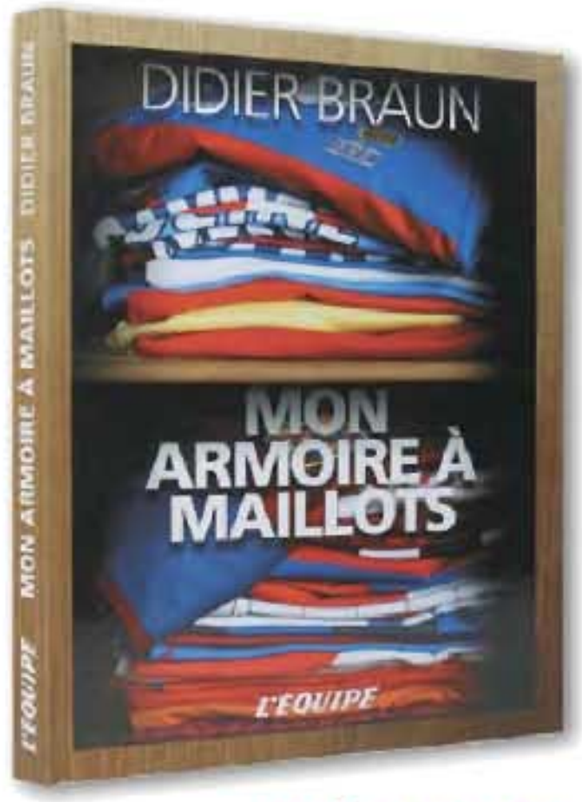
OJD PRESSE PAYANTE 2011

Pour l'amour du maillot.

«Ouvrez mon armoire à maillots
et parcourez avec moi les stades, les villes et
les pays que j'ai fréquentés, traversés, ou
rêvés – ce qui est peut-être encore mieux.»

Didier Braun

«MON ARMOIRE À MAILLOTS»
160 pages, 25 €. En librairie.



L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

ZOOM L1

Par PATRICK DESSAULT

SYLVAIN THOMAS

LAURENT ARGUEYROLLES

Le procès

Accusé: Saint-Étienne

INFRACTION : les Verts n'ont plus remporté un match de L1 depuis le mois d'avril !

ACTE D'ACCUSATION. On est sans nouvelles des Stéphanois ! Donc, leurs parents, les présidents Caïazzo et Romeyer, ont lancé un avis de recherche et s'inquiètent de cette fugue... L'ultime succès des Verts en Championnat remonte au dimanche 29 avril : victoire contre Dijon (1-0, 34e j.) à Geoffroy-Guichard. Depuis, ils accumulent les contre-performances : quatre en fin de saison passée et deux pour commencer le nouvel exercice, contre Lille (1-2) à domicile, puis, surtout, à Toulouse (2-1). Ils avaient raté l'Europe, ils repartent du mauvais pied.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Christophe Galtier fait son mea-culpa. L'entraîneur s'est trompé dans le choix des hommes, pris en flagrant délit quant à leur manque d'efforts. Trahi aussi par ses cadres, auteurs d'un contenu de match affligeant au Stadium. À part Ruffier, le gardien, tout est bon à jeter. Évidemment, la presse est visée : elle est accusée par l'entraîneur de trop encenser le club. Une remise en question est à prévoir dans le Forez et Galtier compte bien faire jouer la concurrence.

VERDICT : SURSIS. Le coup de semonce sera-t-il suffisant et bénéfique ? La venue de Brest dans le Chaudron, dimanche prochain, constitue une échéance (déjà) importante. Sinon, ça signifiera que Galtier a du souci à se faire pour son avenir et que les Verts s'apprêtent à vivre une saison galère. ■

EN LUMIÈRE

ÉTIENNE CAPOUE

Voilà une semaine dont le grand milieu de terrain de Toulouse se souviendra ! Convoqué par le sélectionneur national parmi les vingt-deux Bleus, il a effectué ses grands débuts internationaux le 15 août, contre l'Uruguay. Une entrée à la mi-temps pour une prestation remarquée. Trois jours plus tard, il a justifié son nouveau statut en inscrivant le premier but du TFC. Un but travaillé à l'entraînement : corner rasant de Tabanou de la droite vers la surface de réparation, fausse piste des attaquants violets qui embarquent les Stéphanois et reprise du droit à ras de terre de Capoue, qui a surgi. Du bel art. ■

À L'OMBRE

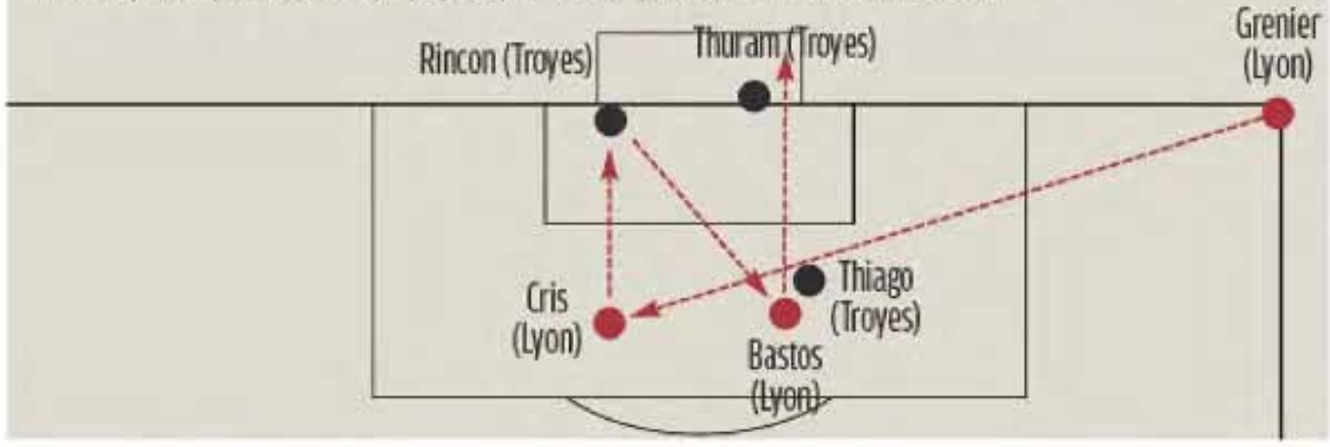
EZEQUIEL LAVEZZI

L'Argentin d'origine italienne Ezequiel Lavezzi n'a pas fini son match à Ajaccio. Car l'attaquant du PSG n'a rien trouvé de mieux à faire que de foncer les deux pieds décollés du sol sur Benjamin André, après un ballon perdu (60e). M. Turpin, dont l'arbitrage a été par ailleurs très tatillon, ne pouvait pas faire autrement que de l'expulser. Résultat ? Paris a fini à dix. L'intéressé est automatiquement suspendu pour le PSG-Bordeaux de dimanche soir prochain. S'il prend plus d'un match de suspension, il ratera aussi le déplacement périlleux à Lille, le 2 septembre. Mais Carlo Ancelotti pourra-t-il lui faire des reproches, lui qui a également été expulsé en Corse ? ■

Au tableau !

LA BICYCLETTE DE BASTOS

Le Lyonnais Michel Bastos n'est pas entré depuis trois minutes au cours d'un OL-Troyes qui tarde à se débloquer pour l'ex-sextuple champion de France que le Brésilien en partance (pour Al-Aïn, au Qatar) réalise un geste sublime. Un retourné du gauche qui va se loger sur la gauche du gardien troyen Yohann Thuram. En décomposé, cela donne ceci : corner de Grenier de la droite vers la gauche pour Cris au second poteau, dont le coup de tête est repoussé sur sa ligne par le Troyen Rincon en direction de Bastos (marqué par Thiago), dont la bicyclette foudroyante du gauche fait se lever Gerland ! Ce geste remarquable permet à l'Olympique Lyonnais de prendre enfin ses distances. ■



LE CHIFFRE

3 Comme le nombre de clubs promus à avoir remporté leurs deux premiers matches de la saison depuis cinq ans : Grenoble (13e après 38 journées) en 2008-09, Caen (15e) en 2010-11 et Bastia cette saison. Déjà vainqueurs de Sochaux (3-2, 1re j.), les Corses ont battu Reims (2-1, 2e j.) à l'occasion de leur premier match à domicile.

72 HEURES CHRONO

Ven 21:20 — Lille
On attendait le LOSC, c'est Nancy qui entre dans l'histoire du Grand Stade de Lille en y inscrivant le premier but de L1. À la 35e minute, Bakar récupère un ballon à vingt-trois mètres du but de Landreau, se débarrasse facilement de Mavuba et, d'une belle frappe enroulée, trompe le gardien lillois sur sa gauche.

Sam 18:09 — Lyon
Alors que les Lyonnais sont malmenés et menés à la marque, Gomis, de la tête, égalise sur un corner de Grenier. C'est le début du festival des joueurs dont l'OL veut se séparer (sauf Lisandro).

ALEX LIVESEY

Sam 20:06 — Bastia
Coup de canon à Furiani ! L'attaquant du Stade de Reims Nicolas Fauvergue, première titularisation, rentabilise un coup franc de Sekkat et, d'une volée, trompe Novès. C'est le troisième but de Fauvergue contre Bastia.

Sam 20:37 — Lorient
Sur un gros travail d'Utaka qui réussit une passe décisive (extérieur du pied du Nigérian) pour Herrera, l'Argentin contrôle et frappe. Déjà buteur lors du Trophée des champions, le remplaçant d'Olivier Giroud inscrit son premier but en L1 sur son premier tir.

LES POINTS CHAUDS GIRARD SE TAIT, GIULY REVIENT...

Le top 5 des ratés

Il y a eu des buts, mais aussi des flops. Et ils sont quelques attaquants à s'être vautrés lors de leur face-à-face avec le gardien de but adverse...

1. SALOMON KALOU (Lille)
À la 23e minute, l'Ivoirien, en contre, part à grandes enjambées vers le but de Ndy Assembe, mais ne s'approche pas assez et rate le cadre.

2. MOUNIR OBBADI (Troyes)
Le capitaine troyen se demande encore comment sa frappe, seul devant Lloris, a pu passer à côté.

3. LISANDRO LOPEZ (Lyon)
L'Argentin de l'OL a mal tiré son penalty, sur la droite du gardien troyen, Thuram.

4. BRUNO GROUGI (Brest)
Le meneur de jeu brestois a manqué l'immanquable, seul devant le gardien d'Évian, après un bon mouvement à trois avec Dernis et Benschop.

5. PAPE ABDOU CAMARA (VALENCIENNES)
Après s'être débarrassé de trois Niçois, l'attaquant de VA se présente devant Delle et gâche son occasion.

Le grand blessé
Gourcuff à pleurer

Il sortait à peine d'une saison pourrie et s'en remettait tout juste que Yoann Gourcuff est déjà reparti pour de longues semaines d'absence. À la suite d'un violent contact, genou contre genou, avec le Troyen Nivet, c'est celui du Lyonnais qui cède. Dès la 8e minute, il est obligé de sortir, en colère contre le mauvais sort et son adversaire qui n'a pas ralenti sa course. Pourtant, le meneur de jeu troyen n'y peut rien. Le pronostic est pessimiste : le genou droit a tourné et le ligament interne a été touché. Dommage, car le Lyonnais revenait bien et Didier Deschamps songeait déjà à lui pour les prochains rendez-vous des Bleus, contre la Finlande et le Bélarus, les 7 et 11 septembre.

ALEX MARTIN

La loi des séries
Toulouse regonflé !

Fin de série pour Toulouse, vainqueur face à Saint-Étienne (2-1), qui restait sur sept matches de Ligue 1 sans victoire (3 nuls, 4 défaites). En Championnat, le dernier succès du TFC remontait au 18 avril 2012, contre Lyon (3-0, 32e journée 2011-12).
1re journée 2012-13 : Montpellier-Toulouse, 1-1.
38e journée 2011-12 : Toulouse-AC Ajaccio, 0-2.
37e journée : Dijon-Toulouse, 1-1.
36e journée : Toulouse-Nice, 0-0.
35e journée : Brest-Toulouse, 0-0.
34e journée : Toulouse-Montpellier, 0-1.
33e journée : Évian-TG - Toulouse, 2-1.

Insolite
Une charnière décapitée

Deux coéquipiers expulsés, ce n'est déjà pas très fréquent. Mais une charnière centrale tout entière, ça l'est encore moins. À Bastia, le promu rémois a perdu ses deux défenseurs centraux : d'abord Anthony Weber (59e), puis Mickaël Tacalfred (82e), l'un comme l'autre expulsés pour avoir annihilé des occasions de but adverses. Reims n'avait pas besoin de ça. Un vrai casse-tête pour Hubert Fournier avant la réception de Sochaux, samedi prochain.

La décla
Le silence de l'amer...

L'entraîneur de Montpellier, René Girard, n'a pas salué son homologue lorientais, Christian Gourcuff, en fin de match, préférant se réfugier dans son vestiaire, en pétard après ses joueurs. Ensuite, il ne s'est pas rendu en salle de presse, alors que l'exercice est normalement obligatoire. Et il n'a pas non plus répondu aux médias quand il est sorti du Moustoir pour rejoindre le bus du club. Mais, parfois, un silence en dit plus long que tous les discours...

L'arrêt de rigueur
Delle, Delle, Delle...

Si Nice est revenu de Valenciennes sans avoir encaissé de but, il ne le doit pas à un seul arrêt effectué par son jeune gardien, Joris Delle (22 ans), mais à plusieurs.
L'ex-Messin et ancien gardien des Espoirs, arrivé sur la Côte d'Azur à l'intersaison pour être la doublure d'Ospina, a pris la place du Colombien et l'a poussé vers le banc. Dans le Nord, il a découragé Camara (57e), Ducourtioux (58e), Samassa (78e), Pujol (79e), en effectuant des arrêts de grande classe. À défaut de buteur...

Bulletin météo
Quelle chaleur !

Freddy Fautrel, l'arbitre de Toulouse - Saint-Étienne, a pris une photo, à 18 heures, du thermomètre du Stadium : 40,5 °C ! Deux heures plus tard, le mercure avait à peine baissé. Bien évidemment, les deux pauses désaltérantes obligatoires, au milieu de chaque mi-temps, ont été un peu partout appréciées. Un footballeur, par temps de canicule, doit boire environ six ou sept litres d'eau. Mais est-ce bien raisonnable de faire courir des hommes à cette heure-là ? Marseille-Sochaux aurait même dû commencer à 14 heures, avant d'être décalé de trois heures. Comme l'a dit Hugo Lloris : « L'hiver, on joue à 21 heures, et l'été à 17 ! » Cherchez l'erreur...

ALEX MARTIN

Quel geste !
Kalou dans l'histoire

Sans son Ivoirien, Lille aurait raté son baptême du feu dans son Grand Stade. Salomon Kalou restera donc pour toujours le premier buteur du LOSC dans sa nouvelle enceinte *(lire pages 4 et suivantes)*. À la réception d'un centre millimétré de l'ex-Sochalien Marvin Martin, il a pris le dessus sur le capitaine de Nancy, le défenseur André Luiz, puis son coup de tête a lobé le gardien Ndy Assembe, le ballon finissant sa course dans le petit filet opposé.

Le duel
Aliadière abat Montpellier

Le Lorientais Jérémie Aliadière n'a pas raté son début de Championnat. Un but au Parc des Princes après avoir enfumé toute la charnière centrale du PSG. Un autre in extremis contre Montpellier. L'ancien attaquant d'Arsenal a prévenu qu'il s'agirait de sa saison, et ça en prend le chemin avec le nul ramené de Paris et le scalp du champion sortant. Tout au long de la seconde mi-temps, Aliadière a pris la mesure de la charnière héraultaise, avant d'achever Congré en le devançant sur le centre d'Autret, alors que Yanga-Mbiwa courait dans le vide après ce dernier.

VINCENT MICHEL

De retour
Giuly fait du rab

Ludovic Giuly, trente-six ans, n'avait plus mis les pieds sur une pelouse de L1 depuis son dernier match avec le PSG. C'était à Saint-Étienne, en mai 2010. Après une saison en L2, à Monaco, l'international, arrivé à Lorient juste avant le début du Championnat, a remplacé Jouffre (76e), contre Montpellier. Il n'a pas encore marqué en Bretagne, mais demeure le deuxième meilleur buteur de L1 en activité (84 buts en 385 matches), juste derrière le Parisien Peguy Luyindula (86 buts).

Sam 21:14 Toulouse
Le jeune attaquant du TFC Wissam Ben Yedder, qui vient de prolonger son contrat jusqu'en 2015, inscrit, à l'heure de jeu, le second but toulousain face à Saint-Étienne. C'est lui qui avait (déjà) égalisé à Montpellier, une semaine plus tôt.

Sam 21:46 Brest
Les Bretons avaient perdu dans les ultimes secondes à Nancy, ils l'emportent cette fois contre Évian à la 90e+1 : coup franc de Grougi de quarante mètres, cafouillis dans la surface et, de la tête, Baysse marque sur la droite de Laquait.

Sam 21:50 Bastia
L'arbitre a donné quatre minutes de temps additionnel et le Bastiais Ilan marque du pointu à la 90e+5 face à Reims, réduit à neuf après l'expulsion de sa charnière centrale Weber-Tacalfred. Les Corses restent invaincus à Furiani depuis le 4 mai 2010.

Dim 18:09 Marseille
Un coup de tête de Gignac ruine les espoirs d'un Sochaux très faible. L'attaquant de l'OM a toujours bien réussi contre les Doubistes : huit buts en dix matches sous trois maillots différents, ceux de Lorient, Toulouse et Marseille.

DIM 22 : 10 Ajaccio
Alex Dupont voulait faire en sorte que le PSG n'ait plus envie de revenir à Ajaccio (0-0). Opération réussie avec, en prime, une belle frappe d'Eduardo sur la base du poteau droit de Sirigu. À Ajaccio, c'est Paris qui a eu chaud !

SÉBASTIEN BOUÉ

L2

4e JOURNÉE

EXPRESS

Guingamp	1-2	Monaco
Lens	1-1	Dijon
Tours	0-2	Nantes
Arles-Avignon	2-0	Angers
Caen	4-0	Clermont
Le Mans	joué lundi	Auxerre
Istres	0-0	Châteauroux
Laval	1-0	Niort
Le Havre	2-1	GFC Ajaccio
Sedan	2-3	Nîmes

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT, 18 H 45
Monaco - Arles-Avignon
Nîmes-Caen
Auxerre-Laval
GFC Ajaccio-Lens
Châteauroux-Tours

Angers-Istres
Niort-Guingamp
Clermont-Sedan

SAMEDI 25 AOÛT, 14 HEURES
Dijon-Le Havre

LUNDI 27 AOÛT, 20 H 30
Nantes-Le Mans

6e JOURNÉE

VENDREDI 31 AOÛT, 18 H 45
Le Havre-Monaco
Dijon-GFC Ajaccio
Arles-Avignon - Nantes
Sedan-Caen
Tours-Auxerre

Guingamp-Châteauroux
Istres-Niort
Laval-Nîmes
Le Mans-Clermont

LUNDI 3 SEPTEMBRE, 20 H 30
Lens-Angers

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Monaco	10	4	3	1	0	9	3	+6	2	2	0	0	7	2	2	1	1	0	2	1
↘ 2. Dijon	10	4	3	1	0	5	2	+3	2	2	0	0	2	0	2	1	1	0	3	2
↗ 3. Nantes	8	4	2	2	0	6	2	+4	2	1	1	0	4	2	2	1	1	0	2	0
↗ 4. Arles-Avignon	8	4	2	2	0	5	2	+3	2	1	1	0	2	0	2	1	1	0	3	2
↗ 5. Caen	7	4	2	1	1	7	2	+5	2	2	0	0	7	1	2	0	1	1	0	1
↘ 6. Auxerre	6	3	2	0	1	4	3	+1	2	2	0	0	3	0	1	0	0	1	1	3
→ 7. Lens	6	4	1	3	0	4	3	+1	3	1	2	0	4	3	1	0	1	0	0	0
→ 8. Châteauroux	6	4	1	3	0	3	2	+1	2	1	1	0	2	1	2	0	2	0	1	1
↘ 9. Angers	6	4	2	0	2	4	5	-1	2	1	0	1	2	2	2	1	0	1	2	3
→ 10. Istres	5	4	1	2	1	5	4	+1	2	1	1	0	2	0	2	0	1	1	3	4
↘ 11. Niort	5	4	1	2	1	4	4	0	2	1	1	0	2	1	2	0	1	1	2	3
↗ 12. Laval	5	4	1	2	1	3	4	-1	2	1	1	0	1	0	2	0	1	1	2	4
↘ 13. Guingamp	4	4	1	1	2	6	7	-1	2	0	1	1	4	5	2	1	0	1	2	2
↗ Le Havre	4	4	1	1	2	6	7	-1	2	1	0	1	3	3	2	0	1	1	3	4
↗ 15. Nîmes	4	4	1	1	2	4	6	-2	1	0	1	0	0	0	3	1	0	2	4	6
↘ 16. Clermont	4	4	1	1	2	4	8	-4	2	1	0	1	3	3	2	0	1	1	1	5
↘ 17. GFC Ajaccio	2	4	0	2	2	2	5	-3	2	0	2	0	1	1	2	0	0	2	1	4
↘ 18. Le Mans	1	3	0	1	2	3	5	-2	1	0	0	1	1	2	2	0	1	1	2	3
↘ 19. Sedan	1	4	0	1	3	3	6	-3	2	0	1	1	3	4	2	0	0	2	0	2
→ 20. Tours	1	4	0	1	3	2	9	-7	2	0	1	1	2	4	2	0	0	2	0	5

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Le Mans-Auxerre joué lundi 20 août.

Guingamp 1 – Monaco 2

Diallo (18') ; Touré (53', 73')

4-4-2 | Entr. : GOURVENNEC | 58*

SAMASSA ; MARTINS PEREIRA, BELLUGOU, CERDAN, BABILONI ; ATIK (FAURÉ, 68'), DIALLO, MATHIS (C), GIRESSE (IMBULA, 87') ; MANDANNE, YATABARÉ ; TOURÉ, GERMAIN (POULSEN, 89') ; FERREIRA CARRASCO (BARAZITE, 83'), DUMONT, NDINGA, EYSSERIC (DIRAR, 79') ; KAGELMACHER, RAGGI, WOLF (C), MAREST ; SUBASIC

4-4-2 | Entr. : RANIERI | 61*

SAMEDI 18 AOÛT. Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 8 407. **Arbitre :** M. Ennjimi (4*). **Avertissements :** Diallo (4'), Mathis (23'), Martins Pereira (76'), Imbula (90') pour Guingamp ; Germain (33'), Wolf (45'+1), Eysseric (54') pour Monaco. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **TEMPS FORTS. 18' :** tête de Diallo, à la suite d'un corner de Giresse (1-0). **53' :** coup franc excentré de Ferreira Carrasco dévié par Touré (1-1). **73' :** le long ballon de Subasic est mal apprécié par Bellugou, qui laisse Touré battre Samassa d'un lob astucieux (1-2). **90' :** le penalty de Touré s'envole au-dessus de la cage de Samassa.

Note du match : 12/20.

Lens 1 – Dijon 1

Coeff (3') ; Guerbert (64')

4-3-3 | Entr. : GARCIA | 63*

RIOU ; SAINT-RUF (DUCASSE, 74'), TOURÉ, YAHIA, NOMENJANAHARY ; VALDIVIA, LEMOIGNE (C), BAAL ; COEFF, POLLET, N'DIAYE (LEGHAIT, 86') ; GUERBERT (ACHOUR, 86'), THIL ; CACERES (JOVIAL, 50'), BARADJI, MOLLET, BERENGUER ; MALOUDA (C), PAULLE (DAYE, 45'+4,), CISSÉ, BAMBA ; REYNET

4-4-2 | Entr. : DALL'OGLIO | 54*

VENDREDI 17 AOÛT. Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 15 890. **Arbitre :** M. Batta (8*). **Avertissements :** Lemoigne (45'+2), Touré (70'), Baal (72') pour Lens ; Bamba (29'), Mollet (34'), Baradji (50') pour Dijon. **Temps additionnel :** 8 min (4+4). **TEMPS FORTS. 3' :** sur un débordement et un centre de N'Diaye, Pollet laisse passer pour Coeff, dont la reprise au deuxième poteau trompe Reynet (1-0). **64' :** Guerbert résiste au marquage de Yahia et égalise d'une frappe glissée (1-1).

Note du match : 13/20.

Tours 0 – Nantes 2

Djordjevic (64', 69')

4-4-2 | Entr. : ZEIDLER | 46*

LEROY ; TRITZ, SCHWECHLER, FONTAINE, MOMBE ; KOUAKOU (KEITEOPHIOPHIDE, 59'), GAMIETTE (C), MEITÉ, DIEGO ; BIANCARDINI (CHAVALERIN, 69'), BLAYAC ; DJORDJEVIC, TREBEL (VERETOUT, 68') ; EUDELINE (BESSAT, 7', GAKPÉ, 89'), DEAUX, TOURÉ, PANCRATE ; VEIGNEAU (C), DJILOBODJI, CICHERO, CISSOKHO ; RIOU

4-4-2 | Entr. : DERZAKARIAN | 67*

VENDREDI 17 AOÛT. Stade : de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 4 568. **Arbitre :** M. Perreau-Niel (8*). **Avertissement :** Pancrate (75') pour Nantes. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **TEMPS FORTS. 64' :** cafouillage dans la surface tourangelle. Veigneau rate son retourné, mais le ballon retombe dans les pieds de Djordjevic qui, en pivot, ajuste Leroy (0-1). **69' :** perte de balle dans les 40 m tourangeaux. Bessat s'infiltre, fixe la défense et décale Djordjevic, qui trompe Leroy d'une frappe croisée (0-2).

Note du match : 11/20.

Arles-Avignon 2 – Angers 0

Cardy (57'), Dalé (70')

4-3-3 | Entr. : LAUREY | 64*

BUTELLE (C) ; N'DIAYE, ZAROUR, ABDELHAMID, CANTINI ; BEN SAADA, CARDY, SORO (ROCCHI, 46',) ; DOUNIAMA, DALÉ (DRAMAN, 90'+3), SANGARE ; N'SAME, KESERÜ ; EL-JADEYAOUI (DOGO, 81'), MANCEAU (FRIKECHE, 74'), AURIAC, ROUSSEAU (DIERS, 62') ; FALL, BOYER, ZORO, BOUKA MOUTOU ; MALICKI (C)

4-4-2 | Entr. : MOULIN | 61*

VENDREDI 17 AOÛT. Stade : parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 1 674. **Arbitre :** M. Cotrel (5*). **Avertissements :** Zarour (79'), Rocchi (87') pour Arles-Avignon ; Bouka Moutou (18'), Fall (90'+2) pour Angers. **Temps additionnel :** 7 min (4+3). **TEMPS FORTS. 57' :** corner direct de Cardy, qui trompe imparablement Malicki, lobé (1-0). **70' :** débordement de Rocchi sur la droite. Son centre trouve Dalé au premier poteau, qui devance Malicki (2-0).

Note du match : 12/20.

Caen 4 – Clermont 0

Duhamel (15'), Sorbon (43'), Nabab (54'), Calvé (90'+1)

4-2-3-1 | Entr. : GARANDE | 70*

PERQUIS ; CALVÉ, WAGUE, SORBON (C), GUERREIRO ; SEUBE, AGOUAZI ; NABAB, FAJR (MBONE, 89'), CUVILLIER (POYET, 68') ; DUHAMEL (MOULIN, 74') ; LACOMBE (ARMAND, 71'), BAYOD, DEMBELÉ ; SYLLA, EKOBO (C), ESOR (CAPELLE, 62') ; IMOROU (FOMEN, 60'), SAISS, SALZE, BOCKHORNI ; FARNOLLE

4-3-3 | Entr. : BROUARD | 35*

VENDREDI 17 AOÛT. Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 6 756. **Arbitre :** M. Falcone (6*). **Avertissement :** Sylla (55') pour Clermont. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **TEMPS FORTS. 15' :** corner de Fajr en retrait vers Agouazi, dont la reprise est déviée dans le but par Duhamel (1-0). **43' :** coup franc rentrant de Fajr déposé sur la tête de Sorbon, qui arrive lancé et marque facilement (2-0). **54' :** centre en retrait de Cuvillier vers Nabab, qui reprend en force dans la surface (3-0). **90'+1 :** Agouazi décale Calvé au second poteau, dont la reprise de volée instantanée se loge dans le petit filet opposé (4-0).

Note du match : 13/20.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Zoro (Angers), Giresse (Guingamp), Rose (Laval), Germain (Monaco), **7✱**.
5. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,75✱**.
6. Ndinga (Monaco), **6,67✱**.
7. Zarour (Arles-Avignon), Fajr (Caen), Coloredo (GFC Ajaccio), Falette (Laval), **6,5✱**.
11. Duhamel (Caen), Mahrez (Le Havre), Benezet (Nîmes), **6,33✱**.
14. Boyer (Angers), Marester, Touré (Monaco), Amewou (Nîmes), **6,25✱**.
18. Diallo (Angers), Cardy (Arles-Avignon), Langil (Auxerre), Sorbon (Caen), Ekoko, J.-F. Rivière (Clermont), Mandrichi, Rachidi (GFC Ajaccio), Babiloni (Guingamp), Akrour, Bru, De Préville (Istres), Gonçalves, Talmont (Laval), Derouard (Le Mans), Coeff, Pollet, A. Touré, Yahia (Lens), G. Coulibaly (Monaco), Cichero (Nantes), Diaw (Niort), **6✱**.

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **7,5✱**.
2. Petric (Istres), **7✱**.
3. Malicki (Angers), Placide (Le Havre), Ru. Riou (Lens), Ré. Riou (Nantes), **6✱**.
7. Millieras (Châteauroux), Samassa (Guingamp), Balijon (Laval), Subasic (Monaco), **5,75✱**.
11. Perquis (Caen), Reynet (Dijon), Maury (GFC Ajaccio), **5,5✱**.
14. Sorin (Auxerre), **5,33✱**.
15. Roche (Niort), **5,25✱**.
16. Boucher (Le Havre), Beunardeau (Le Mans), Merville (Nîmes), Ramé (Sedan), **5✱**.

ÉQUIPE TYPE DE LA 4e JOURNÉE

MICHEL VINCENT

Fayçal Fajr. Le milieu caennais entre au deuxième rang du classement des passeurs en donnant tour à tour les deux premiers buts sur corner et coup franc.

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **4 buts.**
2. Keserü (Angers), Le Tallec (Auxerre), Duhamel, Nabab (Caen), Beauvue (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Corgnet (Dijon), Mo. Diallo, Yatabaré (Guingamp), De Préville (Istres), Mendes (Le Havre), Sylla (Le Mans), Germain (Monaco), Djordjevic (Nantes), Durak, Roye (Niort), **2 buts.**
18. El-Jadeyaoui, Ravet (Angers), Cardy, Dalé, Draman, Rocchi, Suarez (Arles-Avignon), Kapo, Langil (Auxerre), Agouazi, Calvé, Sorbon (Caen), Nestor (Châteauroux), Pinau, J.-F. Rivière (Clermont), Caceres, Guerbert, Jovial (Dijon), Colloredo, Laifa (GFC Ajaccio), Cerdan, Giresse (Guingamp), Akrour, Ba, Bru (Istres), Gamboa, Le Baron, Viale (Laval), Bonnet, François, Malfleury, Y. Rivière (Le Havre), Derouard (Le Mans), Coeff, Pollet, Valdivia, Yahia (Lens), Bajrami, Ferreira Carrasco, Raggi (Monaco), Bessat, Eudeline, Pancrate, Trebel (Nantes), Benezet, Gragnic, Koné, Thibault (Nîmes), Diaby, Makhedjouf (Sedan), Biancardini, Dutournier (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Germain (Monaco), **3 passes.**
2. Fajr (Caen), Ferreira Carrasco (Monaco), Bessat (Nantes), **2 passes.**
5. Socrier (Angers), Rocchi, Soro (Arles-Avignon), Haller, Kapo, Le Tallec (Auxerre), Agouazi, Cuvillier, Wague (Caen), Chamed (Châteauroux), Bayod, J.-F. Rivière, Sylla (Clermont), Guerbert (Dijon), Giresse, Martins Pereira (Guingamp), Akrour, Bru (Istres), Betsch, Le Baron (Laval), Mahrez, Malfleury, Mesloub (Le Havre), F. Cissé (Le Mans), Coeff, D. N'Diaye, Pollet, Valdivia (Lens), Dirar (Monaco), Cissokho, Gakpé (Nantes), Diaw (Niort), Parpeix, Robail (Nîmes), Abdallah (Sedan), Ketkeophomphone (Tours), **1 passe.**

DISCIPLINE

Suspendus au prochain match : Mendes, Mesloub (Le Havre), Kanté (Le Mans), Bellaïd (Sedan).

Istres 0 – Châteauroux 0

4-3-3 | Entr.: PASQUALETTI | 58✱

PETRIC
CHAFIK · CHELLE (SAINATI, 61') · BARILLON · CANDAREIL
BA (TARDIEU, 80') · BRU · FETTOUHI
DE PRÉVILLE · AKROUR (C) · GENEST (TOUATI, 71')
ESSOMBÉ (JEANNOT, 69')
TAINMONT (CHAMED, 80') · ORINEL (DE FREITAS, 73') · BEAUVUE
HAUTCOEUR · GUERRIERO
NEVES · FOURNIER · SAMBOU (C) · NESTOR
MILLIERAS

4-2-3-1 | Entr.: THOLOT | 59✱

VENDREDI 17 AOÛT. Stade: Parsemain. **Spectateurs:** 1666. **Arbitre:** M. Julien (5✱). **Avertissement:** Chelle (47') pour Istres. **Temps additionnel:** 4 min (0+4).

Note du match : 10/20.

Laval 1 (Gamboa (90'+3)) – Niort 0

4-4-2 | Entr.: HINSCHBERGER | 58✱

BALIJON
BELAUD · FALETTE · TALMONT · TRAORÉ
LE BARON (HAMDI, 67') · GONÇALVES (LEBOUC, 77') · EWOLO (C) (BETSCH, 62') · GAMBOA
VIALE · GIMBERT
GLOMBARD (DURAK, 67')
DIAW · J. GASTIEN · ROYE (JUAN, 89') · GONZALEZ (HEBRAS, 67')
RICAUD
LETZELTER (C) · PALLOIS · BONG · LAHAYE
ROCHE

4-1-4-1 | Entr.: P. GASTIEN | 60✱

VENDREDI 17 AOÛT. Stade: Francis-Le Basser. **Spectateurs:** 3973. **Arbitre:** M. Lavis (6✱). **Avertissements:** Talmont (16'), Gonçalves (34'), Traoré (59'), Belaud (83') pour Laval ; Letzelter (42') pour Niort. **Temps additionnel:** 5 min (1+4). **TEMPS FORT. 90'+3:** coup franc direct de Gamboa (1-0).

Note du match : 7/20.

Le Havre 2 (Malfleury (7'), Bonnet (73')) – GFC Ajaccio 1 (Laifa (79'))

4-4-2 | Entr. : DAURY | 59✱

PLACIDE
RIVIEREZ · GENTON · Z. TOURÉ · LE MARCHAND
NOURI · FRANÇOIS (C) · MESLOUB · BONNET (ZOLA, 79')
MALFLEURY · RIVIÈRE (MAHREZ, 65')
MANDRICHI
COLLOREDO (Y. TOURÉ, 76') · LAIFA
SEYMAND · POGGI (C) · DUBAU (COLINET, 62')
FLÉGEAU (VERDIER, 62') · ROMEY · BOCOGNANO · KEHIHA
MAURY

4-3-1 | Entr. : CAVALLI | 53✱

VENDREDI 17 AOÛT. Stade: Océane. **Spectateurs:** 7008. **Arbitre:** M. Lannoy (6✱). **Avertissements:** Rivierez (56'), Nouri (86') pour Le Havre ; Verdier (90'+2) pour le GFC Ajaccio. **Temps additionnel:** 7 min (2+5). **TEMPS FORTS. 7':** à la réception d'un corner de Mesloub, Malfleury, au coeur de la surface et plein axe, ajuste Maury (1-0). **73':** Mesloub alerte Malfleury, ce dernier prolonge le ballon en direction de Bonnet qui, au deuxième poteau et à bout portant, ne laisse aucune chance à Maury (2-0). **79':** Genton, à hauteur de ses 6 m, peine à écarter le danger, Laifa en profite et réduit le score (2-1).

Note du match : 12/20.

Sedan 2 (Diaby (24'), Stosic (44' c.s.c.)) – Nîmes 3 (Benezet (8'), Thibault (45'+1), Gragnic (62'))

4-3-3 | Entr.: GUYOT | 48✱

RAMÉ
ABDALLAH · BELLAÏD · POGBA · BOLI (TCHENKOUA, 81')
MARCQ · MAKHEDJOUF (E. KONÉ, 59') · COURT (LE BIHAN, 68')
RESET · DIALLO (C) · DIABY
THIBAULT (S. KONÉ, 76')
ROBAIL · GRAGNIC (OGUNBIYI, 76') · BENEZET
AMEWOU · BENYAHIA (DISSAKANE, 61')
BOUBY · STOSIC · POULAIN (C) · PARPEIX
MERVILLE

4-2-3-1 | Entr. : ZVUNKA | 57✱

VENDREDI 17 AOÛT. Stade: Louis-Dugauguez. **Spectateurs:** 5682. **Arbitre:** M. Ben El-Hadj (6✱). **Avertissements:** Reset (45'+2), Bellaïd (80') pour Sedan ; Benyahia (40'), Gragnic (41') pour Nîmes. **Expulsion:** Bellaïd (90'+4) pour Sedan. **Temps additionnel:** 6 min (2+4). **TEMPS FORTS. 8':** long dégagement de Merville prolongé par Thibault. Benezet se joue de la défense sedanaise et trompe Ramé (0-1). **24':** un coup franc de Court provoque un cafouillage dans la défense nîmoise, et Diaby égalise d'un tir en pivot (1-1). **44':** coup franc aux 25 m de Pogba. Merville renvoit sur Reset, qui oblige Stosic à marquer contre son camp (2-1). **45'+1:** après un changement d'aile, Thibault réussit une volée parfaite du pied gauche (2-2). **62':** sur un centre de Parpeix, Gragnic ajuste Ramé d'une tête à bout portant (2-3).

Note du match : 12/20.

ZOOM L2

Par ARNAUD TULIPIER

LES POINTS CHAUDS

La loi des séries
Clermont sans réaction

Balayé à Caen (4-0) vendredi, Clermont a été mené au score pour la quatrième fois… en quatre journées.
La série de Clermont:
Niort-Clermont: Durak ouvre le score (60e)
Clermont-Angers: Keserü (20e)
Clermont-Nîmes: Koné (18e)
Caen-Clermont: Duhamel (15e)

Quel geste
Le réveil de Calvé

Qu'elle était tonitruante, cette volée du droit du néo-Caennais Calvé, pour parachever le triomphe normand. Un coup de tonnerre comme un réveil qui sonne dans la carrière d'un joueur porté disparu depuis plusieurs saisons.

L'arrêt de rigueur
Reynet taille L1

Par deux fois, le jeune Leghait est venu. Par deux fois, le Dijonnais Baptiste Reynet a vaincu. Sa première intervention sur une tentative de lob avait suffi à faire douter le jeune Lensois. C'est sûr, Reynet n'a rien à faire en L2…

Insolite
Châteauroux enfin

Mine de rien, c'est un exploit qu'a accompli La Berri en terre provençale, vendredi. Ce nul est son meilleur résultat en dix ans ! Châteauroux avait en effet perdu à chacun de ses déplacements à Istres depuis… 2002 !

La décla
Pas content

D'Olivier Dall'Oglio, entraîneur de Dijon, après le nul à Lens (1-1), « Dire que je suis furieux serait trop gentil. Je suis en colère. Les consignes n'ont pas toujours été respectées. J'espère que ce n'est qu'un accident. »

Le duel
Grand écart

Il ne s'était sans doute jamais croisé sur un terrain, et c'est logique : Ulrich Ramé et Nicolas Benezet ont quasiment deux décennies d'écart. Mais vendredi, si le gamin a marqué un but à son aîné, le Sedanais, par un sensationnel réflexe, a démontré au môme que la valeur ne s'altérait pas avec le nombre des années.

Le top 3 des coups de pied arrêtés

De la manière de marquer quand le ballon est arrêté.

1. JULIEN CARDY
On ne voit pas un corner direct. Contre Angers, les Arlésiens sont donc de fieffés chanceux d'avoir bénéficié de celui de Cardy.

2. LUDOVIC GAMBOA
Le Lavallois a ouvert de sa patte de velours le coffre-fort niortais. Un coup très franc, et pas du tout gauche.

3. MATHIEU DUHAMEL
Le corner en retrait du Caennais Fajr pour Agouazi avait tout de la préméditation, et qu'importe si Duhamel s'en est mêlé pour marquer.

Le procès

Accusé: Max Marty

INFRACTION: a pris trop de risques dans le recrutement de Tours, dernier de L2.

ACTE D'ACCUSATION. Monsieur Marty est un as pour dénicher les talents, c'est indéniable. Il a réussi de jolis coups par le passé, pourquoi le nier ? Mais, à force d'aller chercher des joueurs aux quatre coins de la planète, sans références ni passé, on s'expose à mettre en péril son recrutement, donc son équipe. Après un Coréen en Australie et un Brésilien en Hongrie, il a cette fois ramené un Camerounais de Thaïlande. Il y a des limites à l'exploration et à la fantaisie. On ne peut parier indéfiniment en espérant chaque fois rafler la mise. Je réclame un stage intensif de *Foot Manager* pour l'accusé.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on mettre en doute le savoir-faire de mon client ? Est-il possible de connaître si mal le football pour l'accuser d'être coupable de ce faux départ ? Il est malhonnête de penser que Tours a raté son recrutement par la faute de M. Marty, qui passe pour un expert dans ce domaine. Qui a repéré Koscielny et Giroud, perdus avant de se trouver à Tours ? Qui a déniché Guié Guié et Diego, venus de nulle part jusque sur les listes des recruteurs de L1 ? M. Marty, toujours M. Marty. Laissons le temps à ses trouvailles de s'installer. Bientôt, ces accusations ridicules cesseront d'elles-mêmes à mesure que les recrues se révéleront. Je demande la relaxe.

VERDICT: RELAXÉ. Eu égard aux états de service de l'accusé, la cour accorde les circonstances atténuantes à M. Marty. La saison est longue, ses recrues ont le temps de s'épanouir.

LE CHIFFRE

890

Lorsqu'il a ouvert le score à Tours, l'attaquant nantais Filip Djordjevic n'avait plus marqué depuis près de quinze heures de jeu ! Pour fêter ça, il a récidivé cinq minutes plus tard.

FREDERIC MOYE

EN LUMIÈRE
IBRAHIMA TOURÉ

Monaco a eu beau sortir le chéquier cet été, multiplier les arrivées à coups de millions, Touré reste inestimable. Stratosphérique à son arrivée au cœur de la saison dernière (14 buts en 21 apparitions), l'attaquant sénégalais poursuit sur sa lancée. Auteur d'un doublé samedi à Guingamp, il tient sa moyenne, et même mieux (1 but par match). Une façon de démontrer qu'il doit rester le taulier, alors que l'ASM a recruté Ribas, meilleur buteur de L2 il y a deux ans avec Dijon. Ranieri se prépare à quelques nuits blanches au moment du choix… ■

PIERRE LABLATINIÈRE

À L'OMBRE
HABIB BELLAÏD

Il y a des soirs comme ça où rien ne va. Pour Bellaïd, c'était vendredi dernier. Pris de vitesse sur le premier but nîmois, expulsé en fin de match, le défenseur central sedanais doit se réhabituer au rythme d'une L2 qu'il connaît pourtant pour l'avoir côtoyée à Strasbourg, Boulogne et Sedan, déjà, il y a deux ans. Repassé entre-temps par l'Allemagne (Eintracht Francfort), il semble encore en période de réglage, comme en attestent les trois avertissements reçus depuis le début de la saison. Simple contretemps, sans doute, pour l'ancien Bleuet, devenu international algérien, dont l'expérience doit guider la jeune classe ardennaise. ■

NATIONAL
3e JOURNÉE

EXPRESS

Créteil	2-0	Cherbourg
Metz	2-0	Le Poiré/Vie
Bourg-Pér.	1-0	Colmar
Épinal	2-0	CA Bastia
Amiens	1-0	Rouen
Fréjus-St-R.	1-1	Paris FC
Carquefou	2-2	Red Star
Uzès-Pt-Gard	0-0	Orléans
Quevilly	2-2	Boulogne
Luzenac	1-4	Vannes

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Créteil	9	3	3	0	0	9	2	+7	2	2	0	0	4	0	1	1	0	0	5	2
→ 2. Metz	9	3	3	0	0	6	2	+4	2	2	0	0	4	1	1	1	0	0	2	1
→ 3. Bourg-Péronnas	7	3	2	1	0	2	0	+2	1	1	0	0	1	0	2	1	1	0	1	0
↗ 4. Épinal	5	3	1	2	0	5	3	+2	2	1	1	0	3	1	1	0	1	0	2	2
↗ 5. Amiens	4	3	1	1	1	2	2	0	2	1	1	0	2	1	1	0	0	1	0	1
↗ 6. Fréjus-Saint-Raphaël	4	3	1	1	1	5	2	+3	2	1	1	0	5	1	1	0	0	1	0	1
↘ 7. Rouen	4	3	1	1	1	2	2	0	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	1	2
↗ 8. Red Star	4	3	1	1	1	3	6	-3	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	2	6
↗ 9. Uzès-Pont-du-Gard	4	3	1	1	1	2	1	+1	2	1	1	0	2	0	1	0	0	1	0	1
↘10. Colmar	4	3	1	1	1	2	2	0	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	1	2
→11. Orléans	4	3	1	1	1	3	5	-2	1	0	0	1	2	5	2	1	1	0	1	0
↘12. Boulogne	4	3	1	1	1	4	4	0	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	3	4
↘13. Cherbourg	4	3	1	1	1	4	5	-1	1	1	0	0	1	0	2	0	1	1	3	5
↘14. Le Poiré-sur-Vie	4	3	1	1	1	1	2	-1	1	0	1	0	0	0	2	1	0	1	1	2
↗15. Vannes	3	3	1	0	2	5	4	+1	2	0	0	2	1	3	1	1	0	0	4	1
↘16. CA Bastia	3	3	1	0	2	1	4	-3	1	1	0	0	1	0	2	0	0	2	0	4
→17. Paris FC	2	3	0	2	1	3	5	-2	1	0	1	0	2	2	2	0	1	1	1	3
↗18. Carquefou	1	3	0	1	2	2	4	-2	2	0	1	1	2	3	1	0	0	1	0	1
↗ Quevilly	1	3	0	1	2	2	4	-2	2	0	1	1	2	3	1	0	0	1	0	1
↘20. Luzenac	1	3	0	1	2	4	8	-4	2	0	1	1	4	7	1	0	0	1	0	1

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE
VENDR. 24 AOÛT, 20 HEURES
Boulogne-Créteil
Orléans-Épinal
Paris FC-Amiens
CA Bastia-Fréjus-St-Raphaël
Cherbourg-Uzès-Pt-du-Gard
Vannes-Quevilly
20 H 30
Metz-Luzenac
SAMEDI 25 AOÛT, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie-Colmar
20 HEURES
Red Star-Bourg-Péronnas
Rouen-Carquefou

5e JOURNÉE
VENDR. 31 AOÛT, 19 HEURES
Quevilly-Metz
19 H 30
Bourg-Péronnas-Rouen
20 HEURES
Créteil-Vannes
Amiens-CA Bastia
Colmar-Red Star
SAM. 1er SEPT., 18 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard-Boulogne
Carquefou-Paris FC
19 HEURES
Épinal-Cherbourg
Fréjus-Saint-Raphaël-Orléans
20 HEURES
Luzenac-Le Poiré-sur-Vie

Créteil-Cherbourg : 2-0 (1-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Dany. **Buts :** Ndoye (22e), Andriatsima (61e). **Avertissements :** Lavie (45e+1), Biaou (90e+3) pour Cherbourg.
Créteil : Philippon - Mahon de Monaghan, Di Bartolomeo, Diedhiou, Cordoval - Ndoye, Lafon, Lesage, Dabo (✱) (Djellilahine, 71e), Oliveira (Da Cruz, 52e) - Andriatsima (Gache, 80e). **Entr. :** Vasseur.
Cherbourg : Lugier - Lavie (Fouques, 89e), Fofana, Michelot, Idhane - Biaou, Guyonnet (✱), Sow (Akamba, 62e), Binet, Diongue (Tribeau, 70e), Miranda. **Entr. :** Huriez.

Metz - Le Poiré-sur-Vie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 6 657. **Arbitre :** M. Kristo. **Buts :** Sakho (29e), Kehli (81e). **Avertissements :** Sakho (73e) pour Metz ; Das Neves (48e), Héloïse (65e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Metz : Carrasso - Metanire, Inez, Le, Bussmann - N'Doye, Proment - Sarr, Mané (✱) (Keita, 68e), N'Gbakoto (Kehli, 64e) - Sakho. **Entr. :** Cartier.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot (✱) - Domarin (Marega, 66e), Seka, Rocher, Camara (El-Hamzaoui, 87e) - Héloïse - Kifoueti, Das Neves, Le Goff, Gazeau (Bourgaud, 66e) - Lefaix. **Entr. :** Tanchot.

Bourg-Péronnas - Colmar : 1-0 (0-0). Spectateurs : 2 500. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **But :** Dimitriou (84e). **Avertissements :** Definod (53e) pour Bourg-Péronnas ; Brahmia (23e), Haaby (68e) pour Colmar.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Settaout, Goyon, Biaye (✱) - Nirlo, Abou Deraa (Kehound, 78e) - Benchaib, Di Tommaso (Dimitriou, 64e), Definod (Joassy, 85e) - Barbet. **Entr. :** Della Maggiore.
Colmar : Verger - M'Tir, Varsovie, Haaby, Bernardet - Grimm, Shaïek, Brahmia (Moukhlil, 57e), Liabeuf (✱) (Marques, 81e), Mezriche (Crequit, 78e) - Louisy Daniel. **Entr. :** Ott.

Épinal-CA Bastia : 2-0 (0-0). Spectateurs : 1 185. **Arbitre :** M. Schneider. **Buts :** Chouleur (53e s.p.), Diedhiou (60e). **Avertissements :** Chouleur (31e), Rother (38e), Regui (68e) pour Épinal ; Salert (17e), Lombard (31e), Moretti (52e), Oswald (60e), Rafalli (74e) pour le CA Bastia. **Expulsion :** Marty (28e) pour le CA Bastia.
Épinal : Robin - Regui, Lebbihi, Rother, Crillon - Dembelé (Diedhiou, 46e), Boubaya - Focki (Gonçalves, 64e), Cheré, Chouleur (✱) - Do (Dufour, 78e). **Entr. :** Tissot.
CA Bastia : Lombard - Moretti, Oswald, Monfray, Truchet - Salert (Rafalli, 57e), Marty - Arnoux, Ndiaye, Traoré (✱) - Pastorelli. **Entr. :** Rossi.

Amiens-Rouen : 1-0 (0-0). Spectateurs : 3 000. **Arbitre :** M. Brisard. **But :** Touzghar (85e). **Avertissements :** Poirier (55e), Kodjia (80e) pour Amiens ; Soubervie (33e), Vignaud (76e) pour Rouen.
Amiens : L'Hostis - Cirilli, Mienniel, Lybohy, Ielsch - Poirier - Pouye (Lacourt, 77e), Paul, Beynié, Kodjia (Mchangama, 84e) - Touzghar (✱) (Raynier, 90e). **Entr. :** De Taddeo.
Rouen : Defourny - Soubervie, Rodriguez, Fontaine, Vignaud - Cissokho (✱), Morisot (M'Boup, 88e), Da Silva, Vincent (Keita, 78e) - Burel, Dugimont (Jahier, 78e). **Entr. :** Olle-Nicolle.

Fréjus-Saint-Raphaël - le Paris FC : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1 800. **Arbitre :** M. Miguelgorry. **Buts :** Koné (20e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Ekambi (23e) pour le Paris FC. **Avertissements :** Fernandez (31e), Delvigne (48e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Djiré Junior (35e), Scotté (55e), Ibouzidene (57e), Yesli (90e+2) pour le Paris FC.
Fréjus-Saint-Raphaël : Bulgare - Rouabah, Fernandez, Biancone, Ringayen - Koné, Delvigne (✱), Barreto (Dembélé, 79e) - Delclos, Ba (Malcuit, 69e), Scarpelli (Vareilles, 86e). **Entr. :** Estevan.
Paris FC : Demarconnay - Ibouzidene (A. Diawara, 68e), Veldeman, D. Diawara, Portejoie - Djiré Junior (✱), Diomandé, Scotté (Yesli, 65e), Benrabah - Ekambi (Murcy, 75e), Claudio. **Entr. :** Guillou.

Carquefou-Red Star : 2-2 (1-1). Spectateurs : 1 128. **Arbitre :** M. Delpech. **Buts :** Delanoë (30e), J.-M. David (90e) pour Carquefou ; Sabin (40e, 54e) pour le Red Star. **Avertissements :** Ahamada (90e+5) pour Carquefou ; Sabin (37e), Cériélo (50e), Sarr (75e) pour le Red Star.
Carquefou : Joinel - Martot, Guillon, Thomas, Y. David - Zebidi (Martin, 62e), Ngosso, Jouan (Ahamada, 82e) - Delanoë - Mayulu (J.-M. David, 89e), Bekamenga (✱). **Entr. :** Renaud.
Red Star : Allain - Gibaud, Allegro, Queudrue, Cériélo - Sall (Sarr, 62e), Meliani, Dieye, Lafon - Despois de Folleville (Durbant, 69e), Sabin (✱) (Fardin, 69e). **Entr. :** Doukantie.

Uzès-Pont-du-Gard - Orléans : 0-0. Spectateurs : 750. **Arbitre :** M. Leleu. **Avertissements :** Benmeziane (11e), F. Fabre (31e), Larbi (38e), Ouchène (82e), Martinez (90e+1) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Cordonnier (10e), Mangione (66e) pour Orléans. **Expulsion :** El-Yazgui (7e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet (✱) - Alemany, Polge (Garcia, 71e), El-Yazgui, Martinez - Jamal, F. Fabre (Heekeng, 59e) - Chavas, Ouchène, Larbi - Benmeziane (Guider, 63e). **Entr. :** Cruz.
Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier, Delonglée, Tomas - Petshi (Belvito, 75e), Ligoule - Laup, Colinet, Mendy (Mangione, 63e) - Sala (✱). **Entr. :** Frapolli.

Quevilly-Boulogne : 2-2 (1-2). Spectateurs : 792. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Fofana (25e, 67e) pour Quevilly ; Allart (11e), Mignon (26e) pour Boulogne. **Avertissements :** Weis (29e), Prieur (74e) pour Quevilly ; Gace (76e) pour Boulogne.
Quevilly : Dos Santos - Giboyau, Weis (Prieur, 46e), Beaugrard, Vanoukia - Bezzou (Mirza, 77e), Rakotoharisoa - Diafutua, Étiemble (Gueye, 59e), Diedhiou - Fofana (✱). **Entr. :** Hatton.
Boulogne : Gurtner - Colin, Vandenabeele, Dao, Gace - Diarra - Boulenger (Karuru, 73e), Oliveira, Kanté - Mignon (Kavtaradze, 85e), Allart (✱). **Entr. :** Tournay.

Luzenac-Vannes : 1-4 (1-1). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Hamel. **Buts :** Dona Ndoh (18e) pour Luzenac ; N'Diaye (22e), Mohamed (47e), Ponroy (71e), Youssouf (90e) pour Vannes. **Avertissements :** Rollet (41e), Hergault (73e), Mignotte (74e) pour Luzenac ; Mohamed (64e), Ponroy (73e) pour Vannes. **Expulsion :** Dona Ndoh (57e) pour Luzenac.
Luzenac : Westberg - Hergault, Makalou, Mignotte, Rollet (Soukouna, 67e) - Canales (✱), Dieuze - Sanchez (Souyeux, 67e), Ech-Chergui, M'Bongo - Dona Ndoh. **Entr. :** Pélissier.
Vannes : Bédenik - Reydel, Ponroy, N'Diaye, Bonnet - Berson - Kakou (Haquin, 88e), Diguiny (Sanchez, 68e), Boe Kane - Youssouf (Gaffory, 90e+), Mohamed (✱). **Entr. :** Le Mignan.

BUTEURS
1. Goba (Cherbourg), Andriatsima (Créteil), Chouleur (Épinal), **3 buts.**
4. Allart (Boulogne), Dabo (Créteil), Dona Ndoh (Luzenac), N'Gbakoto, Sakho (Metz), Laup (Orléans), Fofana (Quevilly), Sabin (Red Star), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed (Vannes), **2 buts.**

ETOILES
1. Chouleur (Épinal), **3 ✱.**
2. Traoré (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Goba (Cherbourg), Liabeuf (Colmar), Dabo (Créteil), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Claudio (Paris FC), Sabin (Red Star), Cissokho (Rouen), **2 ✱.**

CFA
2e JOURNÉE

18 ET 19 AOÛT

Groupe A

Aubervilliers-Beauvais	1-3
Chambly-Mantes	1-0
Metz B-Lille B	1-1
Dunkerque-Lens B	2-0
Amnéville-Valenciennes B	4-3
Ivry-Roye	1-1
Drancy-Poissy	3-0
Amiens AC-Villemomble	1-0
Calvi-Compiègne	reml

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	3	2	2	0	0	5	2
2. Chambly	3	2	2	0	0	2	0
3. Lille B	1	2	1	1	0	4	1
4. Dunkerque	1	2	1	1	0	2	0
5. Amnéville	1	2	1	1	0	4	3
6. Ivry	1	2	1	1	0	2	1
7. Aubervilliers	1	2	1	0	1	2	3
8. Drancy	1	2	1	0	1	3	1
9. Mantes	1	2	1	0	1	4	1
10. Valenciennes B	1	2	1	0	1	5	5
11. Amiens AC	1	2	1	0	1	1	3
12. Roye	1	2	0	2	0	1	1
13. Metz B	1	2	0	1	1	2	3
14. Compiègne	1	1	0	1	0	0	0
15. Villemomble	1	2	0	0	2	0	2
16. Lens B	1	2	0	0	2	1	3
17. Poissy	1	2	0	0	2	0	7
18. Calvi	0	1	0	0	1	1	2

Aubervilliers-Beauvais : 1-3 (1-2). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Da Cunha. **Buts :** Afkir (43e) pour Aubervilliers ; Mercier (36e), Mendes (45e+2), Soadrine (68e) pour Beauvais. **Avertissements :** Cissé (45e), Kibikula (90e) pour Aubervilliers ; Heinry (55e), Maison (61e), Guezoui (81e) pour Beauvais.
Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell (Cabit, 72e) - Zelmati, Kibikula, Mo. Traoré (Kingue-Milla, 57e), R. Youcef (Niakité, 46e) - Aguini, Boulila. **Entr. :** Mourine.
Beauvais : Ferrand - Franchi, Kitambala, Adeduji, Maison - Heinry, Louhoungou - Mendes (Karagiannis, 63e), Mercier (Dobelle, 84e), Soadrine (Badra, 68e) - Guezoui. **Entr. :** Clément.

Chambly-Mantes : 1-0 (1-0). Spectateurs : 351. **Arbitre :** M. Quiévreux. **But :** Manguele (10e). **Avertissements :** Barry (82e), Bouyer (90e+1) pour Chambly ; Me. Gueye (12e), M. Sassi (29e) pour Mantes.
Chambly : Pinoteau - De Araujo, De Vipart, Barry, L. Doucouré - Popelard (Goergen, 73e), Rodrigo, Traoré, Manguele - Dutruge (Bouyer, 66e), Brusco (Mazzocco, 77e). **Entr. :** Luzi.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, Ba, B. Diabira - M. Sassi (I. Sassi, 46e), Jbara, Banor, Barry - Diawara (Preira, 57e), Baradji (Gomis, 57e). **Entr. :** Mendy.

Metz-Lille : 1-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Kehli (72e) pour Metz ; Martin (75e c.s.c.) pour Lille. **Avertissement :** El-Mourabet (90e) pour Lille.
Metz : M'Fa - Deher, Martin, Milan, N'Dour - Croizet, Coignard, Quemener, Lejeune (Sosso Mbia, 79e) - Kehli (Tastan, 73e), Cornet. **Entr. :** Pinot.
Lille : Mollet - Vandam, El-Mourabet, Willems, Michel - Pennacchio - De Araujo (Debordeaux, 63e), Riff, Gherardi (Rizzi, 73e) - Reignier (Origi, 46e), Damessi. **Entr. :** Chihab.

Dunkerque-Lens : 2-0 (2-0). Spectateurs : 800. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** De Parmentier (9e), Madri (18e). **Avertissement :** Huysman (83e) pour Dunkerque.
Dunkerque : Grandel - Lecointe, Saint-Louis, Ait-Bahi, Pindi - Huysman, Muraglia, Boudaud (Vereecque, 86e) - Farssane, De Parmentier (Senneville, 42e), Madri (Terrière, 45e). **Entr. :** Mercadal.
Lens : Atrous - Fradj, Bonne, Gbamin, Ba - Sow (Ait-Atmane, 88e), Géran (Plumain, 39e), Rogie, Diakité - Leghait, Bela (Bourigeaud, 70e). **Entr. :** Sikora.

Amnéville-Valenciennes : 4-3 (3-2). Spectateurs : 534. **Arbitre :** M. Ramalho. **Buts :** Perez (1re), Martin (27e s.p.), Mihoubi (45e), E. Belameiri (53e) pour Amnéville ; Kerjean (35e), Dia (39e), Nguette (62e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Diarra (46e), Dia (55e), Lala (80e) pour Valenciennes.
Amnéville : Suzanne - Ney (Nocilla, 83e), Martin, Kébé, Ferino - Fernandes (E. Belameiri, 46e), Sylla (Faletti, 74e), Lauratet, Mihoubi - Perez, Novic. **Entr. :** Carzaniga.
Valenciennes : Charruau - Lala, Diarra, Kerjean (Chtara, 62e), Dussaut (Houla, 62e) - Sacko, Belkebla, Sylla, Gakpa - Dia, Nguette. **Entr. :** Foulon.

Ivry-Roye : 1-1 (1-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** Lyachouti (39e) pour Ivry ; Etshimi (19e) pour Roye. **Avertissement :** Mendy (90e+1) pour Ivry. **Expulsion :** Niang (27e) pour Roye.
Ivry : Lejeune - Grira (Mendy, 59e), Mzowell, Primorac, Pakombé - N'Kake, Bassingha (Brisset, 46e), Chebbi (Touré, 73e), Lyachouti - Gnahoré, Diene. **Entr. :** Mbappé.
Roye : Dauphy - N'Guessan, Niang, Paternotte, Diallo - Bodart, Seidou, Bochet, Steppé (De Parseval, 30e), Moulet (Cambronne, 67e) - Etshimi (Hernout, 80e). **Entr. :** Dailly.

Drancy-Poissy : 3-0 (2-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Crampon. **Buts :** Bekka (7e), Ghili (27e s.p., 78e). **Avertissements :** Ghili (12e), Mendy (43e), Chebab (78e) pour Drancy ; Ngam (14e), Moussaoui (51e), Salep (70e) pour Poissy. **Expulsion :** Bindri (58e) pour Poissy.
Drancy : Rodrigues - Cissoko, Ekani, Noncent, Boudjema - Dahchour, Lelo (Keita, 65e), Ghili, Mendy - Ourega (Kous, 57e), Bekka (Chebab, 69e). **Entr. :** Hebbar.
Poissy : Ott - Bandoundi, Gadjard, Bindri, Moussaoui - Couto Pinto,

Salep, Gomis (Isidor, 76'), Cissé (Collin, 60'), Marena (Macalou, 72') - Ngam. **Entr.** : Bocquet.

Amiens AC-Villemomble : 1-0 (1-0). Spectateurs : 382. **Arbitre :** M. Butault. **But :** Isambart (43'). **Avertissements :** Collet (67'), Sagouti (84') pour Amiens AC.
Amiens AC : Chatalen - Ba, Dié, Bouras, Collet - Alpou (Samb, 59'), Sagouti - Sankaré, Isambart (Ziouziou, 67'), Carney - Keita (Enama Okouda, 81'). **Entr.** : Hamdane.
Villemomble : Gavant - Kisolokele, Titié, Penel, Akabla - Baouz (Kamara, 90'), Belaidi (Diao, 73') - Hamme, Ebuya, Samier - Dramé. **Entr.** : Lemaître.

BUTEURS

1. Mendes, Mercier (Beauvais), Ghili (Drancy), Rodelin (Lille B), Barry (Mantes), Dia (Valenciennes B), **2 buts.**

Groupe B

Jura Sud-Chasselay	0-1
Paris-SG B - Mulhouse	4-1
Moulins-Monceau	4-2
Sochaux B-Strasbourg	0-0
Belfort - Sarre-Union	0-0
UJA Maccabi Paris-Lyon Duchère	0-1
Nancy B - Villefranche/Saône	2-2
Raon-l'Étape-Auxerre B	1-1
Grenoble-Yzeure	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chasselay	8	2	2	0	0	4	0
2. Paris-SG B	6	2	1	1	0	7	4
3. Moulins	6	2	1	1	0	4	2
4. Belfort	6	2	1	1	0	2	0
Strasbourg	6	2	1	1	0	2	0
6. Lyon Duchère	6	2	1	1	0	2	1
7. Nancy B	4	2	0	2	0	2	2
Villefranche/S.	4	2	0	2	0	2	2
9. Auxerre B	4	2	0	2	0	4	4
10. Grenoble	4	2	0	2	0	2	2
11. Sarre-Union	4	2	0	2	0	1	1
12. Jura Sud	3	2	0	1	1	0	1
13. Monceau	3	2	0	1	1	2	4
14. UJA Maccabi Paris	3	2	0	1	1	0	1
15. Yzeure	3	2	0	1	1	2	4
16. Raon-l'Étape	3	2	0	1	1	1	3
17. Mulhouse	3	2	0	1	1	1	4
18. Sochaux B	3	2	0	1	1	0	3

Jura Sud-Chasselay : 0-1 (0-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **But :** Sebbah (90' + 4). **Avertissements :** Ouédraogo (22'), Lanoix (59'), Amamou (90') pour Jura Sud.
Jura Sud : Aissi Kede - Aggrey, Lanoix, Chapuis, Salem Gabou - Abezad (Delmas, 72'), Fédèle, Louhkiar (Amamou, 85') - Hamdache (Rebolloso, 78'), Gomariz, Ouédraogo. **Entr.** : Moulin.
Chasselay : Clément - Ancian, Ertek, Genet, Soudain - Cam, Moukaddam (N'Diaye, 84'), Jouseau (Hauw, 77') - Prieto, Bah, Beineix (Sebbah, 59'). **Entr.** : Picollet.

Paris-SG - Mulhouse : 4-1 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Bodji. **Buts :** Rouag (45', 65'), Ongenda (85'), Maurice (87') pour le Paris-SG ; Balogou (56') pour Mulhouse. **Avertissement :** Abadie (62') pour Mulhouse.
Paris-SG : Diaw - Sabaly, Landre, Bourdin, Atlan - Maurice, Takerboucht (Ongenda, 70'), Arrondel (Mbaka, 57'), Dufrennes - Rouag, Coulibaly (Rajsel, 89'). **Entr.** : Rizzetto.
Mulhouse : Djidonou - Kecha, Abadie, Dumas, Fortuna - Reichstadt (Gettling, 82'), Kalkoul (Gnacadja, 82'), Liénard, Fuchs (Puymege, 75') - Dardouri, Balogou. **Entr.** : Croci.

Moulins-Monceau : 4-2 (1-1). Spectateurs : 937. **Arbitre :** M. Cascales. **Buts :** Ruffaut (38'), Saline (55'), Berthomier (62'), Diaby (90' + 3) pour Moulins ; Boucansaud (28'), Bando Ngambé (66') pour Monceau. **Avertissements :** Raynaud (83'), Barthomeuf (88'), Diaby (90' + 4) pour Moulins ; Boucansaud (13'), Cortambert (45'), Kambou (78') pour Monceau. **Expulsion :** Cortambert (84') pour Monceau.
Moulins : Chaumet - Rouchon, Barthomeuf, Raynaud, Alphonse - Ruffaut (Berthomier, 52'), Gueheo-Djetou, Camara, Saline (Diaby, 78') - Kamata (Duron, 86'), Da Silva. **Entr.** : Loubat.
Monceau : Langlois - Brugniaud (Deprez, 88'), Kambou, Boucansaud, El-Rhayti - Serpry (Blais, 46'), Cortambert, Crétin, Bando Ngambé - Mbida, De Body (Eteki, 73'). **Entr.** : Chandioux et Large.

Sochaux-Strasbourg : 0-0. Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Bouille.
Sochaux : Camara - Hérelle (Lafrance, 86'), Zouma, Gainnet, Boumal - Osanga, Proic, Etémé Mbatama (Davigny, 80'), Dias, Gurler (Rey, 88') - Contout. **Entr.** : Vandeputte.
Strasbourg : Kehi - Donzelot, Sikimic, Golliard, Guigney - Ledy, Amofa, Sichi, Genghini (Zerbini, 70') - Perrin (Ursch, 80'), Sow (Benchenane, 88'). **Entr.** : Keller.

Belfort - Sarre-Union : 0-0. Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. More. **Avertissements :** Arisi (46'), Hacquard (74'), El-Bounadi (89') pour Belfort ; Dreyer (70'), Klein (74'), Chebake (90' + 4) pour Sarre-Union.
Belfort : Véron - Moureaux, Tahiri, El-Bounadi, Arisi - Jabal, Hacquard, J. Journet, Ketfi (Dartevelle, 65') - Ahamadi (Jacquel, 77'), Hadj-Salem (Merbah, 90'). **Entr.** : Goldman.
Sarre-Union : Collas - Chebake, Cissokho, Dreyer, Grosperrin - Rinié (Belktati, 56'), Klein, Schneider (Oulahri, 76'), Assekour (Tergou, 69') - Baur, Schermann. **Entr.** : Froemer.

UJA Maccabi Paris-Lyon Duchère : 0-1 (0-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Wadoux. **But :** Lopez (17'). **Avertissement :** Chevalier (44') pour l'UJA Maccabi Paris.
UJA Maccabi Paris : Jous - Chevalier, Yatassaye, Gautrat, Konaté (Kourouma, 87') - L. Camara, Cissé, Effeyie, Famabe - Koné, Youan (Taki, 58'). **Entr.** : Taine.
Lyon Duchère : Laurent - D. Varsovie, Sbai, Priet, Malfleury (Sejallon, 70'), Camacho - Barreto, Bettiol (S. Varsovie, 55'), Atik, Barbosa (Ranneaud, 80') - Lopez. **Entr.** : Guichard.

Nancy - Villefranche/Saône : 2-2 (1-2). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Flamant. **Buts :** Grange (35'), Muratori (79') pour Nancy ; Jasse (12', 36') pour Villefranche. **Avertissements :** Jasse (44'), Giraud (85') pour Villefranche.
Nancy : Grégorini - Badila, Jeanvier, Amadou, Muratori - Lotiès, Cazenave (Tameze, 46'), Dreyer, Bauchet (Coulibaly, 46'), Steininger, 72') - Zitte, Grange. **Entr.** : Rubio.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Solak, Ogier, Romany - Antoinat, N'Diaye (Berdier, 81'), Castillo, Toledo - Jasse (Tagliamento, 75'), N'Barga (Ras, 57'). **Entr.** : Paillot.

Raon-l'Étape - Auxerre : 1-1 (1-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Mercier. **Buts :** Dje (37') pour Raon-l'Étape ; Vincent (53') pour Auxerre. **Avertissements :** Ndong (44'), Monconduit (76') pour Auxerre.
Raon-l'Étape : Scolan - Demangeon (Kaya, 77'), Sery, Keita, Zimmer - Patin, Voinson - Dje (Benkajjane, 60'), Hamzaoui (Simsek, 75'), Ketlas - Nyamwisi. **Entr.** : Séchet.
Auxerre : Léon - Monconduit, Ndong, Dufour, Chatelain - Rabeony, Missilou, Vincent - Camps, Haller, Branger Engone. **Entr.** : Radet.

Grenoble-Yzeure : 2-2 (2-2). Spectateurs : 800. **Arbitre :** M. Rasclard. **Buts :** M'Baiam (43'), Decamps (45' s.p.) pour Grenoble ; Cuskic (8'), Gbadamassi (10') pour Yzeure. **Avertissements :** Yahia Bey (36'), M'Baiam (90') pour Grenoble. **Expulsion :** Sohier (45') pour Yzeure.
Grenoble : Jaccard - Tissot-Rosset, Messaoudi, Bengriba, Villard - Michel, Deletraz, M'Baiam, Yahia Bey (Diané, 74') - Giraudon (Decamps, 22'), Perez (Zoubir, 59'). **Entr.** : Saragaglia.
Yzeure : Colard - Guillou, Sohier, Madiadia, Diompy - Cuskic (Alvarez, 66'), Fawzi, L. Mbaye, Ollier, Dady Ngoye - Gbadamassi (Cé Ougna, 66'). **Entr.** : Dupuis.

BUTEURS

1. Rouag (Paris-SG B), **4 buts.**
2. Camps, Vincent (Auxerre B), Sebbah (Chasselay), Jasse (Villefranche/Saône), **2 buts.**

Groupe C

Cannes-AS Valence	2-0
Hyères-Colomiers	0-1
Marseille Consolat-AS Béziers	0-0
Mont-de-Marsan - Martigues	1-3
Pau-Bayonne	0-0
Albi-Monaco B	1-2
Lyon B-Le Pontet	0-3
Tarbes-Rodez	0-1
Saint-Étienne B - Marignane	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	8	2	2	0	0	4	1
2. Colomiers	8	2	2	0	0	3	1
3. AS Béziers	6	2	1	1	0	3	2
4. Marseille Consolat	6	2	1	1	0	2	1
5. Martigues	6	2	1	1	0	4	2
6. Bayonne	6	2	1	1	0	3	2
7. Albi	5	2	1	0	1	4	3
8. Monaco B	5	2	1	0	1	3	3
9. Hyères	5	2	1	0	1	1	1
10. Le Pontet	5	2	1	0	1	3	1
11. Rodez	5	2	1	0	1	2	3
12. AS Valence	5	2	1	0	1	2	2
13. Marignane	4	2	0	2	0	2	2
14. Pau	3	2	0	1	1	2	3
15. Saint-Étienne B	3	2	0	1	1	1	3
16. Mont-de-Marsan	2	2	0	0	2	3	6
17. Tarbes	2	2	0	0	2	0	3
18. Lyon B	2	2	0	0	2	0	5

Cannes-AS Valence : 2-0 (0-0). Spectateurs : 2000. **Arbitre :** M. Kherradji. **Buts :** Vuillemot (53'), Chmielinski (72'). **Avertissements :** Rambier (57'), Dabo (90' + 2) pour Cannes ; Stephan (57'), Alphant (62') pour l'AS Valence. **Expulsion :** Clément (49') pour Cannes.
Cannes : Gavanon - Le Parmentier, Rambier, Clément, Gamondes - Vuillemot, Lopez Peralta, Leroy - Miranda, Uzamukunda, Chmielinski. **Entr.** : Pilorget.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Balp (Berrached, 87') - Stephan (Zouaoui, 75'), Saltan, Bruyat (Denizer, 60'), Calce - Boujedra, Lugier. **Entr.** : Mira.

Hyères-Colomiers : 0-1 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Gonzales. **But :** Clet (14'). **Avertissements :** Do Pilar Patrao (40'), Arroub (50'), Teuma (51') pour Hyères ; Kengné Fokam (29'), Donné (66'), Ed Dahabi (78') pour Colomiers. **Expulsions :** Teuma (85') pour Hyères ; Ed Dahabi (83') pour Colomiers.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, Decugis, Teuma - Arroub (Djelassi, 57'), Azamoum, Mollon, Bouchioux (Reynaud, 65') - Do Pilar Patrao, Benameur (Smaini, 70'). **Entr.** : Blanc.
Colomiers : Ait-Ali - Barthie Fortassin, Ventrice, Sow, Zelmat - Lacroix, Donné - Kengné Fokam, Ettien (Laborde, 75'), Corominas (Niakaté, 79') - Clet (Ed Dahabi, 57'). **Entr.** : Prunier.

Marseille Consolat-AS Béziers : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Petit. **Avertissements :** Sergio (61'), Daroussi (78'), Assami (85') pour Marseille Consolat ; Bessamba (55'), Mazzei (78') pour l'AS Béziers.
Marseille Consolat : Tudela - Niarzi, Nicodème, Assami, Sofikitis (Daroussi, 19') - Sergio, Nasri, Dumortier - Hammoud, Bru - Amiri (Arlaud, 68'). **Entr.** : Hardouin.
AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Cesar, Martinez, Domerc - Michel, Bessamba - Soule (Mazzei, 62'), Ramon (Drame, 72'), Vicente - Bouzazi (Ekounga, 52'). **Entr.** : Collin.

Mont-de-Marsan - Martigues : 1-3 (1-1). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Gasparotto (36') pour Mont-de-Marsan ; Chabaud (16'), Aabiza (70'), Posteraro (88') pour Martigues. **Avertissements :** Cegielski (44'), Jacques (88') pour Mont-de-Marsan ; Lamothe (53') pour Martigues.
Mont-de-Marsan : Jacques - Vergez, Nevers, Soubieille, Cegielski - Gasparotto, Abrassart, Tauzia (Urolategui, 81'), Vilmain - Bréthous, V. Elissalt. **Entr.** : Scipion.
Martigues : Vanni - Lamothe - Baelhadji, Faure, Célina - Bertin, Maisonneuve, Posteraro, Chabaud - Aabiza, Himmes. **Entr.** : Vannuchi.

Pau-Bayonne : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Zamo. **Avertissements :** Cami (83') pour Pau ; Elissalde (65'), El-Meliani (83'), Valois (84'), Degoul (90') pour Bayonne.
Pau : Mendive - Labat, Cvitkovic, Aigouy, Lacrampe - Marignale - Cami, Hilaire (Becas, 57'), N'Gadi Kakou, Attoukora (Cazenave, 77') - Galic (Ekounda, 71'). **Entr.** : Strzelczak.
Bayonne : Duhour - Herisson, Degoul, Gradit, Camiade - Serra, Bidegain, Lalanne, Martin Cantero (El-Meliani, 40') - Mbaka (Graciet, 88'), Elissalde (Valois, 65'). **Entr.** : Bafcop.

Albi-Monaco : 1-2 (1-1). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Reyes. **Buts :** Niang (12') pour Albi ; Pi (43' s.p.), Tisserand (82') pour Monaco. **Avertissements :** Barry (2'), Muhsin (64'), Calbou (77'), Martinez (80') pour Albi ; Tisserand (56') pour Monaco. **Expulsion :** Galonnier (42') pour Albi.
Albi : A. Taïder - Calbou, Blanc (E. Dakhlaoui, 46'), Galonnier, Barry - Laincer, Candelon, Muhsin (Catala, 80') - Y. Taïder, Martinez, Niang (Casano, 46'). **Entr.** : Gougginsperg.
Monaco : Maraval - Tisserand, Hamdi, Lina, Cissako - A. Touré, Amoros, Pi, Valot (Cherif, 83') - Arcas (Jeausseran, 90'), Safsaf (Franchin, 79'). **Entr.** : Irlès.

Lyon-Le Pontet : 0-3 (0-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Pacheco. **Buts :** Vayson (39', 74'), Philippoteaux (69'). **Avertissements :** Umtiti (21'), Zeffane (55'), Pléa (77') pour Lyon ; Lafage (17') pour Le Pontet.
Lyon : Lopes - Zeffane, Lovren (S. Koné, 46'), Umtiti, Le Pogam (N'Jie, 66') - Blanc (Pléa, 70'), Ferri, Reale, Ghezzal - Benzia, Novillo. **Entr.** : Roche.
Le Pontet : Rigat - Zarragoza, Menichelli (Zuccaro, 54'), Lafage, Amisi - Vayson, Thomas, Guise (Louche, 70'), Khali - Pastor, Philippoteaux (Choquet, 78'). **Entr.** : Lefevre.

Tarbes-Rodez : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Janin. **But :** Choubani (85'). **Avertissements :** Cissé (6'), Mouret (31') pour Tarbes.
Tarbes : Cabassud - Mouret, Doya, Gwapdoum, Cissé - Sow, Orsattoni (Pinot, 88'), Camara, Diop (Séguret, 59') - Ancla (Bouataress, 66'), Prébin. **Entr.** : Pollet.
Rodez : Loustallot - Delheure, Ramond, Faviana, Roumégous - Castanier, Coupin, Julia, Bouscarrat (Thuaudet, 66') - Lorthioir (Assemat, 77'), Erard (Choubani, 69'). **Entr.** : Pataca.

Saint-Étienne - Marignane : 1-1 (1-1). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Caffe. **Buts :** Saadi (39') pour Saint-Étienne ; Nouar (24') pour Marignane. **Avertissements :** Aleksic (31') pour Saint-Étienne ; Canet (31') pour Marignane.
Saint-Étienne : Moulin - Clerc, Bayal, Chapuis, Brison - Lemoine, Sagna, Chergui (Mayi, 72') - Aleksic, Kitambala, Saadi. **Entr.** : Primard.
Marignane : Kouakbi - Canet, Fondi, Gibert, Wilwert (Merhouni, 83') - Mazadou, Bellournou, Rabah, Lamatina (Régnier, 63') - Aliaoui (Ben Ahmed, 81'), Nouar. **Entr.** : Dalger.

BUTEURS

1. Niang (Albi), Vayson (Le Pontet), Nouar (Marignane), Chabaud (Martigues), Gasparotto (Mont-de-Marsan), Cami (Pau), **2 buts.**

Groupe D

Avranches-Caen B	1-1
Viry-Châtillon - Bordeaux B	3-1
Trélissac-Stade Bordelais	1-1
Concarneau-Pontivy	0-1
Les Herbiers - Fontenay-le-C.	1-2
Luçon-Plabennec	2-3
Le Mans B-Lorient B	1-3
Saumur - Saint-Malo	0-3
Le Havre B-Romorantin	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen B	6	2	1	1	0	5	2
2. Trélissac	6	2	1	1	0	4	2
Viry-Châtillon	6	2	1	1	0	4	2
4. Stade Bordelais	6	2	1	1	0	4	3
5. Avranches	6	2	1	1	0	2	1
Pontivy	6	2	1	1	0	2	1
7. Fontenay-le-C.	6	2	1	1	0	4	3
8. Concarneau	5	2	1	0	1	3	1
9. Les Herbiers	5	2	1	0	1	3	2
10. Plabennec	5	2	1	0	1	3	4
11. Lorient B	5	2	1	0	1	3	4
12. Saint-Malo	5	2	1	0	1	5	3
13. Le Havre B	4	2	0	2	0	2	2
14. Luçon	3	2	0	1	1	4	5
15. Bordeaux B	3	2	0	1	1	3	5
16. Romorantin	3	2	0	1	1	0	1
17. Le Mans B	2	2	0	0	2	2	6
18. Saumur	2	2	0	0	2	1	7

Avranches-Caen : 1-1 (0-0). Spectateurs : 920. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** Masiala (57') pour Avranches ; Roynel (77') pour Caen. **Avertissements :** Cabon (79') pour Avranches ; Nangis (63') pour Caen.
Avranches : Gnanhouan - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng, Masiala, Théault (Pigeon, 58'), Creac'h, Herluison - Vauvy (H. El-Hamdaoui, 73'). **Entr.** : Dezire.
Caen : Bosnel - Lina, Pierre, Leca, Raineau (Boketsu, 67') - Moulin, M'Boné (Roynel, 74'), Nangis, Kilota - Traoré - Tandia. **Entr.** : Tranchant.

Viry-Châtillon - Bordeaux : 3-1 (1-1). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** Aïchour (16'), Jalliti (56', 77') pour Viry-Châtillon ; Laborde (18') pour Bordeaux. **Avertissements :** Aïchour (43'), Jalliti (90'), Bensaidi (90' + 2) pour Viry-Châtillon ; N'Simba (89') pour Bordeaux.
Viry-Châtillon : Petchy - Meady, Diakhaté, Jalliti, W. Senou - Sanchez Leal, Miessan, Sylla, Gohiri (Colonette, 81') - I. Senou (Coulibaly, 69'), Aïchour (Bensaidi, 81'). **Entr.** : Badjoko.
Bordeaux : Jug - Gostisbehere, Fahrasmane, Barbet, N'Simba - Kamissoko, Laoudihi, Biyogo Poko - Laborde, Castro, Touré. **Entr.** : Battiston.

Trélissac-Stade Bordelais : 1-1 (0-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Boyer. **Buts :** Sarr (58') pour Trélissac ; De Gea (89') pour le Stade Bordelais. **Avertissements :** Gérard (17') pour Trélissac ; Niang (36'), De Gea (69'), Dupuy (79'), Senoussi (82') pour le Stade Bordelais.
Trélissac : Rucart - Legrand (Cavaniol, 63'), Gérard, Jacques, Chevalier, Burgho - Sophie, Bouyer, Zahiri (Badin, 67') - Gbizie (Agrain, 80'), Sarr. **Entr.** : Slijepcevic et Vergne.
Stade Bordelais : Ardouin - Moisan, Belbachir (Venayre, 65'), Roland, Didion - Bacle, De Gea, Diakhaté (Senoussi, 73'), Dupuy, Niang - Janin (Roumazeilles, 58'). **Entr.** : Dauriac.

Concarneau-Pontivy : 0-1 (0-1). Spectateurs : 666. **Arbitre :** M. Denis. **But :** Guyader (38'). **Avertissements :** Viel (9'), Gourmelon (22'), Benamara (71'), Koré (85') pour Concarneau ; Petit (86'), Le Gourroue (87'), Havart (90' + 4) pour Pontivy.
Concarneau : Seznec - Benamara, Palut, Viel, Semmam - Jannez, Illien (Clément, 53'), Gourmelon (Le Reste, 72') - Drouglazet, Valerius (Le Roux, 30'), Koré. **Entr.** : Cloarec.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Gourroue, Simon, Le Guevel - Paillot - Da Costa, Tison (Havart, 68'), Guyader - Bray (Obin, 82'), Lamy. **Entr.** : Scouzic.

Les Herbiers - Fontenay-le-Comte : 1-2 (1-1). Spectateurs : 909. **Arbitre :** M. Guéguen. **Buts :** Papin (37' s.p.) pour Les Herbiers ; Diallo (25'), Mornet (65') pour Fontenay-le-Comte. **Avertissements :** Dahmoume (41'), Papin (71'), Graton (90') pour Les Herbiers.
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, Rocu, Graton - Kisamba (Kiaku, 69'), Kraichi (Jamin, 46'), Ruault, Benaries (Simon, 46') - Tagaye, Papin. **Entr.** : Fernandez.
Fontenay-le-Comte : Habert - Adegoroye (Letouzé, 81'), Alic, Barre, Dupas - Frau, Duhamel, Mornet (Delahaye, 69'), Garot (Blais, 66') - Belissaoui, Diallo. **Entr.** : Gauvin.

Luçon - Plabennec : 2-3 (1-1). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Stinat. **Buts :** Houla (43', 78') pour Luçon ; Coat (32' s.p.), Laot (83', 90' + 2) pour Plabennec. **Avertissements :** Lavoyer (32') pour Luçon ; Kernévez (56') pour Plabennec.
Luçon : Lecière - Gnaleko, Bertho, Messiba, Lavoyer - Germann, Gatefin (Pousserin, 79'), Valéro, Abahlil (Larbi, 66') - Seck, Houla. **Entr.** : Reculeau.
Plabennec : Monnier - S. Abiven, Cotty, Kernévez, Begoc (Mbock, 75') - Guéguen, Saive (Moutinho, 66'), Coat, Autret, Pinvidic (Bégot, 84') - Laot. **Entr.** : Kerdilès.

Le Mans-Lorient : 1-3 (1-3). Spectateurs : 105. **Arbitre :** M. Dujardin. **Buts :** Delage (12') pour Le Mans ; Quercia (4'), Robert (9'), Pelé (31') pour Lorient. **Avertissement :** Burneau (85') pour Le Mans.
Le Mans : Viot - Buisson, Burneau, Doumbia, Vasseur - Baal, Boudzoumou (Madianga, 51'), Boulgroune, Landel, Tshimpi (Vanitou, 73') - Delage (James, 63'). **Entr.** : Beunardeau.
Lorient : Chaigneau - Pedrinho, Benzariouh, Derrien, Bodec - Picoux, Fofana, Pelé - Lavigne (Charruau, 67'), Quercia (Henaff, 80'), Robert (Horbette, 53'). **Entr.** : Le Lay.

Saumur - Saint-Malo : 0-3 (0-1). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Royer. **Buts :** Maïga (43'), Lahaye (50'), Vieira (79' s.p.). **Avertissement :** Olivieri (73') pour Saint-Malo. **Expulsion :** Delbourg (77') pour Saumur.
Saumur : Bresson - Tessier, Delbourg, Mangane, Rosay - Houssard (Argoub, 67'), Épagneul (Seguy, 58'), Coquau, Bouvier (Bloudeau, 73') - Thonnel, Y. Chevalier. **Entr.** : J. Chevalier.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Bouchard, Lepeculier, Coulombel - Lahaye, Vieira, Lepage (Février, 83'), Olivieri - Platon (Christophe, 63'), Maïga (Moreau, 86'). **Entr.** : David.

Le Havre-Romorantin : 0-0. Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Blanchet. **Avertissements :** Fontaine (24'), Verdeyen (90') pour Le Havre ; Joinville (35'), Melet (62') pour Romorantin.
Le Havre : Boucher - Okiélé, Bah, Landini, Mombris - Traoré (Manzala, 76'), Matelus, Fontaine, Bengelloun (Valcy, 46') - Fanchone (Koné, 64') - Vercleyen. **Entr.** : Louvel.
Romorantin : Cattier - Olou, Linord, Joinville, Melet - Tamboura, Chaffard, Bourillon, Desroc (Remili, 64') - Girard (Henry, 78'), Sylla (Mikart, 64'). **Entr.** : Dudoit.

BUTEURS

1. Jalliti (Viry-Châtillon), **3 buts.**
2. Tandia, K. Traoré (Caen B), Viel (Concarneau), Diallo, Mornet (Fontenay-le-Comte), Houla (Luçon), Laot (Plabennec), Lahaye, Maïga (Saint-Malo), **2 buts.**

ZOOM ETRANGER

Par THIERRY MARCHAND

LES POINTS CHAUDS

La décla

Caparros vise la (grosse) tête

« J'ai la meilleure équipe du Championnat. Je ne vois pas pourquoi on ne viserait pas le titre. » Avant le début de la Liga, Joaquin Caparros, l'entraîneur de Majorque, a mis la barre très haut. Pour ne pas le faire mentir, l'équipe des Baléares a battu l'Espanyol grâce à un doublé de l'attaquant israélien Tomer Hemed.

Le méchant

Clint qui ?

Les fans de Fulham ne parlaient que de Clint Dempsey avant d'affronter Norwich. L'Américain, qui sort d'une saison à 23 buts, refuse aujourd'hui de jouer pour les Cottagers. Deux heures plus tard, après la victoire sur Norwich (5-0), ces mêmes fans chantaient: « Regardes-tu, Clint Dempsey ? » Bilan de son remplaçant Mladen Petric? Deux buts, une passe. ■ PH. A.

La loi des séries

À Barcelone, on prend les mêmes...

Au Barça, les ouvertures de Liga se ressemblent : 3-0 contre Gijon (2009), 3-0 face à Santander (2010), 5-0 contre Villarreal l'an passé et exécution de la Real Sociedad cette année (5-1). Rayon buteurs, Messi (deux buts) a déjà réglé la mire. Et Villa, de retour après huit mois d'absence, a marqué !

Le grand blessé

City tremble pour Agüero

L'homme qui donna le titre à Man City à la dernière seconde en mai dernier est sorti après douze minutes dimanche. Touché au genou (croisés ?) dans un choc avec Nathaniel Clyne, Sergio Agüero devait passer une IRM ce lundi pour déterminer la nature de sa blessure. Mais le pire est à craindre.

Le flop

Oh ! Hoffenheim

Un cauchemar. C'est ce qu'a vécu Hoffenheim, humilié en 32es de finale de Coupe par une équipe de Regionalliga (D4), l'AK07 (pour Athletic Klub, mais aussi Ankaraspor Kulubu), une équipe de Berlin à forte coloration turque. L'attaquant Metin Cakmak a marqué deux buts, le second sur une énorme bourde du gardien Tim Wiese. Quand rien ne va...

La révélation

Faboulous Fab

Sur son maillot *(numéro 45)*, il est écrit Fabrice. Mais il va falloir vite apprendre son nom : Olinga. En marquant son premier but pro à Vigo, vingt-cinq minutes après être entré en jeu, ce gamin camerounais de seize ans, trois mois et six jours a porté Malaga vers le succès (1-0). Il est aussi devenu le plus jeune buteur de l'histoire de la Liga.

Le top 3 des Frenchies

Les meilleurs Français du week-end sont :

1. SAMIR NASRI. Déjà en vue lors du Community Shield, le banni des Bleus a offert le premier but de Manchester City à Tevez et marqué le troisième. Élu homme du match.

2. HATEM BEN ARFA. Il a marqué le but de la victoire de Newcastle contre Sunderland, sur un penalty qu'il avait lui-même provoqué.

3. JÉRÉMY MATHIEU. Moins offensif que d'habitude (consignes de Pellegrino), le latéral gauche de Valence a étouffé Di Maria. Et son équipe a rapporté un point du Real.

Le procès

Accusé : Queens Park Rangers

INFRACTION. Avoir perdu son premier match à domicile 0-5 contre Swansea.

ACTE D'ACCUSATION. Il y a un an, pour son retour en Premier League après quinze ans d'absence, QPR avait entamé la saison par une baffe à domicile (0-4) contre Bolton, futur relégué. Mais avec le recrutement effectué depuis six mois par Mark Hughes (Cissé et Zamora en janvier ; Park, Hoilett, R. Green, Fabio, A. Johnson, Nelsen cet été) on imaginait le club londonien lorgnant vers le haut du tableau plutôt que la zone de relégation. Sans doute avait-on oublié que QPR s'est sauvé à la dernière seconde l'an passé. Ou les bourdes du nouveau gardien Robert Green, comme lors du Mondial 2010. Green responsable sur le premier but, absent sur les autres. Sans parler du fait que la défense centrale, inchangée, reste le point faible de l'équipe.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Une équipe avec autant de nouveaux joueurs ne se fait pas en une semaine. Voir le PSG. Et que se serait-il passé si Park avait marqué d'entrée et si l'arbitre avait accordé un penalty mérité à QPR juste après le repos, alors que le score était de 0-1 ? Les Rangers sont encore en phase de préparation, comme souvent les équipes de Mark Hughes à cette époque de l'année. Le temps fera son œuvre.

VERDICT : CONDAMNÉ À GAGNER SON PROCHAIN MATCH. Ce sera samedi à Norwich, qui sort lui aussi d'un 0-5 à Fulham. Sinon, grosse galère. Car, derrière, c'est Manchester City chez lui, Chelsea à domicile et Tottenham à White Hart Lane. ■

LE CHIFFRE

13 Le nombre d'années entre le premier et le deuxième match de Steve Clarke comme coach. Clarke avait assuré un intérim d'une rencontre à Newcastle en 1999, après le départ de Gullit.

PAUL CHILDS

EN LUMIÈRE

MICHU

Dire que Michu (prononcez Michou) s'est travesti en buteur en débarquant en Angleterre serait un mensonge. L'an dernier, alors qu'il évoluait au Rayo Vallecano, Miguel Perez Cuesta (dit Michu) avait terminé 9e buteur de la Liga (15 réalisations) pour sa première saison parmi l'élite, lui qui s'était fait les dents en D2, à Oviedo et au Celta Vigo. Samedi, pour ses débuts en Premier League, Michu s'est fendu d'un doublé (dont un sublime tir enroulé du gauche en pleine lucarne) et d'une passe décisive lors de la rouste infligée par Swansea, son nouveau club, à QPR. Michu, c'est toujours show. ■

ALEX MARTIN

À L'OMBRE

ATHLETIC BILBAO

Finaliste de deux Coupes l'an passé (Europa Ligue et Coupe du Roi), l'Athletic Bilbao file un mauvais coton. Non seulement les Basques se sont lourdement inclinés dans leur cathédrale de San Mames pour l'ouverture du Championnat face au Betis (3-5), mais ils doivent en plus subir la fronde de leurs supporters, mécontents des départs de Javi Martinez (Bayern) et de Fernando Llorente (annoncé à la Juve), qui ont été insultés au cri de « Dehors les mercenaires ». Dépit de Marcelo Bielsa *(photo)*, l'entraîneur très contesté : « C'est une situation difficile. Tous les points de vue peuvent se comprendre. » ■

Dzeko a permis au champion en titre de revenir au score face au promu Southampton.

RICHARD MARTIN

ANGLE TERRE

Man City en rodage

Premier League

1re JOURNÉE

Fulham-Norwich City	5-0	Newcastle Utd-Tottenham	2-1
QP Rangers-Swansea City	0-5	West Ham-Aston Villa	1-0
West Bromwich-Liverpool FC	3-0	Reading-Stoke City	1-1
Wigan Athletic-Chelsea	0-2	Arsenal-Sunderland	0-0
Manchester City-Southampton	3-2		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Fulham	3	1	1	0	0	5	0	+5
Swansea City	3	1	1	0	0	5	0	+5
3. West Bromwich Alb.	3	1	1	0	0	3	0	+3
4. Chelsea	3	1	1	0	0	2	0	+2
5. Manchester City	3	1	1	0	0	3	2	+1
6. Newcastle Utd	3	1	1	0	0	2	1	+1
7. West Ham Utd	3	1	1	0	0	1	0	+1
8. Reading	1	1	0	1	0	1	1	0
Stoke City	1	1	0	1	0	1	1	0
10. Arsenal	1	1	0	1	0	0	0	0
Sunderland	1	1	0	1	0	0	0	0
12. Everton	0	0	0	0	0	0	0	0
Manchester Utd	0	0	0	0	0	0	0	0
14. Southampton	0	1	0	0	1	2	3	-1
15. Tottenham Hotspur	0	1	0	0	1	1	2	-1
16. Aston Villa	0	1	0	0	1	0	1	-1
17. Wigan Athletic	0	1	0	0	1	0	2	-2
18. Liverpool FC	0	1	0	0	1	0	3	-3
19. Norwich City	0	1	0	0	1	0	5	-5
QP Rangers	0	1	0	0	1	0	5	-5

Ce classement ne tient pas compte du match Everton-Manchester Utd, joué lundi soir.

Fulham-Norwich City : 5-0 (2-0). **Spectateurs :** 25 062. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** Duff (26e), Petric (41e, 54e), Kacaniklic (66e), Sidwell (87e s.p.).

Fulham : Schwarzer - Riether, Hangeland, A. Hughes, J.-A. Riise - Duff (Kasami, 74e), M. Diarra, Mo. Dembélé, Kacaniklic - Ruiz (Sidwell, 81e) - Petric (Rodallega, 68e). **Entr. :** Jol.

Norwich City : Ruddy - R. Martin, Bennett, Turner, Tierney - Pilkington, Howson, B. Johnson, Surman (Morison, 46e) - Snodgrass (E. Bennett, 56e) - Holt (Hoolahan, 77e). **Entr. :** Hughton.

QP Rangers-Swansea City : 0-5 (0-1). **Spectateurs :** 18 072. **Arbitre :** M. Probert. **Buts :** Michu (8e, 53e), Dyer (63e, 71e), S. Sinclair (81e).

QP Rangers : Green - Onuoha, A. Ferdinand, Hill (S. Wright-Phillips, 64e), Fabio - Taarabt, Park Ji-sung, S. Diakité (Derry, 86e), Hollett - Mackie, D. Cissé (An. Johnson, 77e). **Entr. :** M. Hughes.

Swansea City : Vorm - Rangel, Williams, Chico, Taylor - De Guzman (Agustien, 70e), Michu (Gower, 84e), Britton - Dyer (S. Sinclair, 77e), Graham, Routledge. **Entr. :** Laudrup.

West Bromwich Alb.-Liverpool FC : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 26 039. **Arbitre :** M. Dowd. **Buts :** Gera (43e), Odemwingie (64e s.p.), Lukaku (77e). **Expulsion :** Agger (58e) pour Liverpool FC.

West Bromwich Alb. : Foster - Reid, McAuley, J. Olsson, Ridgewell - Morrison (Brunt, 82e), Yacob, Mulumbu, Odemwingie - Long (Lukaku, 68e), Gera (Fortuné, 68e). **Entr. :** Clarke.

Liverpool FC : Reina - Kelly, Skrtel, Agger, G. Johnson - Lucas Leiva (J. Cole, 68e ; Carroll, 79e), Allen, Gerrard, Downing (Carragher, 60e) - L. Suarez, Borini. **Entr. :** Rodgers.

Wigan Athletic-Chelsea : 0-2 (0-2). **Spectateurs :** 19 738. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Ivanovic (2e), Lampard (7e s.p.).

Wigan Athletic : Al-Habsi - Ramis, Alcaraz, Caldwell - Boyce, McCarthy, McArthur (Watson, 80e), Figueroa - Moses, Di Santo (A. Koné, 67e), Maloney (Gomez, 48e). **Entr. :** Martinez.

Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz, Terry, As. Cole - Obi Mikel, Lampard - Hazard (Oscar, 64e), Mata (Meireles, 82e), Bertrand - F. Torres. **Entr. :** Di Matteo.

Manchester City-Southampton : 3-2 (1-0). **Spectateurs :** 46 190. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Tevez (41e), Dzeko (72e), Nasri (80e) pour Manchester City ; Lambert (59e), Davis (68e) pour Southampton.

Manchester City : Hart - Zabaleta, Lescott, Kompany, Clichy - D. Silva (Balotelli, 72e), Rodwell, Y. Touré, Nasri - Agüero (Dzeko, 14e) - Tevez (Kolarov, 87e). **Entr. :** Mancini.

Southampton : Davis - Fox, Fonte, Hoiveld, Clyne - Ward-Prowse (Davis, 66e), Schneiderlin - Rodriguez (Lambert, 56e), Lallana, Puncheon (Sharp, 86e) - Guly. **Entr. :** Adkins.

Newcastle Utd-Tottenham Hotspur : 2-1 (0-0). **Spectateurs :** 52 385. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** D. Ba (54e), Ben Arfa (80e s.p.) pour Newcastle Utd ; Defoe (76e) pour Tottenham Hotspur.

Newcastle Utd : Krul - Simpson, Taylor, Perch, Santon - Ben Arfa, Tiote, Cabaye (Anita, 71e), Gutierrez - P. Cissé, D. Ba (Obertan, 85e). **Entr. :** Pardew.

Tottenham Hotspur : Friedel - Walker, Kaboul, Gallas, Assou-Ekotto - Livermore, Sandro (Kane, 85e), Lennon, Sigurdsson (Van der Vaart, 68e), Bale - Defoe. **Entr. :** Villas Boas.

West Ham Utd-Aston Villa : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 34 172. **Arbitre :** M. Dean. **But :** Nolan (40e).

West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel, Reid, Collins, McCartney (J. O'Brien, 71e) - Noble, Diamé, Nolan (Tomkins, 73e) - Vaz Te, C. Cole (Maïga, 81e), M. Taylor. **Entr. :** Allardyce.

Aston Villa : Given - Lowton, Vlaar, Clark, Baker - Holman (Weimann, 61e), El Ahmadi, Delph (Bannan, 77e), N'Zogbia (Gardner, 74e) - Ireland, D. Bent. **Entr. :** Lambert.

Reading-Stoke City : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 23 973. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** Le Fondre (90e s.p.) pour Reading ; Kightly (34e) pour Stoke City. **Expulsion :** Whitehead (89e) pour Stoke City.

Reading : Federici - Gunter, Pearce, Gorkss, Harte - Leigertwood, Robson-Kanu (McCleary, 67e), Guthrie, McAnuff - Le Fondre, Pogrebniak (Hunt, 77e). **Entr. :** McDermott.

Stoke City : Begovic - Huth, Wilkinson, Whelan (W. Palacios, 86e), Wilson - Shawcross, Kightly (Jerome, 75e), Whitehead, Etherington (Delap, 80e) - Walters, Crouch. **Entr. :** Pulis.

Arsenal-Sunderland : 0-0. **Spectateurs :** 60 078. **Arbitre :** M. Foy.

Arsenal : Szczesny - Jenkinson, Mertesacker, Vermaelen, Gibbs - Arteta, Diaby (Ramsey, 69e), Arteta, Cazorla, Walcott (Archavine, 77e) - Gervinho, Podolski (Giroud, 64e). **Entr. :** Wenger.

Sunderland : Mignolet - C. Gardner, Cuellar, O'Shea - Richardson, S. Larsson (Meyler, 78e), Colback, Cattermole, McClean - Sessegnon (Saha, 63e), F. Campbell (Elmohamady, 68e). **Entr. :** O'Neill.

BUTEURS

1. Petric (Fulham), Dyer, Michu (Swansea City), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

SAMEDI 25 AOÛT, 13 H 45
Swansea City-West Ham
16 HEURES
Manchester Utd-Fulham
Tottenham-West Bromwich Alb.
Sunderland-Reading
Aston Villa-Everton
Southampton-Wigan Athletic
Norwich City-QP Rangers
18 H 30
Chelsea-Newcastle Utd
DIMANCHE 26 AOÛT, 14 H 30
Stoke City-Arsenal
17 HEURES
Liverpool FC-Manchester City

Championship

EXPRESS

1re JOURNÉE

Burnley-Bolton W.	2-0
Millwall-Blackpool	0-2
Leicester-Peterborough Utd	2-0
Crystal Palace-Watford FC	2-3
Barnsley-Middlesbrough	1-0
Nott. Forest-Bristol City	1-0
Leeds Utd-Wolverhampton	1-0
Cardiff City-Huddersfield Town	1-0
Hull City-Brighton	1-0
Derby County-Sheffield Wedn.	2-2
Ipswich Town-Blackburn	1-1
Birmingham-Charlton Athletic	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackpool FC	3	1	1	0	0	2	0
Burnley	3	1	1	0	0	2	0
Leicester City	3	1	1	0	0	2	0
4. Watford FC	3	1	1	0	0	3	2
5. Barnsley	3	1	1	0	0	1	0
Cardiff City	3	1	1	0	0	1	0
Hull City	3	1	1	0	0	1	0
Leeds Utd	3	1	1	0	0	1	0
Nottingham F.	3	1	1	0	0	1	0
10. Derby County	1	1	0	1	0	2	2
Sheffield W.	1	1	0	1	0	2	2
12. Birmingham	1	1	0	1	0	1	1
Blackburn R.	1	1	0	1	0	1	1
Charlton Athletic	1	1	0	1	0	1	1
Ipswich Town	1	1	0	1	0	1	1
16. Crystal Palace	0	1	0	0	1	2	3
17. Brighton	0	1	0	0	1	0	1
Bristol City	0	1	0	0	1	0	1
Huddersfield T.	0	1	0	0	1	0	1
Middlesbrough	0	1	0	0	1	0	1
Wolverhampton	0	1	0	0	1	0	1
22. Bolton Wanderers	0	1	0	0	1	0	2
Millwall	0	1	0	0	1	0	2
Peterborough	0	1	0	0	1	0	2

BUTEURS

1. Garvan (Crystal Palace), Ince (Blackpool FC), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

MARDI 21 AOÛT, 20 H 45
Charlton Athletic-Leicester
Middlesbrough-Burnley
Watford FC-Ipswich Town
Huddersfield Town-Nott. Forest
Wolverhampton-Barnsley
Brighton-Cardiff City
Sheffield Wednesday-Birmingham
Bristol City-Crystal Palace
Peterborough Utd-Millwall
21 HEURES
Blackpool-Leeds Utd
Bolton W.-Derby County
MERCREDI 22 AOÛT, 20 H 45
Blackburn-Hull City

ESPAGNE

Un Barça en fanfare

Liga

1re JOURNÉE

FC Barcelone-Real Sociedad	5-1	Levante UD-Atletico Madrid	1-1
Athletic Bilbao-Betis Séville	3-5	Real Madrid-Valence CF	1-1
Real Majorque-Esp. Barcelone	2-1		
FC Séville-Getafe	2-1		
Celta Vigo-Malaga	0-1		

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	5	1	+4
2. Betis Séville	3	1	1	0	0	5	3	+2
3. FC Séville	3	1	1	0	0	2	1	+1
Real Majorque	3	1	1	0	0	2	1	+1
5. Malaga	3	1	1	0	0	1	0	+1
6. Atletico Madrid	1	1	0	1	0	1	1	0
Levante UD	1	1	0	1	0	1	1	0
Real Madrid	1	1	0	1	0	1	1	0
Valence CF	1	1	0	1	0	1	1	0
10. Deportivo La Corogne	0	0	0	0	0	0	0	0
Grenade FC	0	0	0	0	0	0	0	0
Osasuna Pampelune	0	0	0	0	0	0	0	0
Rayo Vallecano	0	0	0	0	0	0	0	0
Real Saragosse	0	0	0	0	0	0	0	0
Real Valladolid	0	0	0	0	0	0	0	0
16. Espanyol Barcelone	0	1	0	0	1	1	2	-1
Getafe	0	1	0	0	1	1	2	-1
18. Celta Vigo	0	1	0	0	1	0	1	-1
19. Athletic Bilbao	0	1	0	0	1	3	5	-2
20. Real Sociedad	0	1	0	0	1	1	5	-4

Ce classement ne tient pas compte des matche, Deportivo La Corogne-Osasuna Pampelune, Real Saragosse-Real Valladolid et Rayo Vallecano-Grenade FC, joués lundi soir.

FC Barcelone-Real Sociedad : 5-1 (4-1). Spectateurs : 92 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** Puyol (4e), Messi (11e, 16e), Pedro (41e), Villa (84e) pour FC Barcelone ; Chori Castro (9e) pour Real Sociedad.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Puyol (Piqué, 51e), Mascherano, Jordi Alba - Fabregas (Iniesta, 58e), Busquets, Xavi - Tello, Messi, Pedro (Villa, 75e). **Entr. :** Vilanova.
Real Sociedad : Bravo - Estrada, Ansotegi, M. Gonzalez, De la Bella - Elustondo (Vela, 64e), Illarramendi (Javi Ros, 78e), Bergara - X. Prieto, Griezmann, Castro (José Angel, 73e). **Entr. :** Montanier.

Athletic Bilbao-Betis Séville : 3-5 (0-3). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. J.A. Teixeira Vitienes. **Buts :** De Marcos (47e), San José (67e, 76e) pour Athletic Bilbao ; Ruben Castro (7e), Jorge Molina (26e, 86e), Benat (31e), Pozuelo (80e) pour Betis Séville.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Gurpegi, De Marcos - Iturraspe (Ruiz de Galarreta, 24e), Ander (I. Gomez, 46e) - Susaeta, Inigo Pérez, I. Lopez - Toquero (Aduriz, 46e). **Entr. :** Bielsa.
Betis Séville : Fabricio - Chica, Paulao, Dorado, Nacho - Benat (Pozuelo Melero, 74e), Ruben Perez - Ruben Castro, Agra (Canas Ruiz Herrera, 61e), Juan Carlos (Pereira, 78e) - Molina. **Entr. :** Mel.

FC Séville-Getafe : 2-1 (2-0). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Fazio (34e), Negredo (38e s.p.) pour FC Séville ; Alexis (50e) pour Getafe.
FC Séville : D. Lopez - Cicinho, Fazio, Spahic, F. Navarro - Trochowski (J. Hervas, 83e), Medel, Rakitic - J. Navas, Negredo (P. Diawara, 68e), Reyes (M. del Moral, 76e). **Entr. :** Michel.
Getafe : Moya - Valera, Abraham, Alexis, M. Torres - Michel (Torres, 46e), Lacen (Colunga, 75e) - P. Leon, Lafita, D. Castro (Barrada, 53e) - Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

Real Majorque-Espanyol Barcelone : 2-1 (1-1). Spectateurs : 7 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **Buts :** Hemed (2e, 85e) pour Real Majorque ; Mubarak (6e) pour Espanyol Barcelone.
Real Majorque : Aouate - X. Navarro, Nunes, Bigas Rigo, Lopez Guerrero - N'Sue Lopez (M. Fernandez, 74e), Pina (Marti Soler, 81e), J. Marquez (Joao Victor, 55e), Pereira - Hemed, Casadesus. **Entr. :** Caparros.
Espanyol Barcelone : C. Alvarez - Javi Lopez, Forlin, Moreno Herrera, Capdevila - Sanchez Mata, Gomez Garcia (Tejera, 82e) - Albin, Verdu, Mubarak (Alfonso Lopez, 69e) - Alvaro (Rui Fonte, 64e). **Entr. :** Pochettino.

Celta Vigo-Malaga : 0-1 (0-0). Spectateurs : 16 360. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** pour Celta Vigo ; Olinga (85e) pour Malaga.
Celta Vigo : J. Varas - H. Mallo, Cabral, Tunez, R. Lago (M. Bermejo, 88e) - Oubina, Bustos (Tomas, 79e) - A. Fernandez (Toni, 80e), Aspas, A. Lopez - De Lucas. **Entr. :** Herrera Lorenzo.
Malaga : W. Caballero - J. Gamez, Demichelis, Weligton Robson, Monreal - Toulalan, I. Camacho - Portillo Soler (Buonanotte, 71e), Joaquin Sanchez (Eliseu, 77e), Isco - S. Fernandez (Olinga, 58e). **Entr. :** Pellegrini.

Levante UD-Atletico Madrid : 1-1 (1-1). Spectateurs : 14 925. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** El-Zhar (5e) pour Levante UD ; Arda Turan (21e) pour Atletico Madrid.
Levante UD : Munua - Lopez Munoz, Ballesteros, D. Navarro, Karabelas - P. Diop (Pallardo, 85e), Iborra - El-Zhar (Michel, 75e), Barkero Saludes, Juanlu - Rodriguez Diaz (Gekas, 57e). **Entr. :** Ignacio Martinez.
Atletico Madrid : Courtois - Silvio (A. Oueslati, 75e), Cata Diaz, Miranda, Godin, C. Rodriguez - Adrian Lopez (Torres Munoz, 63e), Tiago, Gabi (Raul Garcia, 83e), Arda Turan - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Real Madrid-Valence CF : 1-1 (1-1). Spectateurs : 78 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **Buts :** Higuain (10e) pour Real Madrid ; Jonas (42e) pour Valence CF.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Pepe (Albiol, 46e), S. Ramos, Coentrao - L. Diarra (Benzema, 61e), Xabi Alonso - Di Maria (Callejon, 71e), Özil, C. Ronaldo - Higuain. **Entr. :** Mourinho.
Valence CF : Alves - Joao Pereira, Ricardo Costa, Ruiz, Mathieu - Gago, T. Costa - Feghouli (N. Valdez, 82e), Jonas, Guardado (Piatti, 66e) - Soldado (Parejo, 71e). **Entr. :** Pellegrino.

BUTEURS

1. San José (Athletic Bilbao), Molina (Betis Séville), Messi (FC Barcelone), Hemed (Real Majorque), **2 buts.**

Primera Division

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

SAMEDI 25 AOÛT, 19 HEURES
Real Sociedad-Celta Vigo
21 HEURES
Esp. Barcelone-Real Saragosse
Betis Séville-Rayo Vallecano
23 HEURES
Malaga-Real Majorque
DIMANCHE 26 AOÛT, 19 HEURES
Osasuna Pampelune-FC Barcelone
21 HEURES
Grenade FC-FC Séville
Getafe-Real Madrid
23 HEURES
Valence CF-Dep. La Corogne
LUNDI 27 AOÛT, 20 HEURES
Real Valladolid-Levante UD
22 HEURES
Atletico Madrid-Athletic Bilbao

Supercoupe

RENDEZ-VOUS
MATCH ALLER

JEUDI 23 AOÛT, À BARCELONE (CAMP NOU), 22 H 30
FC Barcelone (vainqueur de la Coupe)-Real Madrid (champion)

Segunda Division

EXPRESS
1re JOURNÉE

Numancia-Sporting Gijon	2-0
Villarreal-Real Madrid B	2-1
Racing Santander-Las Palmas	0-1
Lugo-H. Alicante	1-0
Deportivo Jerez-Recr. Huelva	2-0
FC Barcelone B-Almeria	4-5
Elche CF-Ponferradina	4-2
Mirandes-SD Huesca	0-1
Alcorcon-Guadalajara	1-1
Girona FC-Sabadell FC	0-0
Real Murcia-Cordoba CF	

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. UD Almeria	3	1	1	0	0	5	4
Deportivo Jerez	3	1	1	0	0	2	0
Elche CF	3	1	1	0	0	4	2
SD Huesca	3	1	1	0	0	1	0
Las Palmas	3	1	1	0	0	1	0
Lugo	3	1	1	0	0	1	0
Numancia S.	3	1	1	0	0	2	0
Villarreal	3	1	1	0	0	2	1
9. A D Alcorcon	1	1	0	1	0	1	1
Girona FC	1	1	0	1	0	0	0
Guadalajara	1	1	0	1	0	1	1
Sabadell FC	1	1	0	1	0	0	0
13. Cordoba CF	0	0	0	0	0	0	0
FC Barcelone B	0	1	0	0	1	4	5
Herc. Alicante	0	1	0	0	1	0	1
Mirandes	0	1	0	0	1	0	1
Ponferradina	0	1	0	0	1	2	4
R. Santander	0	1	0	0	1	0	1
Real Madrid B	0	1	0	0	1	1	2
Real Murcia	0	0	0	0	0	0	0
Recr. Huelva	0	1	0	0	1	0	2
Sporting Gijon	0	1	0	0	1	0	2

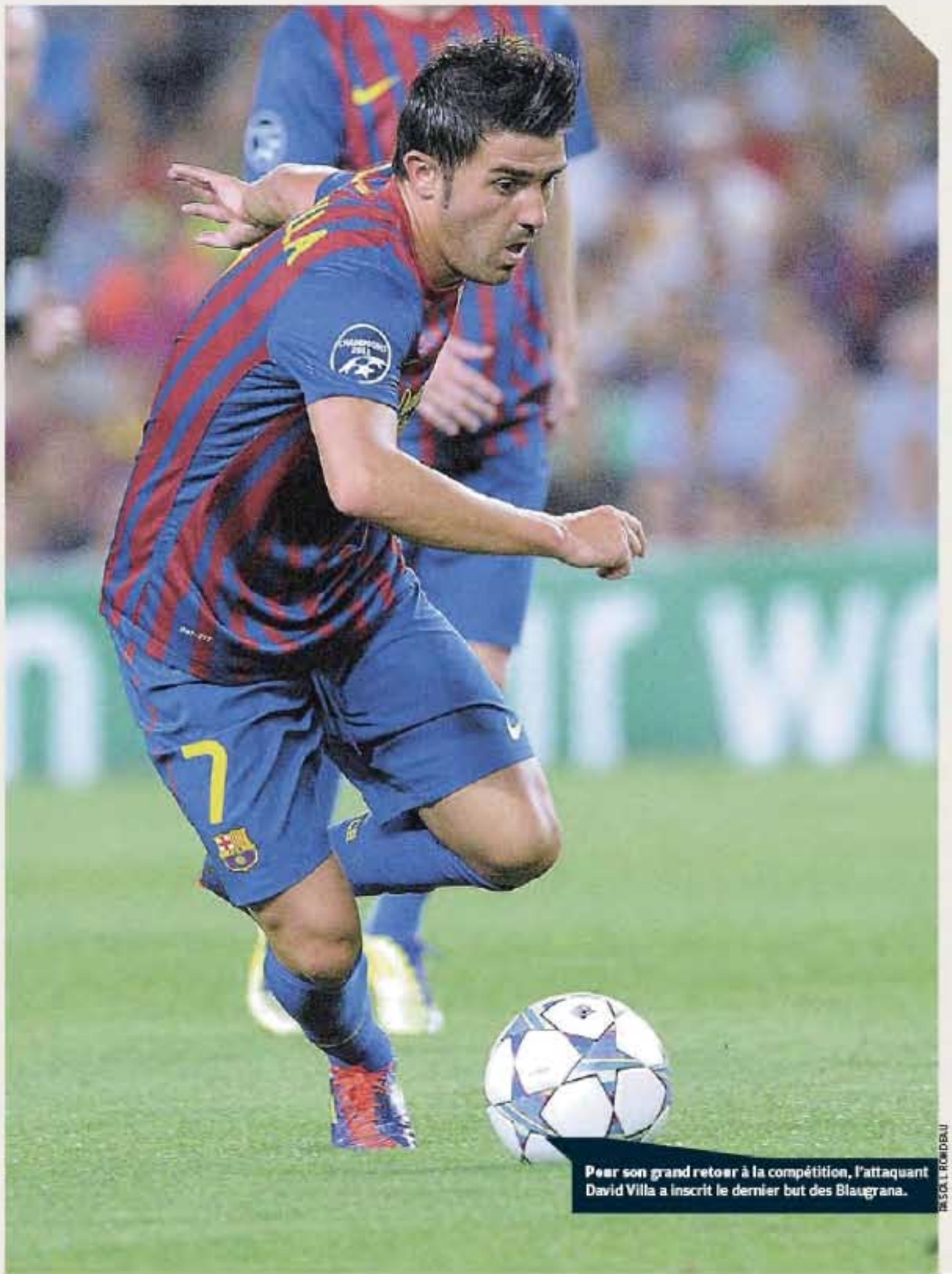
Ce classement ne tient pas compte du match Real Murcia-Cordoba, joué lundi soir.

BUTEURS

1. Gerard (Barcelone B), **3 buts.**
2. Soriano (Almeria), Cavenaghi (Villarreal), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

DIMANCHE 26 AOÛT, 20 HEURES
Sabadell FC-Villarreal
SD Huesca-Numancia
Las Palmas-Lugo
H. Alicante-Elche CF
Almeria-Deportivo Jerez
Ponferradina-Alcorcon
Guadalajara-Girona FC
Cordoba CF-Racing Santander
Real Madrid B-FC Barcelone B
Recr. Huelva-Mirandes
Sporting Gijon-Real Murcia



Pour son grand retour à la compétition, l'attaquant David Villa a inscrit le dernier but des Blaugrana.

PASCAL ROND/BLU

EUROPE

Allemagne

COUPE
1er TOUR | MATCHES DES CLUBS DE LIGUE 1
17, 18 ET 19 AOÛT
EXPRESS
ErzgebirgeAue (L2)-Eint. Francfort 3-0
Aix-la-Chap. (L3)-**B. M'gladbach** 0-2
K. Offenbach (L3)-Greuther Fürth 2-0
Pr. Münster (L3)-W. Brême a.p. 4-2
FC Sarrebruck (L3)-**Schalke 04** 0-5
W. Burghausen (L3)-**F. Düsseldorf** 0-1
Wilhelmshaven (Amat.)-**Augsbourg** 0-2
V. Hambourg (Amat.)-**SC Fribourg** 1-2
E. Finkenkrug (Amat.)-**VfB Stuttgart** 0-5
Oberneuland (Amat.)-**B. Dortmund** 0-3
C. Zeiss Iéna (Amat.)-**B. Leverkusen** 0-4
Berliner AK 07 (Amat.)-Hoffenheim 4-0
Schönberg 95 (Amat.)-**VfL Wolfsburg** 0-5
FC Nöttingen (Amat.)-**Hanovre 96** 1-6
Karlsruhe SC (Amat.)-Hambourg 4-2
Havelse (Amat.)-FC Nuremberg a.p. 3-2
R. Verscheid (Amat.)-**Mayence 05** 0-4
Le résultat du match Jahn Ratisbonne (L2)-Bayern Munich (L1), joué lundi, sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain.

BUNDESLIGA 1
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE | VEN. 24 AOÛT, 20 H 30
Borussia Dortmund-Werder Brême
SAMEDI 25 AOÛT, 15 H 30
Gr. Fürth-Bayern Munich
Hambourg SV-FC Nuremberg
SC Fribourg-FSV Mayence 05
FC Augsbourg-Fort. Dusseldorf
B. M'gladbach-1899 Hoffenheim
18 H 30
Eint. Francfort-Bayer Leverkusen
20 H 45
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg
DIMANCHE 26 AOÛT, 17 H 30
Hanovre 96-Schalke 04

Belgique

CHAMPIONNAT
EXPRESS
4e JOURNÉE
FC Bruges-GB Anvers 3-1
Zulte-Waregem-Courtrai 2-0
Anderlecht-AEC Mons 2-1
SC Lokeren-FC Malines 2-1
Waasland-Beveren-La Gantoise 0-2
FC Lierse-Racing Genk 1-1
OH Louvain-Cercle Bruges 3-2
Charleroi SC-Standard 2-6

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	10	4	3	1	0	10	3
2. Anderlecht	10	4	3	1	0	7	2
Zulte-Waregem	10	4	3	1	0	7	2
4. Stand. Liège	7	4	2	1	1	9	4
5. SC Lokeren	7	4	2	1	1	8	6
6. La Gantoise	7	4	2	1	1	6	4
7. Racing Genk	6	4	1	3	0	7	6
8. AEC Mons	5	4	1	2	1	9	7
9. FC Malines	5	4	1	2	1	8	7
10. OH Louvain	5	4	1	2	1	8	10
11. Courtrai	4	4	1	1	2	3	5
12. FC Lierse	3	4	0	3	1	2	4
13. Charleroi SC	3	4	1	0	3	5	11
14. Cercle Bruges	1	4	0	1	3	6	11
15. GB Anvers	1	4	0	1	3	4	9
16. Waasland-Beveren	1	4	0	1	3	2	8

Danemark

CHAMPIONNAT
EXPRESS
5e JOURNÉE
Copenhague-AGF Aarhus 3-0
Bröndby IF-SönderjyskE 0-1
OB Odense-Midtjylland 2-1
Randers FC-Esbjerg FB 1-0
Nordsjälland-Silkeborg IF 6-1
AC Horsens-Aalborg 1-4
6e JOURNÉE
Copenhague-Bröndby IF 1-1
Silkeborg IF-Randers FC 0-1
AGF Aarhus-Nordsjälland 0-1
Aalborg-Midtjylland 3-0
Esbjerg FB-AC Horsens 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	14	6	4	2	0	14	5
2. Randers FC	12	6	4	0	2	7	9
3. Nordsjälland	11	6	3	2	1	14	6
4. AaB Aalborg	11	6	3	2	1	11	7
5. SönderjyskE	10	5	3	1	1	10	5
6. OB Odense	10	5	3	1	1	5	3
7. AC Horsens	8	6	2	2	2	7	10
8. Midtjylland	7	6	2	1	3	10	13
9. AGF Aarhus	5	6	1	2	3	5	8
10. Bröndby IF	4	6	1	1	4	5	9
11. Silkeborg IF	3	6	1	0	5	5	14
12. Esbjerg FB	2	6	0	2	4	4	8

Ce classement ne tient pas compte du match SönderjyskE-OB Odense joué lundi.

Écosse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE
Dundee Utd-Dundee FC 3-0
Hearts-Inverness CT 2-2
Kilmarnock-Motherwell 1-2
St Mirren-Hibernian 1-2
Ross County-Celtic 1-1
St Johnstone-Aberdeen 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	6	2	2	0	0	6	0
2. Heart of Mid.	5	3	1	2	0	5	3
3. Motherwell	5	3	1	2	0	3	2
4. St Mirren	4	3	1	1	1	5	4
5. Celtic Glasgow	4	2	1	1	0	2	1
6. Aberdeen	4	3	1	1	1	2	2
7. Hibernian	4	3	1	1	1	3	5
8. Inverness CT	3	3	0	3	0	5	5
9. Ross County	3	3	0	3	0	1	1
10. Kilmarnock	2	3	0	2	1	2	3
11. St Johnstone	1	3	0	1	2	2	5
12. Dundee FC	1	3	0	1	2	0	5

Finlande

CHAMPIONNAT
EXPRESS
20e JOURNÉE
H. Valkeakoski-Inter Turku 0-2
HJK Helsinki-VPS Vaasa 3-3
TPS Turku-Mariehamn 1-1
KuPS Kuopio-Honka Espoo 0-2
MyPa-47-FC Lahti 3-1
J. Pietarsaari-Jyväskylä 0-3
21e JOURNÉE
Mariehamn-J. Pietarsaari 2-0
TPS Turku-Inter Turku 4-1
FC Lahti-HJK Helsinki 3-0
Jyväskylä-MyPa-47 0-3
Honka Espoo-H. Valkeakoski 2-2
VPS Vaasa-KuPS Kuopio 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Inter Turku	38	21	12	2	7	42	28
2. IFK Mariehamn	37	21	10	7	4	31	22
3. HJK Helsinki	34	21	10	4	7	31	22
4. TPS Turku	33	20	10	3	7	33	20
5. MyPa-47	32	21	9	5	7	24	17
6. Honka Espoo	32	21	9	5	7	23	24
7. VPS Vaasa	30	21	8	6	7	23	18
8. FC Lahti	28	22	9	1	12	25	36
9. JJK Jyväskylä	27	21	8	3	10	33	41
10. H. Valkeakoski	22	21	7	1	13	22	31
11. KuPS Kuopio	22	21	6	4	11	22	33
12. J. Pietarsaari	10	21	5	5	11	15	32

Italie

COUPE
3e TOUR
18 ET 19 AOÛT
Fiorentina-Novara (L2) 2-0
Chievo Vérone-Ascoli (L2) 4-0
Torino-Lecce (L2) 4-2
Cagliari-Spezia (L2) 2-1
Genoa-**Hellas Vérone** (L2 a.p.) 1-1
(Hellas Vérone qualifié 4 t.a.b à 1)
Catania-Sassuolo (L2) 1-0
Atalanta Bergame-Padoue (L2) 2-0
FC Bologne-Varèse (L2) 2-1
Juve Stabia (L2)-S. Gênes a.p. 1-1
(Juve Stabia qualifié 4 t.a.b à 3)
Palerme-Crémonèse (L2) 3-1
Pescara-Carpi (L2) 1-0
Sienne-Vicenza (L2) 4-2
Cesena (L2)-Crotone (L2) 3-2
Modène (L2)-**Reggina** (L2 a.p.) 1-5
Cittadella (L2)-Ternana (L2) 1-0
Livourne (L2)-Pérouse (L2) 4-1
Les clubs qualifiés pour les Coupes européennes sont exemptés des 3e et 4e tour. Ils commencent la compétition à partir des huitièmes de finale. Le 4e tour sera joué le mercredi 28 novembre.

SÉRIE A
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 25 AOÛT, 18 HEURES
Fiorentina-Udinese
20 H 45
Juventus Turin-Parme
DIMANCHE 26 AOÛT, 18 HEURES
Milan AC-Sampdoria Gênes
20 H 45
Genoa-Cagliari
Pescara-Inter Milan
Chievo Vérone-FC Bologne
Atalanta-Lazio Rome
Palerme-Naples
Sienne-Torino
AS Roma-Catania

Norvège

CHAMPIONNAT
EXPRESS
18e JOURNÉE
Hönefoss BK-Strömsgodset IF 1-1
Molde FK-Sogndal IL 2-1
Rosenborg-Aalesunds FK 3-0
FK Haugesund-Vålerenga 4-2
Odd Grenland-Vik. Stavanger 1-4
Stabaek IF-Brann Bergen 0-4
Fredrikstad FK-Tromsö IL 2-0
Sandnes-Lilleström SK 0-1
19e JOURNÉE
Tromsö IL-Strömsgodset IF 4-0
Aalesunds FK-Molde FK 0-1
Sogndal IL-Rosenborg 0-3
Vik. Stavanger-Fredrikstad FK 3-0
Brann Bergen-FK Haugesund 3-2
Lilleström SK-Hönefoss BK 2-2
Vålerenga-Odd Grenland 3-1
Stabaek IF-Sandnes 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strömsgodset IF	39	19	12	3	4	39	25
2. Molde FK	38	19	12	2	5	33	20
3. Rosenborg	36	19	9	9	1	33	15
4. Viking Stavanger	30	19	9	3	7	27	25
5. Brann Bergen	29	19	9	2	8	38	28
6. Hönefoss BK	29	19	7	8	4	22	21
7. FK Haugesund	28	19	7	7	5	31	23
8. Vålerenga Oslo	28	19	8	4	7	28	27
9. Tromsö IL	27	18	7	6	5	30	22
10. Aalesunds FK	23	19	5	8	6	24	24
11. Lilleström SK	23	19	5	8	6	27	31
12. Odd Grenland	22	19	6	4	9	26	35
13. Sogndal IL	19	19	4	7	8	18	26
14. Sandnes ULF	17	18	4	5	9	20	33
15. Fredrikstad FK	15	19	4	3	12	26	34
16. Stabaek IF	10	19	3	1	15	16	45

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
EXPRESS
2e JOURNÉE
NAC Breda-FC Twente 0-1
NEC Nimègue-Ajax 1-6
AZ Alkmaar-Heracles Almelo 3-1
ADO La Haye-RKC Waalwijk 2-2
FC Zwolle-Vitesse Arnhem 0-1
Feyenoord-SC Heerenveen 1-1
PSV-Roda JC 5-0
VVV Venlo-FC Utrecht 1-3
FC Groningue-Willem II 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	6	2	2	0	0	5	1
2. Ajax	4	2	1	1	0	8	3
3. AZ Alkmaar	4	2	1	1	0	5	3
4. RKC Waalwijk	4	2	1	1	0	5	4
5. Vit. Arnhem	4	2	1	1	0	3	2
6. Feyenoord	4	2	1	1	0	2	1
7. PSV	3	2	1	0	1	7	3
8. FC Utrecht	3	2	1	0	1	3	2
9. NEC Nimègue	3	2	1	0	1	3	6
10. ADO La Haye	2	2	0	2	0	4	4
11. Willem II	2	2	0	2	0	2	2
12. FC Zwolle	1	2	0	1	1	1	2
NAC Breda	1	2	0	1	1	1	2
14. Her. Almelo	1	2	0	1	1	2	4
VVV Venlo	1	2	0	1	1	2	4
16. Heerenveen	1	2	0	1	1	1	3
17. FC Groningue	1	2	0	1	1	2	5
18. Roda JC	1	2	0	1	1	1	6

Portugal

CHAMPIONNAT
EXPRESS
1re JOURNÉE
Olhanense-Estoril 2-1
Rio Ave-Mar. Funchal 0-1
Nac. Funchal-Vit. Setubal 2-2
Benfica-Sp. Braga 2-2
Paços de Ferreira-Moreirense 1-1
V. Guimaraes-Sporting 0-0
Gil Vicente-FC Porto 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olhanense	3	1	1	0	0	2	1
2. Mar. Funchal	3	1	1	0	0	1	0
3. Benfica	1	1	0	1	0	2	2
Nac. Funchal	1	1	0	1	0	2	2
Sp. Braga	1	1	0	1	0	2	2
Vit. Setubal	1	1	0	1	0	2	2
7. Moreirense	1	1	0	1	0	1	1
Paços Ferreira	1	1	0	1	0	1	1
9. FC Porto	1	1	0	1	0	0	0
Gil Vicente	1	1	0	1	0	0	0
Sp. Portugal	1	1	0	1	0	0	0
V. Guimaraes	1	1	0	1	0	0	0
13. Acad. Coimbra	0	0	0	0	0	0	0
Beira-Mar	0	0	0	0	0	0	0
15. Estoril	0	1	0	0	1	1	2
16. Rio Ave	0	1	0	0	1	0	1

Beira Mar-Academica Coimbra joué lundi soir.

Suède

CHAMPIONNAT
EXPRESS
18e JOURNÉE
Elfsborg Boras-Helsingborg 2-1
Malmö FF-BK Häcken 0-0
AIK Solna-Kalmar FF 1-2
Norrköping-IFK Göteborg 0-0
GAIS Göteborg-Atvidabergs 2-2
GIF Sundsvall-Djurgardens 0-1
Örebro SK-Mjällby AIF 0-1
Syrianska FC-Gefle IF 1-0
19e JOURNÉE
Elfsborg Boras-Malmö FF 4-1
Norrköping-BK Häcken 1-2
AIK Solna-Örebro SK 3-0
Helsingborg-Kalmar FF 7-2
Syrianska FC-Atvidabergs 2-2
Gefle IF-Djurgardens 0-1
GIF Sundsvall-GAIS Göteborg 2-0
IFK Göteborg-Mjällby AIF 4-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elfsborg Boras	43	19	13	2	4	33	16
2. Malmö FF	35	19	10	5	4	33	24
3. BK Häcken	33	19	10	3	6	39	23
4. AIK Solna	33	19	9	6	4	24	18
5. Helsingborg	31	19	9	4	6	30	21
6. Norrköping	29	19	8	5	6	27	32
7. Atvidabergs	27	19	7	6	6	37	29
8. Djurgardens	26	19	5	11	3	23	21
9. GIF Sundsvall	24	19	6	6	7	24	22
10. IFK Göteborg	24	19	5	9	5	25	27
11. Mjällby AIF	23	19	5	8	6	22	26
12. Kalmar FF	23	19	6	5	8	21	31
13. Syrianska FC	21	19	6	3	10	19	29
14. Gefle IF	16	19	3	7	9	14	26
15. GAIS Göteborg	13	19	1	8	10	16	28
16. Örebro SK	11	19	2	5	12	16	32

Suisse

CHAMPIONNAT
EXPRESS
6e JOURNÉE
FC Sion-Young Boys Berne 1-0
FC Bâle-Lausanne Sp. 2-0
FC Thoune-St-Gall 0-1
FC Lucerne-Grasshopper 0-2
Servette Gen.-FC Zurich 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	16	6	5	1	0	10	1
2. FC Bâle	12	6	3	3	0	11	6
3. Saint-Gall	12	6	3	3	0	8	4
4. Gras Zurich	11	6	3	2	1	7	5
5. Young Boys	8	6	2	2	2	9	5
6. FC Thoune	7	6	2	1	3	5	8
7. FC Zurich	5	6	1	2	3	8	11
8. Lausanne Sp.	4	6	1	1	4	5	10
9. FC Lucerne	3	6	0	3	3	5	11
10. Servette Gen.	2	6	0	2	4	3	10

Turquie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
1re JOURNÉE
Kayserispor-Bursaspor 0-1
Gaziantepspor-Sivasspor 0-1
Eskisehirspor-A. Belediyespor 0-1
Istanbul B.B.-Besiktas 1-1
Elazigspor-Fenerbahçe 1-1
Karabükspor-Trabzonspor 1-1
Mi Yurdu-Orduspor 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A. Belediyespor	3	1	1	0	0	1	0
Bursaspor	3	1	1	0	0	1	0
Sivasspor	3	1	1	0	0	1	0
4. Besiktas	1	1	0	1	0	1	1
Elazigspor	1	1	0	1	0	1	1
Fenerbahçe	1	1	0	1	0	1	1
Istanbul B.B.	1	1	0	1	0	1	1
Karabükspor	1	1	0	1	0	1	1
Trabzonspor	1	1	0	1	0	1	1
10. Mi Yurdu	1	1	0	1	0	0	0
Orduspor	1	1	0	1	0	0	0
12. Antalyaspor	0	0	0	0	0	0	0
Galatasaray	0	0	0	0	0	0	0
Genclerbirligi	0	0	0	0	0	0	0
Kasimpasa	0	0	0	0	0	0	0
16. Eskisehirspor	0	1	0	0	1	0	1
Gaziantepspor	0	1	0	0	1	0	1
Kayserispor	0	1	0	0	1	0	1

Ce classement ne tient pas compte des matches, Galatasaray Istanbul-Kasimpasa et Genclerbirligi-Antalyaspor, joués lundi soir.

Ligue des champions

RENDEZ-VOUS
TOUR DE BARRAGE
ALLER
Les matches retour seront joués les 28 et 29 août. Les vainqueurs de ces barrages rejoindront les 22 équipes automatiquement qualifiées pour la phase de poules, dont le tirage au sort aura lieu le jeudi 30 août à Monaco. La finale aura lieu à Wembley le samedi 25 mai 2013.

CLUBS CHAMPIONS
MARDI 21 AOÛT, 20 H 45
FC Bâle (SUI)-CFR 1907 Cluj (ROU)
Helsingborg (SUE)-Celtic Glasgow (ECO)
MERCREDI 22 AOÛT, 20 H 45
BATE Borisov (BLR)-H. K. Shmona (ISR)
AEL Limassol (CHY)-RSC Anderlecht (BEL)
Din. Zagreb (CRO)-Maribor (SLO)

CLUBS NON CHAMPIONS
MARDI 21 AOÛT
18 HEURES
Sp. Moscou (RUS)-Fenerbahçe (TUR)
20 H 45
FC Copenhague (DAN)-Lille (FRA)
Bor. M'gladbach (ALL)-Dyn. Kiev (UKR)
MERCREDI 22 AOÛT
20H45
Malaga (ESP)-Panathinaïkos (GRE)
Sp. Braga (POR)-Udinese (ITA)

Europa Ligue

RENDEZ-VOUS
TOUR DE BARRAGE
ALLER
Les matches retour seront joués le jeudi 30 août. Les 38 vainqueurs seront rejoints par les dix équipes battues dans les barrages de Ligue des Champions et par les équipes qui débuteront la compétition au niveau de la phase de groupes dont le tirage au sort aura lieu le vendredi 31 août à Monaco.
MERCREDI 22 AOÛT
VfB Stuttgart (ALL)-Dyn. Moscou (RUS)
JEUDI 23 AOÛT
Sheriff Tiraspol (MOL)-Marseille (FRA)
Étoile Rouge Belgr. (SER)-Bordeaux (FRA)
A. Makhachkala (RUS)-AZ Alkmaar (HOL)
Neftchi Bakou (AZE)-APOEL Nicosie (CHY)
Tromsö IL (NOR)-Partizan Belgrade (SER)
Ele. Panaveys (LIT)-Steaua Bucarest (ROU)
Slovan Liberec (TCH)-Dniepr (UKR)
AIK Solna (SUE)-CSKA Moscou (RUS)
Legia Varsovie (POL)-Rosenborg (NOR)
Atr. Athènes (GRE)-Newcastle Utd (ANG)
Molde FK (NOR)-SC Heerenveen (HOL)
Bursaspor (TUR)-FC Twente (HOL)
Din. Bucarest (ROU)-Met. Kharkov (UKR)
FC Lucerne (SUI)-Racing Genk (BEL)
Trabzonspor (TUR)-Videoton (HON)
F91 Dudelange (LUX)-Hap. Tel-Aviv (ISR)
Feyenoord (HOL)-Sparta Prague (TCH)
FC Midtjylland (DAN)-Young Boys (SUI)
Debrecen (HON)-FC Bruges (BEL)
SC Lokeren (BEL)-Viktoria Plzen (TCH)
PAOK Salonique (GRE)-Rapid Vienne (AUT)
FC Vaslui (ROU)-Inter Milan (ITA)
Hearts (ECO)-Liverpool FC (ANG)
Slask Wroclaw (POL)-Hanovre 96 (ALL)
Motherwell (ECO)-Levante UD (ESP)
Athletic Bilbao (ESP)-HJK Helsinki (FIN)
Marítimo Funchal (POR)-Dila Gori (GEO)*
ND Mura (SLO)-Lazio Rome (ITA)
AC Horsens (DAN)-Sp. Portugal (POR)
Z. Golubovci (MNE)-PSV Eindhoven (HOL)
**L'UEFA a confirmé l'élimination de l'Anorthosis Famagouste de l'Europa Ligue après des incidents survenus dans les tribunes lors du match retour du 3e tour de qualification contre le club géorgien, Dila Gori. Lors de l'arrêt du match par l'arbitre, Dila Gori menait 3 buts à 0, au match aller, le club chypriote l'avait emporté 1 but à 0.*

AM SUD

Argentine

EXPRESS
1re JOURNÉE
Quilmes-Boca Juniors 3-0
Velez Sarsfield-Argentinos J. 3-0
Tigre-Est. La Plata 1-2
San Lorenzo-SM San Juan 2-1
River Plate-Belgr. Cordoba 1-2
Colon S. Fe-Lanus 1-0
Ars. Sarandi-Union Santa Fe 1-0
Godoy Cruz-All Boys 1-1
Racing Club-Atl. Rafaela 1-1
Newell's-Independiente 0-0
2e JOURNÉE
SM San Juan-Colon S. Fe 0-1
All Boys-Quilmes 1-1
Independiente-Velez Sarsfield 0-0
Argentinos J.-Racing Club 0-2
Belgr. Cordoba-San Lorenzo 0-0
Union Santa Fe-Godoy Cruz 0-1
Lanus-Newell's 0-1
Atl. Rafaela-Ars. Sarandi 0-0
Est. La Plata-River Plate 0-2
Boca Juniors-Tigre 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colon Santa Fe	6	2	2	0	0	2	0
2. Quilmes	4	2	1	1	0	4	1
3. Velez Sarsfield	4	2	1	1	0	3	0
4. Racing Club	4	2	1	1	0	3	1
5. Belgr. Cordoba	4	2	1	1	0	2	1
Godoy Cruz	4	2	1	1	0	2	1
San Lorenzo	4	2	1	1	0	2	1
8. Ars. Sarandi	4	2	1	1	0	1	0
Newell's O. B.	4	2	1	1	0	1	0
10. River Plate	3	2	1	0	1	3	2
11. Boca Juniors	3	2	1	0	1	2	3
Est. La Plata	3	2	1	0	1	2	3
13. All Boys	2	2	0	2	0	2	2
14. Atl. Rafaela	2	2	0	2	0	1	1
15. Independiente	2	2	0	2	0	0	0
16. SM San Juan	0	2	0	0	2	1	3
17. Lanus	0	2	0	0	2	0	2
Union Santa Fe	0	2	0	0	2	0	2
19. Tigre	0	2	0	0	2	1	4
20. Argentinos J.	0	2	0	0	2	0	5

COUPE
FINALE
Le 8 août 2012, à San Juan (estadio del Bicentenario), **BOCA JUNIORS (L1)-Racing Club (L1) : 2-1 (1-0).** **Spectateurs :** 35000. **Arbitre :** Lunati. **Buts :** Silva (21e), Viatri (62e) pour Boca Juniors ; Viola (68e) pour le Racing. **Avertissements :** Rodriguez (5e), Cristian Chavez (76e) pour Boca Juniors ; Corvalan (26e), Villar (37e) pour le Racing.
Boca Juniors : Ustari - Franco Sosa, Schiavi, Caruzzo, C. Rodriguez - Ledesma, Somoza, Erviti (Sanchez Mino, 52e), C. Chavez (C. Ivarez, 88e) - Viatri (Cellay, 90e + 3), Silva. **Entr. :** J. Falcioni.
Racing : Saja - M. Martinez, Ortiz, Cahais, Corvalan (Luis Farina, 66e) - Villar (Hauche, 81e), Pelletieri (Campora, 73e), Camoranesi, Centurion - Viola, Sand. **Entr. :** L. Zubeldia.

Brésil

CHAMPIONNAT
EXPRESS | 14e JOURNÉE
Vasco da Gama-Corinthians 0-0
Coritiba-PR-Fluminense 0-2
Gremio Porto Alegre-Bahia-BA 3-1
Palmeiras-Internacional RS 0-1
Sao Paulo-Sport Recife 1-0
Atletico GO-Botafogo 1-2
Cruzeiro-Ponte Preta-SP 1-2
Portuguesa-SP-Figueirense 2-0
Nautico-PE-Santos 3-0
Flamengo-Atl. Mineiro-MG remis
15e JOURNÉE
Atlét. Mineiro-MG-Coritiba-PR 1-0
Sport Recife-Vasco da Gama 0-2
Fluminense-Sao Paulo 2-1
Ponte Preta-SP-Gr. Porto Alegre 0-0
Internacional RS-Nautico-PE 0-0
Botafogo-Palmeiras 1-2
Santos-Cruzeiro 4-2
Figueirense-Flamengo 0-2
Corinthians-Atletico GO 1-1
Bahia-BA-Portuguesa-SP 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Mineiro-MG	35	14	11	2	1	26	8
2. Vasco da Gama	34	15	10	4	1	22	11
3. Fluminense	32	15	9	5	1	26	9
4. Gre. Porto Alegre	28	15	9	1	5	21	13
5. Internacional RS	27	15	7	6	2	19	11
6. Sao Paulo	25	15	8	1	6	23	18
7. Botafogo	23	15	7	2	6	25	20
8. Cruzeiro	23	15	7	2	6	20	20
9. Ponte Preta-SP	20	15	5	5	5	18	18
10. Flamengo	19	14	5	4	5	18	21
11. Corinthians	18	15	4	6	5	14	14
12. Portuguesa-SP	17	15	4	5	6	12	16
13. Nautico-PE	17	15	5	2	8	20	27
14. Santos	16	15	3	7	5	13	17
15. Coritiba-PR	15	15	4	3	8	23	30
16. Sport Recife	14	15	3	5	7	13	22
17. Palmeiras	13	15	3	4	8	15	18
18. Bahia-BA	13	15	2	7	6	12	21
19. Atletico GO	10	15	2	4	9	14	28
20. Figueirense	8	15	1	5	9	13	25

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

SPÉCIAL ÉQUIPE DE FRANCE

Qu'il est loin le temps où le Français devait trouver un club de haut niveau pour intégrer les Bleus. Aujourd'hui, il doit être en bleu pour être recruté au haut niveau. J'espère que Deschamps saura remettre ces joueurs dans le droit chemin. L'équipe de France n'est pas qu'une équipe, mais aussi une institution. **SÉBASTIEN ROCHE (SAINTE-CLOTILDE, ÎLE DE LA RÉUNION)**

SUPERBE CAPOUE !

La première de Didier Deschamps à la tête de l'équipe de France ne restera pas dans les annales. Après deux semaines de Jeux Olympiques palpitants, le choc est rude. Quel spectacle ennuyeux ! Malgré cela, il y a quelques satisfactions, il ne faut pas s'enflammer, mais Mapou Yanga-Mbiwa mérite d'être revu, il a été solide derrière et ses relances étaient propres. Bref, un match très serein pour un joueur inexpérimenté. Mon autre bonne surprise, et je ne dis pas ça parce que je suis supporter toulousain, c'est Étienne Capoue. Il m'a fait très forte impression ! Il a muselé Forlan avec un marquage quasi individuel, a récupéré nombre de ballons dans les pieds adverses et a fait souvent la différence grâce à ses contrôles orientés. Il n'a pas hésité à monter et aurait pu être décisif avec son centre à destination de Valbuena.
En revanche, le domaine offensif a été mauvais. Trop d'individualisme avec Valbuena qui joue à cinq ou six touches de balle, ce qui ralentit les attaques, Ribéry et Benzema qui jouent entre eux (à croire que l'affaire Zahia les a rapprochés) et, enfin, Giroud qui s'est démené, mais semblait fatigué. **FERNANDES BENJAMIN (ÉGUILLES, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

EXCELLENT LLORIS

L'équipe de M. Deschamps a livré un bon match. Il faut tenir compte qu'il s'agit d'un début de saison, les joueurs ne sont pas à 100 % et d'autres étaient absents. Face à un adversaire pas facile à manipuler, les Bleus ont su monopoliser le ballon, mais n'ont pas pu mettre ce petit but qui aurait fait du bien et libérer les joueurs. La charnière centrale n'a pas pris de but, ce qui est déjà bien pour une défense inédite, mais aussi grâce à un Lloris toujours aussi excellent. J'ai bien aimé Yanga-Mbiwa, il a rassuré par son autorité et sa vision du jeu. Pour l'association Benzema-Giroud, il faut être patient, cela va venir, même si je pense que Karim doit jouer en retrait. L'ensemble offensif doit davantage s'appuyer sur Giroud, s'en servir en appui pour les remises *(il est très fort)* et profiter de son excellent jeu de tête. Il y a des joueurs à revoir, mais faisons confiance à DD. Allez les Bleus ! **FRANCK LECAMP (JOUÉ-LÈS-TOURS, INDRE-ET-LOIRE)**

Il faut relancer Mexès

CLAUDE DEBRADES (LA MARCHE, NIÈVRE)

Pour la première de Deschamps *(France-Uruguay, 0-0, le 15 août, au Havre)*, on a eu droit à du vrai Deschamps : « Surtout ne pas perdre et, si l'occasion se présente, essayer de gagner. » Le foot moderne repose sur deux piliers fondateurs : la fulgurance et la relance. Ces deux éléments sont à l'origine de toutes les actions de jeu significatives, mais ils sont surtout générateurs de plaisir et d'émotions pour ceux qui aiment le foot. J'ai encore en mémoire cette action de jeu au cours d'un match du Milan AC : Mexès, aux alentours de ses 18 mètres, relance sur Ibrahimovic, qui, dos au but, contrôle de la poitrine, se retourne et marque, le tout en quelques fractions de seconde. Benzema, Ribéry et Ménez ont, dans des registres différents, cette précieuse faculté de déboîter, d'effacer, de tirer, mais la relance ? Bien timide, voire triste au cours du spectacle offert à l'occasion de cette première. Cette faculté que M. Blanc reconnaissait au joueur d'origine toulousaine, la qualifiant de « précieux plus », a fait cruellement défaut au jeu des Tricolores. Espérons que la situation de l'ex-Auxerrois Philippe Mexès se stabilisera rapidement pour qu'il puisse apporter sa singularité au sein d'un groupe qui devra apprendre à ne pas vouloir perdre, mais surtout à gagner.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Le premier match des Bleus de l'ère Deschamps (0-0 contre l'Uruguay) vous a fait réagir – plutôt sévèrement, en général – sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

GOLDEN941 : « Qui pouvait croire qu'en changeant simplement de sélectionneur cette équipe allait se relever ? Le problème est bien plus profond. » **GAULOIS93 :** « Je ne suis pas fan de Deschamps, mais il mérite au moins qu'on lui laisse un peu de temps. Au contraire de Laurent Blanc, DD saura faire respecter certaines valeurs. » Vuvuzelaforever : « J'ai bien dormi… » **DELEAGE :** « Seule émotion, l'hommage à Thierry Roland. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

STÉPHANE ENTZINGER : « On ne pouvait pas s'attendre à un match de feu. C'était un match de rentrée et, en face, c'était l'Uruguay, venu pour ne pas prendre de but. Honnêtement, il y a quand même eu du positif. Attendons les matches à enjeu… » **BINJA'M GUÉGUEN :** « Je trouve que DD a gardé trop de joueurs de Blanc (Ribéry, Benzema, Évra…). Sinon, bravo à la jeune défense centrale (Yanga-Mbiwa et Sakho). » **ARTHUR ROZIÈRES :** « Un match aussi intéressant qu'un épisode de *Louis la Brocante*. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

STEF BOUCHARD : « Un France-Uruguay sans saveur, du fonds de jeu aux discours d'après-match. Fade. » **EKOMESSE YVES GUCCI :** « Pour un match de rentrée, il était plutôt pas mal. » **BATTISTINI BRUNO :** « Exemplarité ne rime pas avec Évra. Pour le reste, je fais entièrement confiance à Didier Deschamps. »

VALBUENA CONVAINCANT

Le premier match version Didier Deschamps ne m'a pas déçu. Ce n'était qu'un début pour lui, on verra ce qui va se passer en septembre. Le joueur qui m'a convaincu, c'est Mathieu Valbuena. Hugo Lloris a été aussi formidable dans le but. Ceux qui m'ont déçu, ce sont Franck Ribéry et Karim Benzema. Mais je pense que Didier Deschamps aurait dû sélectionner Yoann Gourcuff. À mon avis, il aurait fait quelque chose… **JOHAN SYLVESTRE (SAINTE-GEMMES-SUR-LOIRE, MAINE-ET-LOIRE)**

BRAVO !

Quelle magnifique idée (pour une fois) de la FFF de rendre hommage à Thierry Rolland, devant sa femme et son fils *(avant le coup d'envoi de France-Uruguay)*. Cette minute d'applaudissements fut émouvante et bien méritée pour ce journaliste amoureux du football tricolore. Cela m'aura presque réconcilié avec l'équipe de France. **DAVID MILLET (POITIERS, VIENNE)**

TAUX D'HUMILITÉ

De grâce, MM. les sélectionneurs passés ou présent, cessez d'attribuer cette qualification élogieuse de « joueur de haut niveau » à des joueurs qui n'ont précisément pas ce niveau. Une équipe est une addition d'individus talentueux qui propose un spectacle efficace. Une seule au monde peut se targuer de cette qualification : Barcelone. Au sortir des Jeux Olympiques, où l'on a vu la perfection, le travail et le spectacle d'un gymnaste à la barre, est-il comparable à la prestation d'un Benzema ? De plus, prenez-vous en compte les qualités morales ? Le public n'a que faire d'individus qui se servent de l'équipe de France pour faire carrière dans de grands clubs européens. Chassez ces joueurs qui ne montrent pas qu'ils aiment ce maillot. Le public vous en sera reconnaissant et le rendement de l'équipe n'en sera pas pour autant amoindri. « Il faut que les gens aient envie de nous soutenir », dit Deschamps dans *L'Équipe* du 17 août. Eh bien, ce sera à ce prix. Pour toutes ces raisons, que les Bleus fassent preuve d'humilité. L'image qu'ils donneront à tous, et aux jeunes joueurs, en sera bonifiée. **PIERRE MARTIN (SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE, ALLIER)**

PROGRAMME

MARDI

13.00 Sport+/Fluminense-Sport Recife.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/The Specialists.

MERCREDI

→08.00 Eurosport 2/Brésil-Nigeria féminines, CM U20.
→11.15 Eurosport/Italie-Corée du Sud féminines, CM U20.
→12.15 Eurosport 2/Japon - Nouvelle-Zélande féminines, CM U20.
15.30 Eurosport 2/Temps forts du Championnat japonais.

→ 20.45
Canal+ Sport/Chelsea-Reading.

JEUDI

→09.00 Eurosport/Ghana-Allemagne féminines, CM U20.
→09.00 Eurosport 2/Corée du Nord-Argentine féminines, CM U20.
→12.00 Eurosport/Norvège-Canada féminines, CM U20.
→12.30 Eurosport 2/Euro League de beach-soccer.
→17.30 Eurosport 2/États-Unis - Chine féminines, CM U20.

→ 22.30
Canal+/FC Barcelone-Real Madrid, Supercoupe d'Espagne.

VENDREDI

→10.00 Eurosport/Euro League de beach-soccer.
18.15 Be In Sport 2/Avant-match Ligue 2.
→18.45 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
19.30 Be In Sport 1/Avant-match Ligue 1.
→20.25 Foot+/Borussia Dortmund-Werder Brême.

→ 20.45
Be In Sport 1 et 2/Évian-TG - Lyon.
22.45 Be In Sport 1/Bolton-Nottingham Forrest.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.

SAMEDI

10.45 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→12.45 Eurosport 2/Euro League de beach-soccer.
→13.15 Ma Chaîne Sport/Zénith Saint-Pétersbourg - Rubin Kazan.
→13.40 Foot+/Inverness-Celtic Glasgow.
→13.45 Be In Sport 1/Dijon-Le Havre.
→13.45 Canal+ Sport/Swansea-West Ham.
→15.15 Be In Sport 2/Greuther Fürth-Bayern Munich.
→15.25 Foot+/M'gladbach-Hoffenheim.
→15.50 Be In Sport 1/Blackburn-Leicester.
16.00 Canal+ Sport/Manchester United-Fulham.

→ 17.00
Canal+/Nice-Lille.

→17.45 Be In Sport 1/Fiorentina-Udinese.
→18.30 Canal+ Sport/Chelsea-Newcastle.
→19.45 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→19.50 Be In Sport 2/Rennes-Bastia.
→20.00 Be In Sport Max/Nancy-Toulouse, Reims-Sochaux, Troyes-Lorient, Valenciennes-AC Ajaccio.
→20.40 Foot+/Juventus Turin-Parme.
→20.45 Foot+/Ajax Amsterdam-NAC Breda.
→20.45 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat portugais.
22.00 Be In Sport 1/Real Sociedad-Celta Vigo.
22.35 Ma Chaîne Sport/Ajax Amsterdam-NAC Breda.
22.40 Foot+/Tottenham-West Bromwich Albion.
23.15 Canal+/Jour de foot.
→00.00 Be In Sport 1/Nice-Lille.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.30 Ma Chaîne Sport/Lokomotiv Moscou-Dynamo Moscou.
→12.30 Eurosport 2/Suisse-Japon féminines, CM U20.
14.05 Foot+/Standard de Liège-FC Malines.
→14.30 Canal+/Stoke City-Arsenal.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade.
→16.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/Groningen-PSV Eindhoven.
→16.50 Canal+ et Be In Sport 1/Montpellier-Marseille.
→16.50 Be In Sport 2/Saint-Étienne - Brest.
→18.50 Be In Sport 1/Osasuna-FC Barcelone.
→19.00 Be In Sport 2/Getafe-Real Madrid.
19.05 Canal+/Canal football club.
→20.35 Be In Sport 1/Palerme-Naples.
→20.40 Foot+/AS Roma-Catania.

→ 21.00
Canal+/Paris-SG - Bordeaux.
22.45 Foot+/Liverpool-Manchester City.
22.55 Canal+/Canal football club, le debrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat argentin.
00.00 Be In Sport 1/Paris-SG - Bordeaux.

LUNDI

→09.00 Eurosport/États-Unis - Allemagne féminines, CM U20.
→12.00 Eurosport 2/Canada-Corée du Sud féminines, CM U20.
13.45 Sport+/FC Dallas-Los Angeles Galaxy.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
→19.50 Be In Sport 1/Real Valladolid-Levante.

→ 20.15
Eurosport/Nantes-Le Mans.

→22.00 Be In Sport 1/Atletico Madrid-Athletic Bilbao.
22.45 Sport+/Corinthians-Sao Paulo.
23.00 Canal+ Sport/Magazine Ligue 1.
00.00 Be In Sport 1/Nantes-Le Mans.
→ *Matches en direct.*

EN DIRECT

«L'ÉQUIPE DU DIMANCHE» À L'ASSAUT

DIMANCHE PROCHAIN, c'est la rentrée pour *L'Équipe du dimanche*. À 23 h 15, sur Canal+, au terme d'un week-end marqué par la reprise des derniers grands Championnats européens, en Allemagne et en Italie. Pas de révolution au programme de l'émission phare dédiée au football étranger: même décor, mêmes rubriques et même ton décalé de son présentateur, Thomas Thouroude. « On ne change pas une équipe qui gagne », résume celui qui a pris les commandes de l'émission il y a deux ans. Pas de révolution, donc, mais des ajustements nécessaires avec l'arrivée du concurrent Be In Sport et la nouvelle répartition des droits télé. Avec un grand absent pour Canal, la Liga espagnole, passée dans les mains de la chaîne qatarie. « La Liga ne va pas disparaître de l'émission, rassure d'emblée Thouroude. Pas question de se priver du meilleur joueur au monde (*Messi ou Cristiano Ronaldo?*) et de Benzema, entre autres.

On la couvrira de façon différente, c'est tout. » Des négociations sont d'ailleurs toujours en cours pour reprendre des images espagnoles. Si Canal+ a perdu l'Espagne, elle a gagné l'Allemagne, auparavant sur Orange. « La Bundesliga est aussi spectaculaire que la Premier League, avec de très belles affiches, une ambiance incroyable et surtout un très bon niveau », s'enthousiasme le présentateur. L'*EDD* va d'ailleurs mettre le paquet sur l'Allemagne: « Il y aura beaucoup d'images, des grands formats, on veut essayer de faire connaître ce Championnat, ça vaut vraiment le coup. »

PLUS QUE DES RÉSUMÉS. Ce qui ne changera pas dans *L'Équipe du dimanche*, c'est Thomas Thouroude, toujours seul à l'antenne, l'humour en bandoulière. Déroutant à ses débuts, il a fini par convaincre: « On était obligé de révolutionner le concept. La plupart de ceux qui regardent *L'Équipe du dimanche* connaissent déjà les résultats et ont vu beaucoup d'images. Il fallait donc proposer autre chose qu'un simple résumé du week-end. » Il fallait aussi se démarquer de la concurrence, des chaînes d'infos en continu, de *Téléfoot*, le dimanche matin. Un créneau sur lequel s'est aussi placé Be In Sport. Le challenge de *L'Équipe du dimanche*, c'est de retenir ceux qui regardent le match de Ligue 1 à 21 heures. Canal+ a le premier choix sur cette affiche et compte bien attirer un public plus large. « À nous de convaincre le téléspectateur de se laisser porter par le spectacle et de rester avec nous après 23 heures. » ■

CASSANDRE TOUSSAINT

FRED MONS

EN LUCARNE

MONTPELLIER, OLÉ, OLÉ !

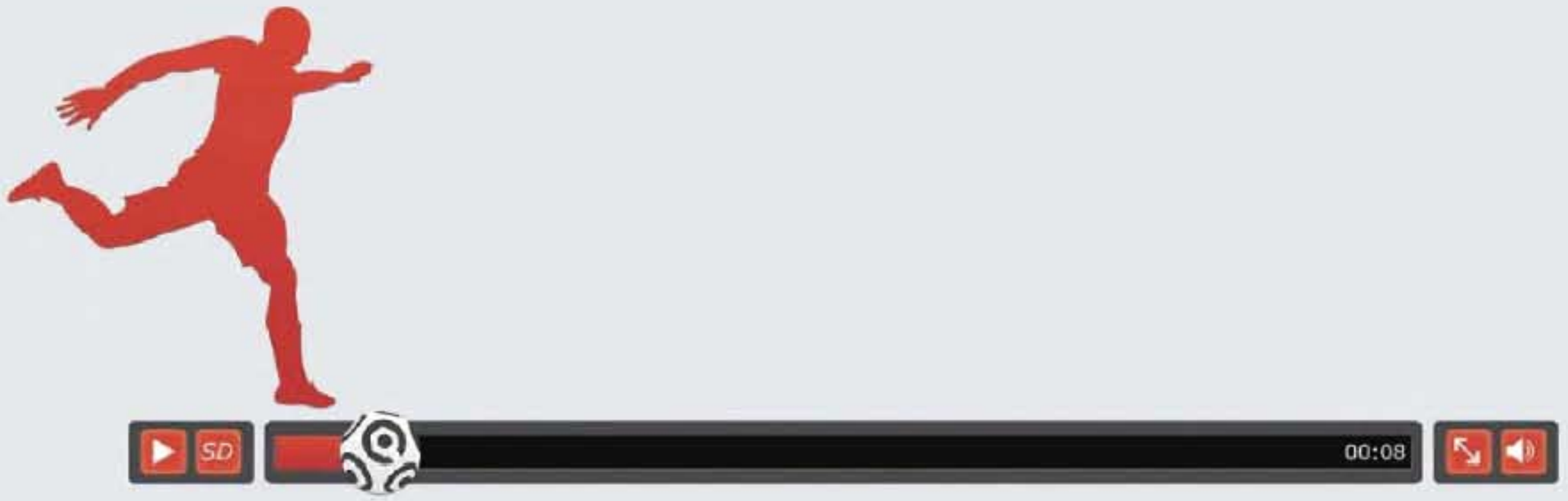
« J'ai voulu raconter une histoire, montrer comment Montpellier a réussi à conquérir le titre la saison dernière. » C'est ainsi qu'est né, dans l'esprit de Didier Roustan,

Champions, l'œil du taureau, un DVD qui retrace la victorieuse épopée héraultaise. Il a convaincu Louis Nicollin, président du MHSC, de le laisser faire, à condition de ne « pas trop lui casser les c... » Il a réalisé ce documentaire avec *L'Équipe Production*, a filmé les joueurs dans leur quotidien, au moment des causeries, des déceptions ou des effusions de joie. Les Nicollin père et fils se confient avec leur franc-parler habituel. Mais il y a également de nombreux extraits de match et tous les buts de ce Montpellier 2011-12. Roustan se met en scène, avec son style exubérant et passionné, parfois déroutant. En fil rouge... un taureau, animal « noble, courageux et déterminé, à l'image de l'équipe ». Comme un remake qu'il n'aura pas osé intituler « les Yeux dans les bœufs ». ■ C. T.

Champions, l'œil du taureau, *DVD disponible sur le site Internet de Montpellier, mhscfoot.com, dans la boutique en ligne mhsc-store.com. Prix de vente : 10 €.*

DONNEZ LE COUP D'ENVOI DES MEILLEURES VIDÉOS DE LIGUE 1 SUR L'ÉQUIPE.FR

CHAQUE JOURNÉE DE CHAMPIONNAT, RETROUVEZ TOUS LES BUTS,
TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS EN VIDÉO.



LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

J&B™

RARE

A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES

JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London S.W.1

DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED
IN SCOTLAND

NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE

SO British*

CRAZY COLORS
ÉDITION LIMITÉE

* Tellement Britannique.

Le mot J&B et les logos associés sont des marques déposées. © Justerini & Brooks 2012.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.